Sécurité publique Canada | Public Safety Canada

OUTILS D'IDENTIFICATION DES JEUNES À RISQUE ET OUTILS DE MESURE DU RISQUE DE DÉLINQUANCE CHEZ LES JEUNES

CENTRE NATIONAL DE PRÉVENTION DU CRIME

Canada

Outils d'identification des jeunes à risque et outils de mesure du risque de délinquance chez les jeunes

Julie Savignac

Centre national de prévention du crime

Publié par le :
Centre national de prévention du crime (CNPC)
Sécurité publique Canada
Ottawa, Ontario, Canada
K1A 0P8

Visitez le site Web de Sécurité publique Canada pour ajouter votre nom à la liste de distribution : www.SecuritePublique.gc.ca/CNPC.

Numéro de catalogue : PS4-83/2010F-PDF
ISBN : 978-1-100-93776-2

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, 2010

Ce matériel peut être reproduit sans permission à des fins non commerciales à condition d'en citer la source.

Imprimé au Canada

This publication is also available in English under the title: Tools to Identify and Assess the Risk of Offending Among Youth.

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos

Sommaire 1

Chapitre 1. Portrait des outils utilisés dans le domaine de la prévention de la délinquance chez les enfants et les adolescents 2

1.1. Outils d'identification des jeunes à risque de délinquance 4
1.2. Outils de mesure du risque de délinquance/récidive 5

Chapitre 2. Conseils pratiques dans la sélection d'outils 7

Chapitre 3. Défis d'intégrer les outils à une démarche de prévention 8

Les forces 8
Les faiblesses 9

Conclusion 11

Bibliographie 12

Notes 16

Annexe 1 18

Fiches techniques : Outils d'identification des jeunes à risque de délinquance et des outils de mesure du risque de délinquance/récidive chez les jeunes 18

Annexe 2 76

Tableau récapitulatif 76

Avant-propos

Politique de droit d'auteur et qualifications liées à l'achat des outils[1]

Les outils d'identification des jeunes à risque de délinquance et de mesure du risque de délinquance/récidive chez les jeunes mentionnés dans ce rapport de recherche et le matériel relié à ces outils sont protégés par le droit d'auteur. Il est interdit de les reproduire ou de les transmettre sous quelque forme que ce soit ou par quelque moyen que ce soit, électronique ou mécanique, y compris la photocopie, l'enregistrement ou l'utilisation de systèmes d'emmagasinage et de récupération de l'information, sans la permission des auteurs. La reproduction de n'importe quelle partie des outils et du matériel relié à ces outils sans en avoir obtenu l'autorisation et la permission écrite des auteurs est une infraction à la loi fédérale sur le droit d'auteur. Nulle adaptation, traduction, modification ou version spéciale ne peut être effectuée sans la permission écrite des auteurs.

Plusieurs des outils présentés dans ce rapport sont disponibles seulement aux professionnels qualifiés d'après les principes institués dans le *Professional Affairs Committee Working Group on Test Publishing Industry Safeguards* sanctionné par la Société canadienne de psychologie et dans les *Ethical Principles of Psychologists and Code of Conduct* établis par le *American Psychological Association*. La permission d'acheter certains matériels est déterminée selon l'expertise et la formation.

En vertu de ces lois, il devient que seul l'acheteur est responsable d'utiliser adéquatement les outils, de respecter les normes et politiques de sécurité et de respecter les politiques relatives à la vie privée et ce, même dans les cas où il délègue à une autre personne l'exécution ou l'interprétation d'un test. En aucun cas et pour aucune considération, les données recueillies ne peuvent servir à des fins discriminatoires.

Compte tenu de ce qui précède, en aucune situation et pour aucune considération, le Centre national de prévention du crime ne peut être tenu responsable d'une mauvaise utilisation des outils.

[1]Les informations présentes dans cette note d'avant-propos proviennent du site internet de la compagnie Pearson : http://pearsonassess.ca/haiweb/Cultures/fr-CA/default.htm. Consultez le site internet afin de prendre connaissance des dispositions et restrictions légales entourant l'usage des outils.

Sommaire

Ce rapport de recherche présente quelques-uns des outils disponibles dans le domaine de la prévention de la délinquance chez les jeunes. Certains de ces outils proviennent de milieux connexes à la délinquance notamment le domaine de la psychologie développementale, tandis que d'autres sont spécifiques au milieu de la justice pour le jeune. Ce rapport ne prétend pas à l'exhaustivité mais dresse plutôt un portrait synthèse des outils pouvant être utilisés dans le milieu de la prévention de la délinquance chez les jeunes[2].

Les outils auxquels les chercheurs et les praticiens du domaine de la prévention ont recours s'appuient sur des modèles conceptuels des vulnérabilités sociales et des facteurs de risque associés à la délinquance. Grâce aux études longitudinales et expérimentales menées au Canada et dans divers pays, les connaissances sur les principaux facteurs de risque associés à la délinquance se sont bonifiées et des trajectoires de délinquance ont pu être identifiées.

Parmi l'ensemble des outils disponibles, il est possible de distinguer deux catégories principales : les outils d'identification des jeunes à risque et les outils de mesure du risque de délinquance/récidive chez les jeunes :

- **Les outils d'identification des jeunes à risque de délinquance** *(Tools for Identifying Youth At Risk of Offending - Screening Tools).*
  Ces outils sont utilisés afin de faciliter les mécanismes de référence et de repérage des jeunes qui présentent des risques en vue de les diriger vers des ressources, des programmes et des services appropriés. En offrant la possibilité d'identifier les jeunes qui présentent des risques, ces outils renforcent les bases d'une approche en prévention ciblée en mobilisant des ressources vers une clientèle précise et en proposant des interventions appropriées.

- **Les outils de mesure du risque de délinquance/récidive chez les jeunes** *(Tools for Assessing the Risk of Youth Offending/Re-Offending - Risk Assessment Tools).*
  Ces outils visent à analyser la situation actuelle et passée du jeune en identifiant les principaux facteurs de risque et de protection afin d'évaluer le niveau de risque présenté (faible-modéré-élevé) et de développer un plan d'interventions individualisé. Ces outils favorisent une meilleure compréhension et une approche globale de la situation du jeune en évaluant et en mesurant les relations significatives entre les facteurs de risque présents et passés et les comportements du jeune.

Il est de plus en plus admis que l'identification des jeunes qui présentent des facteurs de risque et l'évaluation du niveau de risque sont des dimensions clés d'une démarche efficace en prévention de la délinquance. Cependant, le recours aux outils soulève aussi des défis, notamment le risque de stigmatisation d'une clientèle déjà fragilisée et les erreurs d'interprétation des résultats. Pour les praticiens voulant utiliser un outil, il est important de s'assurer que l'outil soit adéquat au contexte et au programme et, pour ce faire, il est important de vérifier la compatibilité des objectifs et des critères de mise en œuvre du programme à ceux de l'outil sélectionné.

[2]Vous trouverez à l'annexe 1 des fiches descriptives expliquant les principales caractéristiques des outils sélectionnés et un tableau sommaire des éléments clés à l'annexe 2.

Chapitre 1. Portrait des outils utilisés dans le domaine de la prévention de la délinquance chez les enfants et les adolescents

Les jeunes, même s'ils présentent à un certain moment de leur développement des comportements problématiques, n'empruntent pas tous une trajectoire de vie orientée vers la délinquance. En fait, seule une minorité de jeunes est responsable de la majorité des crimes et se dirige vers une trajectoire de délinquance grave et persistante. Au Canada, « 16 % des présumés contrevenants étaient considérés comme des multirécidivistes, et ils étaient responsables de 58 % de toutes les affaires criminelles présumées »[1]. Ce résultat concorde également avec les résultats obtenus ailleurs indiquant que plus de 70 % des crimes avaient été commis par environ 8 % des jeunes contrevenants mâles[2].

Des études longitudinales et expérimentales menées dans divers pays ont permis de mieux connaître les trajectoires de délinquance ainsi que les facteurs de risque qui y sont associés. Lorsqu'ils se dirigent vers la délinquance, la majorité des jeunes adopte une trajectoire de délinquance limitée à l'adolescence et à des comportements mineurs. La plupart d'entre eux désistent de cette trajectoire vers la fin de l'adolescence. Toutefois, une faible proportion de jeunes persiste dans cette trajectoire et se dirige vers une délinquance persistante et chronique.

En plus de cette trajectoire de délinquance limitée à l'adolescence, deux autres principales trajectoires ont pu être identifiées. La première est celle d'une apparition précoce où des enfants adoptent des comportements qui pourraient être criminalisés s'ils avaient l'âge de la maturité pénale. En termes de prévention et de persistance de la délinquance, cette trajectoire de délinquance précoce est importante puisque la majorité des études corroborent le fait que plus les délits sont commis tôt, plus la probabilité de se diriger vers une délinquance chronique et grave augmente[3]. La seconde est celle d'une apparition tardive de la délinquance où les jeunes adoptent des comportements délinquants tardivement dans leur développement. Les connaissances actuelles sur cette trajectoire de même que sur les interventions appropriées à mettre en place pour ce groupe sont limitées[4].

Les connaissances sur ces trajectoires de délinquance ont permis d'identifier les plus importants facteurs de risque contribuant à l'établissement d'un parcours de délinquance grave. Les études ont démontré que plus un jeune cumule des facteurs de risque en provenance de différents domaines, plus la probabilité de se diriger vers une trajectoire de délinquance grave augmente[5], les facteurs de risque ayant des effets cumulatifs et interactifs[6].

L'un des défis liés à la prévention et à la réduction des risques de délinquance consiste à identifier les jeunes à risque, c'est-à-dire les jeunes faisant face à de multiples facteurs de risque associés à la délinquance, et à mesurer l'effet de ces facteurs de risque sur les comportements du jeune afin de poser une intervention dont la nature et l'intensité sont appropriées.

C'est donc dans ce contexte d'intervention que les outils d'identification des jeunes à risque et les outils de mesure du risque de délinquance/récidive trouvent leur sens et que leur utilisation s'avère très pertinente pour les chercheurs et les praticiens. Par ailleurs, des outils utilisés dans le milieu de la prévention de la délinquance chez les jeunes proviennent et sont employés dans des milieux connexes, notamment en psychologie développementale, où l'emphase est mise sur des variables qui évaluent le développement social et cognitif positif des jeunes.

Outils du domaine de la psychologie développementale

Les outils du domaine de la psychologie développementale sont axés sur la croissance des jeunes et sont basés sur des modèles qui préconisent l'évaluation de l'acquisition des habiletés et des compétences sociales chez les enfants et les jeunes[7], ainsi que sur la présence de problèmes cognitifs et comportementaux.

Les outils du domaine de la psychologie développementale peuvent aussi bien avoir un rôle d'identification des jeunes à risque de délinquance par exemple, le *Behavioral and Emotional Screening System* (BASC-2 BESS), qu'un rôle de mesure du risque de délinquance chez les jeunes ayant été identifiés comme étant à risque par exemple, le *Behavior Assessment System for Children* (BASC-2) et le *Achenbach System of Empirically Based Assessment* (ASEBA). Ces outils, en plus de servir à des fins de prévention de la délinquance chez les jeunes, s'utilisent aussi dans les domaines de l'évaluation en santé mentale[8] et de la violence chez les jeunes[9].

Certains outils permettent également d'identifier une gamme de problèmes de comportements à l'intérieur desquels figurent les comportements agressifs et antisociaux; il s'agit par exemple du *School Social Behaviour Scales* (SSBS) et du *Problem-Oriented Screening Instrument for Teenagers* (POSIT) - deux outils d'identification des jeunes à risque de délinquance; et de l'outil *Social Skills Improvement System* (SSIS) qui a à la fois un rôle d'identification et de mesure du risque.

Le recours à des outils en provenance de domaines connexes à la prévention de la délinquance s'avère pertinent pour les praticiens en prévention de la délinquance chez les jeunes précisément parce que ces outils permettent d'identifier des vulnérabilités sociales et comportementales qui correspondent souvent à des facteurs de risque dynamiques[10] associés à la délinquance. Une identification précise de ces facteurs de risque pourrait parvenir à réduire les risques d'une aggravation future des comportements délinquants. Par exemple, les difficultés persistantes d'habiletés sociales, tel qu'avoir constamment de mauvaises relations avec les pairs, sont un prédicteur de troubles de comportements internalisés et externalisés à l'adolescence, voire même à l'âge adulte[11]. Les difficultés comportementales que mesurent ces outils ne font pas référence aux difficultés bénignes que tous les enfants peuvent manifester de façon transitoire à un moment ou à un autre de leur développement, mais bien à des difficultés assez graves pour compromettre leur développement ultérieur[12]. Ces difficultés comportementales ne doivent pas être négligées d'autant plus que la majorité des dossiers de jeunes référés aux professionnels travaillant auprès des enfants en milieu scolaire et institutionnel présentent ces difficultés[13].

Outils du domaine de la justice pour les jeunes

On retrouve dans le domaine de la délinquance juvénile des outils qui sont utilisés précisément auprès des jeunes contrevenants pour identifier et mesurer le risque d'adoption de futurs comportements délinquants. Ces outils sont employés dans le milieu de la justice pour les jeunes, principalement auprès d'une clientèle ayant déjà commis des délits criminels ou ayant déjà eu des contacts avec les autorités policières. Il s'agit par exemple de *Early Assessment Risk List* (EARL-20B et EARL-21G), *Structured Assessment of Violence Risk in Youth* (SAVRY), l'*Inventaire de niveau de service auprès des jeunes et de la gestion des cas (NSJD-IGC)* et *Youth Assessment and Screening Instrument* (YASI).

Ces outils sont tous considérés comme étant des outils de mesure du risque de délinquance/récidive et ils s'appuient sur un modèle conceptuel des relations significatives entre les principaux facteurs de risque connus associés à la délinquance et les comportements du jeune. Ces outils, qu'ils soient de nature clinique ou actuarielle, dressent un profil du jeune en évaluant le niveau de risque de délinquance ou de récidive présenté par le jeune (faible-modéré-élevé) afin de développer un plan d'interventions dont la nature et l'intensité seront modulées à partir du niveau de risque et des principaux facteurs de risque identifiés par l'analyse.

Au Canada, par exemple, deux outils validés d'identification des jeunes à risque basés sur le modèle conceptuel des relations significatives entre les facteurs de risque associés à la délinquance et les comportements du jeune méritent d'être soulignés : il s'agit de l'*Inventaire de niveau de service auprès des jeunes et de la gestion des cas - version filtrage* (NSJD-IGC-VF) et le *Youth Assessment and Screening Instrument* - version identification et analyse préliminaire (YASI).

Enfin, en termes de problématiques connexes à la délinquance, certains outils utilisés dans le domaine de la toxicomanie chez les jeunes peuvent être mentionnés, il s'agit de la *Grille de dépistage de consommation problématique d'alcool et de drogues chez les adolescents et les adolescentes* (DEP-ADO) et de *l'Indice de gravité d'une toxicomanie pour les adolescents* (IGT-ADO). La délinquance chez les jeunes étant souvent accompagnée de problèmes connexes[14], le dépistage et l'évaluation de ces problématiques devraient également s'intégrer à une démarche globale de prévention. Concernant le phénomène des gangs de jeunes, des recherches plus soutenues devraient être menées afin de mieux connaitre les outils disponibles et d'en évaluer leur rigueur scientifique (validité, fiabilité et consistance).

1.1. Outils d'identification des jeunes à risque de délinquance

Définition et méthodes

Les outils d'identification des jeunes à risque de délinquance se définissent comme étant des instruments permettant de cibler les jeunes à risque afin de les diriger vers des ressources et de leur offrir des services et des programmes adéquats. Ces outils facilitent l'établissement des mécanismes d'une prévention sélective ciblée en intervenant auprès d'une clientèle spécifique de jeunes.

L'une des méthodes utilisées dans la conception des outils d'identification est le recours à une échelle de mesure comportementale. Ces échelles évaluent la présence et la fréquence de certains comportements problématiques afin de mesurer le niveau de risque du jeune. Le résultat total obtenu est ensuite utilisé pour déterminer le niveau global du risque présenté par la jeune à partir de points de coupure prédéterminés. Pour donner un exemple de point de coupure, un résultat inférieur à 5 signifiera une absence de risque; entre 6 et 11, un risque faible; entre 12 et 17, un risque modéré; et plus de 18, un risque élevé. Les outils développés à partir de ces points de coupure exigent une vigilance de la part de l'évaluateur. Même s'ils sont appuyés sur des modèles pondérés ou relationnels, ces outils comportent le risque de dépister des personnes qui n'ont pas réellement de problèmes (ce qu'on appelle les faux positifs) ou, à l'inverse, de ne pas dépister celles qui ont de réels problèmes (les faux négatifs). Une attention constante doit donc toujours être portée aux résultats qui se situent à plus ou moins 2 points entre deux niveaux de risque.

Certains outils vont également combiner à ces échelles des questions sur la présence de facteurs de risque/problématiques ainsi que des questions binaires où l'un des pôles décrit un comportement adéquat tandis que l'autre pôle présente une conduite problématique. Plus un jeune répond positivement à des critères de conduites problématiques, plus il sera considéré à risque de délinquance.

D'autres outils reposent sur des résultats normatifs c'est-à-dire la distribution des résultats d'un groupe spécifique. Les normes renvoient ici à des caractéristiques similaires entre personnes soumises au même test. Les résultats normatifs servent ensuite de point d'appui afin de situer et de comparer les résultats d'un jeune par rapport à la norme. Certains des outils présentés dans ce rapport ont établi des résultats normatifs basés sur l'âge et le genre c'est-à-dire que pour les garçons et pour les filles du même âge, il existe deux distributions normalisées distinctes.

Contextes d'utilisation

Les outils d'identification s'utilisent dans divers milieux, particulièrement en milieu scolaire ou dans le cadre de programmes supportés par les collectivités locales. Ils peuvent également s'employer en milieu institutionnel lors de rencontre avec des professionnels offrant des services aux jeunes (par exemple, avec des travailleurs sociaux, des psychologues, des infirmières).

Principaux objectifs

- Faciliter le repérage et les mécanismes de référence des jeunes à risque qui bénéficieraient à participer à un programme de prévention ou à recevoir des ressources ou des services. Dit autrement, il s'agit de cibler les bons jeunes pour le bon programme ou le bon service.
- Appuyer les perceptions sur des données valides et objectives. C'est le cas, par exemple, en milieu scolaire lorsqu'un jeune ayant des difficultés comportementales est reconnu par la direction et les professionnels; le recours à un instrument vient alors solidifier et valider ce qui, au départ, aurait pu être une mauvaise perception.

- Établir une première distinction, sans que cela ne requière un diagnostic, entre les jeunes selon leur niveau de risque ou le degré d'avancement d'une problématique. Cette première distinction permet de renforcer davantage les bases d'une approche en prévention sélective en ciblant uniquement les jeunes présentant des risques modérés et élevés afin de les référer et de les intégrer à un programme de prévention/autres ressources.

Exemples d'outils d'identification des jeunes à risque de délinquance

- Behavioral and Emotional Screening System (BASC-2 BESS)
- School Social Behavior Scales (SSBS)
- Substance Abuse Subtle Screening Inventory - version pour les adolescents (SASSI-A2)
- Problem-Oriented Screening Instrument for Teenagers (POSIT)
- Grille de dépistage de consommation problématique d'alcool et de drogues chez les adolescents et les adolescentes (DEP-ADO)
- Inventaire de niveau de service auprès des jeunes et de la gestion des cas - Version de filtrage (NSJD-IGC-VF) (une version de cet outil est également utilisée comme outil de mesure du risque)
- Social Skills Improvement System (SSIS) (aussi utilisé comme outil de mesure du risque)
- Youth Assessment and Screening Instrument - Version abrégée (YASI™) (une version de cet outil est également utilisée comme outil de mesure du risque)

1.2. Outils de mesure du risque de délinquance/récidive chez les jeunes

Définition et méthodes

Les outils de mesure du risque ont une longue tradition, notamment en ce qui concerne leur utilisation auprès des jeunes contrevenants impliqués dans le système de justice[15]. Ces outils de mesure évaluent, à partir de modèle des facteurs de risque, le degré de risque de délinquance ou de récidive chez les jeunes. Ils analysent en détail la situation actuelle et passée du jeune et les résultats obtenus servent à développer un plan d'interventions ou de traitement individualisé qui correspond à la fois au niveau de risque et aux principaux facteurs de risque identifiés.

Sans entrer dans l'ensemble des détails méthodologiques ni dans les différentes générations d'outils en évaluation du risque utilisés auprès des jeunes contrevenants[16], mentionnons deux approches : l'évaluation actuarielle et l'évaluation clinique du risque.

À sa plus simple expression, l'évaluation actuarielle du risque se définit comme étant une évaluation fondée sur un modèle statistique des relations significatives, voire quasi-prédictives, des liens entre les principaux facteurs de risque associés à la délinquance et les comportements du jeune. L'évaluation clinique du risque repose également sur des faits et des facteurs de risque, mais les professionnels sont amenés à poser un diagnostic en fonction de leur jugement professionnel. Il semblerait que la combinaison des résultats des évaluations actuarielles du risque et des jugements cliniques peut aider à mieux analyser le risque de récidive que présente un délinquant[17].

Parmi l'ensemble des outils de mesure utilisés auprès d'une clientèle à risque élevé de délinquance ou de récidive, les plus appropriés identifiés par la recherche sont ceux qui s'appuient sur les facteurs de risque dynamiques associés à la délinquance. Ils mettent l'accent sur les principaux facteurs de risque connus présents et passés associés à la délinquance, leurs fréquences, leurs variétés et leurs intensités[18]. Les résultats issus de ce type d'évaluation sont considérés fiables et rigoureux[19].

Contextes d'utilisation

Les outils de mesure du risque de délinquance/récidive chez les jeunes s'utilisent dans plusieurs milieux professionnels dont la justice pour les jeunes, la santé et les services sociaux, le milieu scolaire et les centres de traitement des dépendances. L'interprétation des résultats exige généralement des compétences et des qualifications appropriées par exemple, en travail social, en psychologie judiciaire ou en criminologie développementale.

Principaux objectifs

- Dresser un profil complet de la situation actuelle et passée du jeune et mesurer son degré de risque de délinquance ou de récidive.
- Évaluer les relations significatives entre les facteurs de risque et les comportements du jeune. En d'autres termes, il s'agit de faire ressortir les facteurs de risque les plus proximaux, c'est-à-dire ceux qui apparaissent les plus reliés aux comportements délinquants de ceux qui apparaissent plus distants.
- Cerner les aspects positifs présents dans la vie du jeune (facteurs de protection/promotion[20]) afin de les renforcer par une intervention ciblée. La prise en considération de la réceptivité du jeune et de sa famille face au programme ou au traitement est également un aspect important ajoutant de la valeur à l'utilisation d'un outil.
- Recueillir, à partir d'un processus de collecte de données structuré et uniforme[21], des informations sur le jeune et sa famille. Les outils d'évaluation qui s'appuient sur plusieurs sources d'informations[22] sont considérés plus fiables étant donné qu'ils présentent une vue d'ensemble complète et qu'ils atténuent, par la même occasion, les potentiels d'erreurs et de biais au moment de l'évaluation[23]. Lorsqu'il s'agit de poser un diagnostic sur les interventions à offrir ou de définir la durée et l'intensité du traitement, il est particulièrement important de s'appuyer sur diverses sources d'informations[24].
- Développer, à partir des résultats obtenus, un plan d'interventions individualisé spécifique à la situation du jeune, adapté à ses besoins et dont l'intensité sera modulée en fonction du degré de risque[25]. En termes d'évaluation et de traitement des délinquants, le modèle fondé sur les principes du risque, des besoins et de la réceptivité semble être le modèle le plus utile[26].

Exemples d'outils de mesure du risque de délinquance/récidive chez les jeunes

- Beck Youth Inventories - Deuxième édition (BYI-II)
- Behavior Assessment System for Children - Deuxième édition (BASC-2)
- Achenbach System of Empirically Based Assessment (ASEBA)
- Indice de gravité d'une toxicomanie pour les adolescents (IGT-ADO)
- Early Assessment Risk List for Boys (EARL-20B)
- Early Assessment Risk List for Girls (EARL-21G)
- Risk Factor Profile Instrument (RFPI)
- ONSET
- ASSET
- Structured Assessment of Violence Risk in Youth™ (SAVRY)
- Inventaire du niveau de service et la gestion de cas des jeunes (NSJD-IGC) - Évaluation des risques/besoins (une version de cet outil est également utilisée comme outil d'identification des jeunes à risque de délinquance)
- Social Skills Improvement System (SSIS) (aussi utilisé comme outil d'identification des jeunes à risque de délinquance)
- Youth Assessment and Screening Instrument - Full Assessment (YASI™) (une version de cet outil est également utilisée comme outil d'identification des jeunes à risque de délinquance)

Chapitre 2. Conseils pratiques dans la sélection d'outils

Lorsqu'on parle de réplication des programmes de prévention, un certain nombre d'entre eux sont mis en œuvre avec des instruments spécifiquement conçus pour la mise en œuvre du programme tandis que d'autres ne disposent pas d'outils prédestinés à être utilisés obligatoirement dans leur mise en œuvre. Dans ce contexte, lorsque les gestionnaires de programmes souhaitent utiliser un outil, ils doivent alors sélectionner un outil approprié au programme. Afin de faciliter cette étape de la sélection de l'outil, voici quelques conseils pratiques.

Essentiellement, au moment de choisir un outil, il faut s'assurer de la compatibilité entre : 1) les critères de sélection et de mise en œuvre du programme et ceux de l'outil et, 2) les objectifs du programme et ceux de l'outil. La sélection éclairée d'un instrument passe par une connaissance approfondie des objectifs du programme et de son mode de fonctionnement ainsi que par le respect de sa mission. Il est donc nécessaire de savoir quels sont les raisons et les besoins d'utilisation d'un outil dans le cadre du programme.

Voici quelques éléments pratiques qui doivent être pris en considération au moment de la sélection d'un outil.

1. Compatibilité des critères de sélection et de mise en œuvre du programme et de l'outil

- Groupe d'âge :
  - Est-ce que le même groupe d'âge est visé par le programme et l'outil?
- Contexte de mise en œuvre du programme et contexte d'utilisation de l'outil :
  - S'agit-il d'un programme en milieu scolaire, en milieu familial ou en milieu communautaire?
  - L'utilisation de l'outil sélectionné est-elle appropriée dans ce contexte?
  - S'agit-il d'un programme ayant une composante culturelle? S'agit-il d'un programme basé sur le genre?
  - S'agit-il d'une clientèle ayant un problème spécifique diagnostiqué (par exemple, le syndrome de l'alcoolisme foetale, troubles déficitaires de l'attention avec hyperactivité)?
- Qualifications et expériences des intervenants du programme et compétences requises pour utiliser l'outil :
  - Quelles sont les compétences spécifiques/formation pour utiliser l'outil?
  - Est-ce que les intervenants du programme sont qualifiés?
  - Est-il nécessaire d'embaucher d'autres intervenants?
- Facteurs de risque/problématiques :
  - Les facteurs de risque/les problématiques du programme et ceux visés par l'outil sont-ils similaires?
  - Par exemple, s'il s'agit d'un programme axé sur la réduction de la violence ou de l'agressivité chez les enfants, il est nécessaire que l'outil choisi ait des critères qui identifient ou mesurent cette problématique ainsi que les facteurs de risque qui y sont associés.

2. Objectifs du programme et de l'outil

- Est-ce que le programme exige d'identifier des jeunes à risque afin de les recruter pour participer au programme? Si oui, le recours à un outil d'identification est nécessaire.
- Est-ce que le programme exige de mesurer le degré de risque de délinquance/récidive pour chaque participant? Si oui, le recours à un outil de mesure du risque est nécessaire.
- Est-ce que le programme exige d'analyser les facteurs de risque et de protection pour chaque participant? Si oui, le recours à un outil de mesure du risque est nécessaire.
- Est-ce que le programme exige de développer des plans d'interventions individualisés pour chaque participant? Si oui, le recours à un outil de mesure du risque est nécessaire.
- Est-ce que le programme exige de suivre la progression du cheminement de chaque participant? Si oui, le recours à un outil de mesure du risque et de suivi est nécessaire.

L'usage des outils soulève également la nécessité que les organismes responsables de la mise en œuvre des programmes aient à leur disposition un système de gestion de l'information. Ce système, généralement sous forme de logiciel spécialisé, structure et organise l'ensemble des données collectées. Cela dit, plus nombreux sont les jeunes à participer au programme, plus il devient nécessaire de disposer d'un tel système. Par ailleurs, l'ensemble des données intégrées au système de gestion de l'information facilitera l'évaluation d'impact du programme de même que le suivi du dossier d'un jeune à l'intérieur du programme.

Chapitre 3. Défis d'intégrer les outils à une démarche de prévention

Il est de plus en plus admis que l'identification des jeunes qui présentent des facteurs de risque et l'évaluation du niveau de risque sont des dimensions clés d'une démarche efficace en prévention de la délinquance[27]. En contrepartie, ceci pose également des enjeux éthiques et pratiques considérables[28]. Voici une synthèse des principales forces et faiblesses de l'intégration de ces outils à une démarche de prévention.

LES FORCES

Harmoniser les différentes étapes nécessaires à l'instauration d'une démarche intégrée en prévention de la délinquance

Un usage uniforme des outils favoriserait l'instauration d'une démarche intégrée en prévention de la délinquance en permettant de lier les différentes étapes d'identification et de mesure du risque de délinquance. Plusieurs chercheurs considèrent en effet que les outils d'identification des jeunes à risque et les outils de mesure du risque fonctionnent « main dans la main »[29] .

Une identification ciblée des bons jeunes, une évaluation approfondie de leur situation et la mise en place d'un plan d'interventions individualisé, facilitera l'instauration d'une démarche intégrée en prévention de la délinquance (c'est-à-dire identification, évaluation, plan d'intervention, suivi de l'intervention et clôture de l'intervention). En effet, après quelques mois de participation à un programme (trois à six mois), un suivi peut être réalisé en ayant recours au même outil utilisé lors de l'évaluation initiale. Dans le cadre des programmes qui s'échelonnent sur plusieurs mois, le suivi des interventions est une dimension centrale afin d'analyser la progression du jeune à l'intérieur du programme, de s'assurer de l'atteinte des objectifs fixés et de rectifier des interventions lorsque nécessaire et approprié.

Améliorer les programmes axés sur une prévention ciblée

Une prévention ciblée requiert de s'adresser à la clientèle appropriée. L'utilisation d'instruments permettant de repérer les jeunes qui présentent divers facteurs de risque serait donc au cœur de cette prévention ciblée. Des outils développés à partir du modèle des principaux facteurs de risque associés à la délinquance ou développés à partir de modèles empruntés à la psychologie développementale offrent précisément cet avantage. De plus, lié directement à cet avantage, le fait d'utiliser un outil d'identification afin de favoriser le recrutement de la bonne clientèle permet d'appuyer les décisions sur des résultats concrets et fondés. En effet, au-delà de la perception populaire qu'un jeune est difficile, l'outil fournit aux praticiens des données objectives sur les comportements et attitudes du jeune.

Favoriser le dialogue entre les partenaires locaux

L'utilisation d'un outil dans le cadre d'un programme de prévention peut favoriser la mise en place d'un processus concerté et solidifié d'échange et de partage d'informations entre les différents partenaires locaux (par exemple, les services scolaires, les services sociaux et de la santé, les autorités policières ainsi que tous les autres intervenants impliqués dans le programme). Malgré les défis du partage d'information relative à la vie privée, la mise en place de protocoles de partenariat et d'ententes de collaboration pourrait aider à mettre en place des processus locaux uniformes, solidifiés et partagés par les acteurs locaux impliqués dans le processus.

LES FAIBLESSES

Interprétation des résultats

Une des limites inhérentes à certains instruments provient de leur conceptualisation à partir de point de coupure c'est-à-dire le fait de classer une personne dans une catégorie spécifique en fonction du résultat obtenu (risque faible, modéré ou élevé). L'interprétation des résultats qui se situent à plus ou moins deux points entre deux catégories demande une grande vigilance afin d'éviter, d'une part, la surreprésentation et l'étiquetage des jeunes à risque et, d'autre part, que des jeunes ayant réellement des besoins passent inaperçus et ne reçoivent pas de services.

Malgré leurs utilités et leurs fondements scientifiques, les outils ne sont ni une panacée, ni la prédiction de comportements futurs : il s'agit d'une indication qui, elle-même, est sujette aux erreurs. Un outil de mesure du risque peut générer des erreurs de probabilité. Par exemple, des jeunes ayant été évalués avec un haut risque de récidive ne commettront jamais de nouvelles infractions tandis que les jeunes évalués à faible risque de récidive en commettront[30].

De plus, il faut également rester vigilant à l'effet que les résultats ne permettent pas de distinguer, parmi un groupe de jeunes à risque, ceux qui auront des problèmes mineurs de comportements sur une période assez courte de ceux qui emprunteront une trajectoire de vie orientée vers une délinquance chronique plus grave[31].

Les intervenants, tout en considérant la complexité du dossier et la gravité des actes, doivent donc agir selon leur code professionnel et leur expertise[32]. Il y aura toujours des dossiers particuliers où le jugement professionnel de l'intervenant restera son meilleur outil[33]. Tel que soulevé par le *Youth Justice Board*[34], afin de réduire les risques de subjectivité et les erreurs d'interprétation, il est important de discuter en équipe des résultats obtenus et de souligner constamment les raisons et les faits sur lesquels sont appuyées les décisions.

Stigmatisation d'une clientèle

La stigmatisation, c'est-à-dire le processus par lequel certaines personnes sont étiquetées, est une faiblesse considérable liée à l'usage des outils et elle ne doit pas être négligée.

La stigmatisation peut créer une surévaluation du risque chez les personnes dites à haut risque, de même que la stigmatisation des jeunes ayant le « label » de jeunes à risque ou de jeunes à contrôler[35], et devenir ainsi un levier à l'établissement de mesures punitives plus sévères[36] adressées à cette clientèle.

Dans un domaine connexe à celui de la délinquance, selon un sondage d'opinion menée par *The Royal College of Psychiatrists* (Angleterre)[37], les gens souffrant de dépendances, notamment de l'alcoolisme et de la toxicomanie[38], sont perçus et étiquetés par la population en générale comme étant des personnes dangereuses et imprévisibles. Les résultats de ce sondage ont montré que l'étiquetage accentue déraisonnablement les handicaps sociaux dont souffrent ces personnes. Cette stigmatisation engendre un accroissement de l'isolement et de la détresse social, et des difficultés à se trouver un emploi[39].

Spécification selon l'âge et le genre

Concernant la variable de l'âge, il est essentiel de s'assurer que le groupe d'âge de l'outil correspond au groupe d'âge ciblé du programme. Les variables et les dimensions qui sont mesurées à l'intérieur de l'outil ne seront pas les mêmes selon les groupes d'âge. Chez les enfants âgés entre 5 et 10 ans, les outils vont surtout mettre l'emphase sur des facteurs tels que les pensées agressives et violentes, les comportements pro-sociaux et l'adoption de comportements agressifs. Chez les jeunes âgés entre 11 et 24 ans, les outils porteront davantage sur des facteurs tels que les comportements violents et délinquants, les stratégies de résolution de conflit, les compétences sociales et émotives, l'influence des pairs, la supervision et la surveillance parentales, les rapports familiaux, l'exposition à la violence, l'intégration à la collectivité et les caractéristiques de voisinage[40]. Par ailleurs, en fonction du groupe d'âge visé, la prépondérance accordée à certains facteurs de risque variera[41].

Concernant la variable du genre, d'autres recherches plus approfondies devraient être menées afin de développer des outils spécifiques au genre. D'un côté, des études menées par le *Girls Study Group*[42] ou des résultats d'évaluation de l'utilisation de l'outil *Early Assessment Risk List for Boys and for Girls* (EARL-20B et EARL- 21G)[43] montrent l'importance d'avoir un outil spécifique au genre. En effet, certains facteurs, notamment la prévalence des facteurs de risque familiaux et les problèmes de comportements internalisés, seraient plus présent chez les filles, d'où l'importance d'avoir un outil spécifique au genre afin de mesurer ces facteurs[44]. Par contre, d'un autre côté, une méta-analyse basée sur des résultats d'évaluation du risque de prédiction en fonction du genre a montré que la validité prédictive variait très peu selon que l'outil soit utilisé auprès des garçons ou des filles[45].

D'autres études expérimentales et longitudinales devraient donc être consacrées à l'analyse de la spécificité du genre dans les trajectoires développementales de délinquance chez les filles, et à la prépondérance, la fréquence et la comorbidité de certains facteurs de risque[46].

Adaptation culturelle

Le fait d'utiliser le même outil auprès de différentes cultures soulève également les limites et le manque de données concernant les spécificités dans la nature et l'intensité de certains facteurs de risque propre aux groupes culturels et, de fait, la nécessité ou non d'adapter les outils.

La surreprésentation des jeunes à risque en provenance de groupes culturels causée par l'usage non-adéquat d'un outil ne doit pas être négligée. Une étude menée par le *National Center of Educational Statistics*[47] (États-Unis) auprès des services d'éducation spécialisée a permis de montrer la surreprésentation des enfants noirs diagnostiqués avec des déficits[48] : 22 % des enfants noirs dans les écoles publiques avaient été diagnostiqués avec l'un de ces déficits (problèmes d'apprentissage, retards de développement et troubles de l'attention) alors qu'ils ne représentaient que 17 % de la population totale des écoles publiques. De plus, les enfants noirs représentaient 27 % de tous les enfants ayant des difficultés émotionnelles alors que seulement 1 % de tous les enfants avaient été qualifiés pour recevoir des services pour des difficultés émotionnelles. Dans ce contexte, selon les spécialistes, la surreprésentation des enfants noirs aurait pu être perçue comme étant de la ségrégation raciale ou encore comme étant le fait de vouloir retirer les enfants noirs du système public scolaire[49].

Les répercussions d'une telle surreprésentation d'un segment de la population sont nombreuses; et ce, à tous les niveaux. Il serait donc important d'envisager des projets de recherche sur l'identification de facteurs de risque de délinquance spécifiques chez les jeunes en provenance de groupes culturels et ce, en contexte canadien, afin de stipuler de la nécessité ou non d'adapter les outils d'identification et de mesure du risque de délinquance chez les jeunes.

Conclusion

Il existe divers outils valides et fiables afin d'identifier et de mesurer les risques chez les jeunes en vue de prévenir et de réduire les risques d'adoption d'une trajectoire de délinquance grave. Les connaissances sur les facteurs de risque associés à la délinquance chez les enfants et les jeunes sont considérables. L'intégration des outils d'identification et de mesure du risque à une démarche de prévention vient renforcer les actions et les interventions à mettre en place en les orientant vers les cibles adéquates, en les structurant, et en les modélisant en fonction de la nature et du niveau de risque présenté par le jeune. De plus, une identification des jeunes à risque avant qu'ils ne se dirigent vers une aggravation de la délinquance permettrait d'assurer à ces jeunes un meilleur développement vers l'âge adulte et de réduire les coûts sociaux et économiques associés à la criminalité chez les jeunes.

Qu'ils soient utilisés dans le milieu de la justice pour les jeunes ou dans des milieux connexes en prévention de la délinquance, les outils sont un appui à la prise de décision de même qu'une grille de support pour l'analyse du niveau d'encadrement nécessaire lors des interventions. Le recours aux outils doit donc se faire dans une optique d'aide à la prise de décision et à la mise en place d'actions structurées. De plus, s'assurer d'avoir la formation adéquate de même que l'expérience nécessaire avant d'utiliser un outil est l'étape initiale du processus.

Néanmoins, il faudrait avoir une meilleure connaissance de l'ensemble des facteurs de risque et de protection entourant les processus de la persistance et du désistement d'une trajectoire de délinquance et ce, autant chez les garçons que chez les filles, pour différents groupes d'âge et à des points de transition précis. Approfondir ces connaissances ne ferait que favoriser davantage la sélection d'outils afin de parvenir à mieux identifier les jeunes, mieux mesurer les risques de délinquance et assurer une mise en œuvre efficace des programmes de prévention basés sur la recherche auprès des jeunes à risque.

Bibliographie

Augimeri, L. et al. 2005. « Early Assessment Risk Lists for Boys and Girls », dans T. Grisso, G. Vincent et D. Seagrave (éds.), *Mental Health Screening and Assessment in Juvenile Justice*. New York, The Guilford Press, chapitre 18, 295-310.

Augimeri, L., C. Koegl et S. Chanda. 2003. *Children Under Age 12 in Conflict with the Law: The Development of Police Protocol Demonstration Sites in Selected Communities in Ontario*. Rapport présenté au ministère de la Sécurité publique de l'Ontario. Earlscourt Child and Family Centre, Ontario, Canada.

Bailey, S. et S. Scott. 2008. « Juvenile Delinquency », dans M. Rutter et al. (éds.), *Rutter's Child and Adolescent Psychiatry*, Blackwell Publishing, 5ième édition, chapitre 68, 1106-1125.

Beuhring, T. 2002. « The Risk Factor Profile Instrument: Identifiying Children at Risk for Serious and Violent Delinquency », dans R. R. Corrado et al. (éds.), *Multi-Problem Violent Youth: A Foundation for Comparative Research on Needs, Interventions and Outcomes*. The Netherlands: IOS Press.

Bonta, J. et D. A. Andrews. 2007. *Modèle d'évaluation et de réadaptation des délinquants fondé sur les principes du risque, des besoins et de la réceptivité*. Sécurité publique Canada, Services correctionnels, Rapport et recherche, Ottawa.

Bonta, J., et J. S. Wormith. 2008. « Risk and Need Assessment », dans G. McIvor et P. Raynor (éds.), *Developments in Social Work with Offenders.* Londres, Angleterre, Jessica Kingsley Pulishers, 131-152.

Campbell, M-A., S. French et P. Gendreau. 2007. *Évaluation de l'utilité des outils d'évaluation du risque et des mesures de la personnalité pour la prédiction de la récidive avec violence chez les délinquants adultes*. Sécurité Publique Canada, Ottawa.

Carrington, P, A. Matarazzo et P. deSouza. 1995. *Les carrières devant les tribunaux d'une cohorte de naissance canadienne*. Série de documents de recherche la criminalité et la justice. Centre canadien de la statistique juridique, Statistique Canada, Ottawa.

Centre national de prévention du crime. 2010. *Glossaire de la prévention de la criminalité*. Sécurité publique Canada, Ottawa.

Centre national de prévention du crime. 2009. *Pour appuyer le mise en œuvre de la Stratégie nationale pour la prévention du crime*. Sécurité publique Canada, Ottawa.

Centre national de prévention du crime. 2008. *Programmes modèles et prometteurs pour prévenir la criminalité*. Sécurité publique Canada, Ottawa.

Corrado, R. R. et al. 2002. *Multi-Problem Violent Youth: A Foundation for Comparative Research on Needs, Interventions and Outcomes*. IOS Press, Netherlands.

Crisp, A. et M. Gelder. 2000. « Stigmatisation of People with Mental Illnesses ». *The British Journal of Psychiatry*, 177(1), 4-7.

Dahlberg, L. et al. 2005. *Measuring Violence-Related Attitudes, Behaviors, and Influences Among Youths: A Compendium of Assessment Tools*. 2ième édition. Division of Violence Prevention, National Center for Injury Prevention and Control, Centers for Disease Control and Prevention, Georgia.

Dumaray, M. et S. Ruffalo. 1995. « Social Skills Assessment: A Comparative Evaluation of Six Published Rating Scales », *School Psychology Review*, 24(4), 648-652.

Grisso, T., G. Vincent et D. Seagrave. 2005. *Mental Health Screening and Assessment in Juvenile Justice*. The Guilford Press, New York.

Hahhah-Moffat, K. et P. Maurutto. 2003. *Évaluation du risque et des besoins chez les jeunes contrevenants : un aperçu*. Justice Canada, Direction de la recherche et de la statistique. Ottawa.

Hawkins, J. et al. 2000. *Predictors of Youth Violence*. Juvenile Justice Bulletin. U.S. Department of Justice, Office of Justice Programs, Office of Juvenile Justice and Delinquency Prevention.

Hawkins, S. 2009. *Girls and Delinquency: Using Research to Develop Good Practice*. Présenté lors de l'événement du « 36th National Conference on Juvenile Justice », Orlando, Floride.

Hinshaw, S. 2005. « The Stigmatization of Mental Illness in Children and Parents: Developmental Issues, Family Concerns, and Research Needs ». *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 46(7), 714-734.

Hoge, R. D. 2005. « Youth Level of Service/Case Management Inventory », dans T. Grisso, G. Vincent et D. Seagrave (éds.), *Mental Health Screening and Assessment in Juvenile Justice*, New York, The Guilford Press, chapitre 17, 283-294.

Howell, J. C. 2000. « Risk/Needs Assessment and Screening Devices », dans Loeber, R. et D.P. Farrington (éds.), *Child Delinquents: Development, Intervention, and Service Needs*. Thousand Oaks, 395-404.

Huizinga, D., R. Loeber et L. Cothern. 2000. *Co-occurrence of Delinquency and Other Problem Behaviors*. Juvenile Justice Bulletin. U.S. Department of Justice, Office of Justice Programs, Office of Juvenile Justice and Delinquency Prevention.

Janosz, M. et M. Le Blanc. 1996. « Pour une vision intégrative des facteurs reliés à l'abandon scolaire ». *Revue canadienne de psychoéducation*, 25(1), 61-88.

Kamphaus, R. et P. Frick. 2002. *Clinical Assessment of Child and Adolescent Personality and Behavior*. 2ième édition. A Pearson Education Company, Boston.

Le Blanc, M. et R. Loeber. 1998. « Developmental Criminology Updated ». *Crime and Justice : A Review of Research*, 23(1),115-198.

Levene, K. et al. 2001. *Early Assessment Risk List for Girls – Version 1, Consultation Edition*. Earlscourt Child and Family Centre, Toronto, Ontario.

Loeber, R., D. Farrington et D. Petechuk. 2003. *Child Delinquency : Early Intervention and Prevention*. Bulletin Series Child Delinquency. U.S. Department of Justice, Office of Justice Programs, Office of Juvenile Justice and Delinquency Prevention.

Logue, L. *Concepts of Risk and Protective Factors*. Document d'information distribué lors d'une séance d'information. Non daté.

Lösel, F. 2002. « Risk/Need Assessment and Prevention of Antisocial Development in Young People: Basic Issues from a Perspective of Cautionary Optimism », dans R. R. Corrado et al. (éds.), *Multi-Problem Violent Youth: A Foundation for Comparative Research on Needs, Interventions and Outcomes*. IOS Press, Netherlands.

Merrell, K. W. 2001. « Assessment of Children's Social Skills: Recent Development, Best Practices, and New Directions », *Exceptionality*, 9(1-2), 3-18.

Merrell, K. W. 2008. *Behavioral, Social, and Emotional Assessment of Children and Adolescents*. 3ième edition. Taylor & Francis Group, LLC.

Miller, J. et J. Lin. 2007. « Applying a Generic Juvenile Risk Assessment to a Local Context. Some Practical and Theoretical Lessons », *Crime & Delinquency*, 53(4), 552-580.

Minogue, N., P. Kingery et L. Murphy. 1999. *Approaches to Assessing Violence Among Youth*. The Hamilton Fish National Institute on School and Community Violence, Rosslyn, Virginie.

Moffitt, T. E. 1993. « Adolescence-Limited and Life-Course-Persistent Antisocial Behavior: A Developmental Taxonomy », *Psychological Review*, 100(4), 674-701.

Moretti, M. et C. Odgers. 2002. « Agressive and Violent Girls: Prevalence, Profiles and Contributing Factors », dans R. R. Corrado et al. (éds.), *Multi-Problem Violent Youth: A Foundation for Comparative Research on Needs, Interventions and Outcomes*. IOS Press, Netherlands..

Morizot, J. et al. 2001. « Un nouvel outil pour le dépistage et l'évaluation des difficultés comportementales chez l'enfant : validation préliminaire de l'échelle d'évaluation des dimensions du comportement destinée aux parents », *Revue québécoise de psychologie*, 22(2), 5-28.

O'Shaughnessy, J. et H. Andrade. 2008. « Forensic Psychiatry and Violent Adolescents », *Brief Treatment and Crisis Intervention*, 8(1), 27-42.

Piper, C. 2008. *Investing in Children. Policy, Law and Practice in Context*. Willan Publishing.

Reppucci, D. et al. 2002. « Youth Violence: Risk and Protective Factors », dans R. R. Corrado et al. (éds.), *Multi-Problem Violent Youth: A foundation for Comparative Research on Needs, Interventions and Outcomes*, IOS Press, Netherlands.

Rutter, M., H. Giller et A. Hagell. 1998. *Antisocial Behavior by Young People*. New York, Cambridge University Press.

Savignac, J. et A. Yessine. 2009.« Études longitudinales et expérimentales sur les jeunes à risque au Canada : état des connaissances actuelles », *Justice Actualités*, 24(3), 25-29.

Schwalbe, C. 2008. « A Meta-Analysis of Juvenile Justice Risk Assessment Instrument: Predictive Validity by Gender », *Criminal Justice and Behavior*, 35(11), 1367-1381.

Scottish Government (the). 2004. *Effective Intervention Unit –Young People with, or at risk, of Developing Problematic Substance Misuse : A Guide to Assessment*.

Serin, R.C. 1995. « Psychological Intervention in Corrections », dans T. A. A Leis, L. L. Motivk et J. R. O. Ogloff (éds.), *Forensic Psychology: Policy and Practice in corrections*. Service correctionnels du Canada, Ottawa, 36-40.

Smith, R. et L. Handler. 2007. *The Clinical Assessment of Children and Adolescents: A Practitioner's Handbook*. Lawrence Erlbaum Associates, New Jersey.

Sprague, J. et H. Walker. 2000. « Early Identification and Intervention for Youth with Antisocial and Violent Behavior », *Exceptional Children*, 66(3), 367-369.

Thornberry, T., D. Huizinga et R. Loeber. 2004. « The Causes and Correlates Studies: Findings and Policy Implications », *Juvenile Justice Journal*, 9(1). U.S. Department of Justice, Office of Justice Programs, Office of Juvenile Justice and Delinquency Prevention.

Thornberry, T. et al. 1995. « The Prevention of Serious Delinquency and Violence. Implications From the Program of Research on the Causes and Correlates of Delinquency », dans Howell et al., *Serious, Violent, & Chronic Juvenile Offenders*, Sage Publications, 213-237.

Vitaro, F. et al. 1994. *Les problèmes d'adaptation psychosociale chez l'enfant et l'adolescent : prévalence, déterminants et prévention*. Sainte-Foy, Québec, Presses de l'Université du Québec.

Wasserman, G. A. et al. 2000. *Prevention of Serious and Violent Juvenile Offending*. U.S. Department of Justice, Office of Justice Programs, Office of Juvenile Justice and Delinquency Prevention.

Wasserman, G. A. et al. 2005. « Gender Differences in Psychiatric Disorders at Juvenile Probation Intake », *American Journal of Public Health*, 95(1), 131–137.

Wiebush, R. et al. 1995. « Risk Assessment and Classification for Serious, Violent and Chronic Juvenile Offenders », dans James C. Howell et al. (éds.), *A Sourcebook on Serious, Violent, and Chronic Juvenile Offenders*, Sage publications, 171-211.

Williams, S. 2008. *Review of Mental Health Screening and Assessment Tools*. UC Davis Extension, University of California, Northern California Training Academy. Californie.

Youth Justice Board. 2008. *Assessment, Planning, Interventions and Supervision: Key Elements of Effective Practice*. London.

Notes

1. Carrington et al., 1995, p. 6.
2. Beuhring, 2002, p.191.
3. À ce propos, voir notamment, Loeber et al., 2003.
4. À ce propos, voir notamment l'article de Savignac et Yessine (2009) sur les études expérimentales et longitudinales au Canada et les jeunes à risque.
5. Hawkins et al., 2000, p. 7.
6. À ce propos, voir notamment Thornberry, Huizinga et Loeber, 2004.
7. Le domaine de l'évaluation comportementale et émotionnelle des enfants et des adolescents est un domaine largement étudié par la communauté scientifique. Pour en connaitre davantage, nous invitons le lecteur à consulter, notamment, l'ouvrage suivant : Merrell. 2008. *Behavioral, Social, and Emotional Assessment of Children and Adolescents*. 3 édition, Taylor & Francis Group.
8. Pour obtenir un aperçu des instruments d'évaluation disponibles dans le domaine de la santé mentale, nous invitons le lecteur à consulter, notamment, la publication suivante : Williams. 2008. *Review of Mental Health Screening and Assessment Tools*. UC Davis Extension, University of California, Northern California Training Academy. California. Cette publication est disponible sur internet à l'adresse suivante: http://humanservices.ucdavis.edu/Academy/pdf/FINAL2MentalHealthLitReview.pdf.
9. Pour obtenir un aperçu des instruments d'évaluation disponibles dans le domaine de la violence chez les jeunes, nous invitons le lecteur à consulter, notamment: Dahlberg et al. 2005. *Measuring Violence-Related Attitudes, Behaviors, and Influences Among Youths: A Compendium of Assessment Tools*. 2ième édition. Division of Violence Prevention, National Center for Injury Prevention and Control, Centers for Disease Control and Prevention, Georgia. Cette publication est disponible sur internet à l'adresse suivante: http://www.cdc.gov/ncipc/pub-res/measure.htm.
10. Les **facteurs de risque dynamiques** sont des facteurs dont les effets négatifs peuvent être atténués et modifiés grâce, notamment, à des programmes de prévention et de réduction de la délinquance et à des programmes de traitement appropriés. Pour donner quelques exemples, la toxicomanie, les attitudes antisociales, les pratiques parentales inadéquates et la fréquentation de pairs antisociaux, sont des facteurs de risque actifs dynamiques. À l'inverse, les **facteurs de risque statiques** sont peu susceptibles de changer avec le temps et sont considérés comme stables, tels les antécédents criminels, la maladie ou les antécédents d'abus durant l'enfance. Centre national de prévention du crime, 2010. *Lexique*.
11. Dumaray et Ruffalo, 1995, p. 648.
12. Morizot et al., 2001, p.6.
13. Idem.
14. À ce propos, voir notamment Huizinga, Loeber et Cothern, 2000.
15. Miller et Lin, 2007, p. 554.
16. Nous invitons le lecteur à prendre connaissance, notamment, des publications suivantes : Bonta et Wormith. 2008. « Risk and Need Assessment », dans McIvor et Raynor (éds.), *Developments in Social Work with Offenders*, Londres, Angleterre, Jessica Kingsley Pulishers, p. 131-152; Bonta et Andrews. 2007. *Modèle d'évaluation et de réadaptation des délinquants fondé sur les principes du risque, des besoins et de la réceptivité*. Sécurité publique Canada, Services correctionnels, Rapport et recherche, Ottawa; Hahhah-Moffat et Maurutto. 2003. *Évaluation du risque et des besoins chez les jeunes contrevenants : un aperçu*. Justice Canada, Direction de la recherche et de la statistique. Ottawa.
17. Serin, 1995, p. 38.
18. Sprague et Walker, 2000, p. 370.
19. Bonta et Andrews, 2007, p. 3.

20. Les **facteurs de protection** sont des influences ou circonstances positives qui améliorent les conditions de vie des individus ou la sécurité d'une collectivité. Ces facteurs peuvent faire diminuer la probabilité qu'un individu commette des infractions criminelles et/ou qu'il soit victime d'un tel acte. La consolidation des facteurs de protection préexistants permet aux individus et aux collectivités de devenir plus forts et d'être mieux préparés à contrer les effets des facteurs de risque. Centre national de prévention du crime, 2010. *Lexique*.
21. The Scottish Government, 2004, chapitre 6.
22. Voici quelques exemples de sources d'informations utiles à la réalisation d'une évaluation : entrevue avec le jeune et sa famille/tuteur, consultation du dossier du jeune auprès des services policiers, des établissements scolaires, des tribunaux de la jeunesse, des centres de santé et de services sociaux, de la protection de la jeunesse, des centres de traitement fréquentés par le jeune, etc.
23. Youth Justice Board, 2008, p. 12.
24. Smith et Handler, 2007, p.10.
25. Wiebush et al., 1995, p. 173.
26. Bonta et Andrews, 2007, p. 1.
27. Merrell, 2001, p.3.
28. Beuhring, 2002, p.191.
29. Howell, 2000, p. 401.
30. Wiebush et al., 1995, p.177.
31. Loeber, Farrington et Petechuk, 2003; O'Shaughnessy et Andrade, 2008, p.35.
32. Youth Justice Board, 2008, p. 22-23.
33. Idem.
34. Youth Justice Board, 2008, p.13-14.
35. O'Shaughnessy et Andrade, 2008, p.40.
36. Piper, 2008, p.111.
37. Sondage réalisé à Londres, Angleterre, en 2000, voir Crisp et Gelder, 2000.
38. Les gens souffrant de schizophrénie étaient également perçues comme des personnes dangereuses et imprévisibles (Crisp et Gelder, 2000, p.4). Hinshaw (2005) a constaté que la stigmatisation représente l'un des plus importants aspects liés aux maladies mentales.
39. Crisp et Gelder, 2000, p.6
40. Dahlberg et al., 2005.
41. Wasserman et al., 2000, p.10.
42. Girls Study Groupe, OJJDP, http://girlsstudygroup.rti.org/index.cfm?fuseaction=dsp_home.
43. Voir notamment Augimeri et al., 2005.; Levene et al., 2001.
44. Lösel, 2002, p. 49.
45. Schwalbe, 2008, p. 1377.
46. Voir notamment Moretti et Odgers, 2002.
47. Étude menée en 2000, voir Smith et Handler, 2007.
48. Smith et Handler, 2007, p. 22-23.
49. Idem.

Annexe 1

Fiches techniques - Outils d'identification des jeunes à risque de délinquance et des outils de mesure du risque de délinquance/récidive chez les jeunes

Annexe 1

Fiches techniques - Outils d'identification des jeunes à risque et des outils de mesure du risque de délinquance/récidive chez les jeunes

Behavioral and Emotional Screening System (BASC-2 BESS).....19

School Social Behaviour Scales (SSBS).....22

Substance Abuse Subtle Screening Inventory - version pour les adolescents (SASSI-A2).....25

Problem-Oriented Screening Instrument for Teenagers (POSIT).....27

Grille de dépistage de consommation problématique d'alcool et de drogues chez les adolescents et les adolescentes (DEP-ADO).....30

Inventaire du niveau de service auprès des jeunes et de la gestion des cas - version de filtrage (NSJD/IGC).....32

Beck Youth Inventories - deuxième édition (BYI-II).....35

Behaviour Assessment System for Children, deuxième édition (BASC-2).....37

Achenbach System of Empirically Based Assessment (ASEBA).....41

Indice de gravité d'une toxicomanie pour les adolescents (IGT-ADO).....45

Early Assessment Risk List for Boys (EARL-20B).....47

Early Assessment Risk List for Girls (EARL-21G).....50

Risk Factor Profile Instrument (RFPI).....53

ONSET.....56

ASSET.....59

Structured Assessment of Violence Risk in Youth (SAVRY).....62

Inventaire du niveau de service et la gestion de cas des jeunes (NSJD/IGC) - évaluation des risques/besoins.....66

Social Skills Improvement System (SSIS).....70

Youth Assessment and Screening Instrument (YASI™).....72

Behavioural and Emotional Screening System (BASC-2 BESS)

Présentation

L'instrument d'identification Behavioral and Emotional Screening System (BASC-2 BESS) est une famille d'outils qui permet de déterminer les forces et les faiblesses comportementales et émotionnelles chez les enfants et les adolescents.

BASC-2 BESS permet d'identifier les premiers signes des problèmes de comportements ou des difficultés émotionnelles chez les enfants et les adolescents.

BASC-2 BESS est considéré comme étant un outil efficace à utiliser dans le milieu scolaire pour identifier les étudiants qui sont à risque de développer des problèmes de comportements ou émotionnels.

Groupe d'âge

Cet outil s'adresse aux jeunes âgés de 3 à 17 ans selon le questionnaire utilisé :

- Questionnaire pour les enseignants - deux niveaux : de 3 à 5 ans et de 6 à 17ans
- Questionnaire pour les parents - deux niveaux : de 3 à 5 ans et de 6 à 17 ans
- L'auto-évaluation faite par l'étudiant : 8 à 17 ans

Ces trois questionnaires (enseignants, parents et l'auto-évaluation de l'étudiant) peuvent s'utiliser individuellement ou de façon combinée aléatoire.

Contexte et procédure d'utilisation

L'instrument d'identification BASC-2 BESS est un outil d'identification conçu pour être utilisé par le milieu scolaire, les cliniques en santé mentale et en pédiatrie, les collectivités et les chercheurs de façon à identifier les jeunes à risque.

La durée de passation varie entre 5 et 10 minutes.

Composantes et items évalués

Chaque questionnaire (enseignants, parents et l'auto-évaluation de l'étudiant) comprend de 25 à 30 questions.

Les comportements identifiés par le système BASC-2 BESS sont essentiellement les mêmes que dans l'outil d'évaluation Behaviour Assessment System for Children, Second Edition (BASC-2) (voir la fiche de cet outil pour plus de détails) :

- les problèmes de comportements externalisés (tels que l'agression, l'hyperactivité, les comportements perturbateurs);
- les problèmes de comportements internalisés (tels que la dépression, l'anxiété, le repli sur soi);

- les problèmes à l'école;
- les habiletés d'adaptation chez les enfants et les adolescents.

Les résultats obtenus sont indiqués sous forme de percentile et en T-score. Un résultat entre 20 et 60 signifie que le jeune se trouve dans la catégorie « normale », un résultat entre 61 et 70 signifie que le jeune présente un « risque élevé » de développer des problèmes de comportements ou émotionnels, et un résultat de plus de 71 signifie que le jeune présente un « risque très élevé ».

L'instrument d'identification BASC-2 BESS, comme l'indique son nom, est un outil utilisé pour identifier et repérer les jeunes qui présentent un degré de risque élevé et très élevé.

Les résultats issus de BASC-2 BESS ne doivent pas être la seule base utilisée pour poser un diagnostic ou développer un plan de traitement. À cet effet, une fois les jeunes à risque identifiés, il est recommandé de passer à une évaluation plus approfondie; par exemple, en ayant recours à l'outil d'évaluation BASC-2.

Pertinence et validité de l'outil

- Le total obtenu sur les questionnaires représente un facteur prédictif fiable et précis des problèmes de comportements, émotifs ou scolaires chez l'enfant ou l'adolescent. (Pearson, Assessments for Educational, Clinical and Psychological Use).
- Un index de validité identifie les réponses qui peuvent être sur-évalués ou contradictoires (Pearson, Assessments for Educational, Clinical and Psychological Use).
- L'utilisation de cet outil en milieu scolaire permet de favoriser la réussite scolaire des jeunes étudiants en difficultés ainsi que d'améliorer leurs relations sociales avec les autres en les identifiant de façon précoce et en pouvant ainsi intervenir rapidement (Reynolds et Kamphaus).
- Concernant le trouble d'hyperactivité avec déficit de l'attention, BASC-2 est une bonne alternative à l'outil Child Behavior Checklist[1] pour identifier les premiers signes (Gladman et Lancaster, 2002).
- L'outil BASC-2 est comparable au Child Behavior Checklist et aux autres échelles de mesure comportementales et, à certains égards, semble parfois supérieur (Gladman et Lancaster, 2002).

Renseignements complémentaires

- Cet outil a été développé aux États-Unis.
- Les auteurs de cet outil sont Randy W. Kamphaus et Cecil R. Reynolds (2007).
- Les questionnaires peuvent être complétés et analysés via le logiciel BASC-2 Behavioral and Emotional Screening System ASSIST™.
- Ce logiciel permet de produire des rapports en fonction de la région, du quartier, de l'école et du professeur.
- Les T-scores et les percentiles disponibles pour l'outil BASC-2 BESS ont été normalisés à partir d'un échantillon représentatif de la population issu des résultats du dernier recensement aux États-Unis.

[1] Pour obtenir de l'information sur le Child Behavior Checklist (CBCL), voir la fiche portant sur l'outil Achenbach System of Empirically Based Assessment (ASEBA).

Pour obtenir de l'information et le matériel

Pour obtenir de l'information sur les qualifications nécessaires, la formation disponible ainsi que le matériel requis (questionnaires, logiciels, guide, matériel de formation, etc.), veuillez vous adresser à :

Pearson, Assessments for Educational, Clinical and Psychological Use

Téléphone : 1-866-335-8427
Télécopieur : 1-800-632-9011 ou 952-681-3299
Courriel : **ClinicalCustomerSupport@Pearson.com**
Site Web : **http://www.pearsonassessments.com/pai/**

Le matériel est disponible en anglais et en espagnol.

Le manuel BASC-2 BESS coûte environ 65$ et chaque paquet de questionnaires (enseignants, parents, jeunes) coûte environ 30$.

Consultez le site Web pour plus de détails concernant la disponibilité du matériel et les coûts afférents.

Références bibliographiques

Gladman, M. et S. Lancaster. 2003. « A Review of the Bahaviour Assessment System for Children », *School Psychology International*, 24(3), 276-291.

Pearson, Assessments for Educational, Clinical and Psychological Use. BASC-2: *Behavior Assessment System for Children*, Seconde édition.

Reynolds, C. et R. Kamphaus. BASC-2: *Behavior Assessment System for Children : Parent Feedback Report, Teacher Rating Scales*. AGS Publishing.

School Social Behaviour Scales (SSBS)

Présentation

L'outil School Social Behaviour Scales (SSBS) a été élaboré en vue de permettre la réalisation de plusieurs objectifs :

- être un outil d'identification des élèves ayant un comportement à risque;
- faire partie d'une série d'instruments d'évaluation multi-méthodes et multi-sources;
- déterminer l'admissibilité du jeune à des programmes;
- concevoir des programmes d'intervention appropriés aux besoins du jeune; et,
- être un instrument de recherche pour mieux comprendre les relations entre les compétences sociales et les comportements antisociaux.

Groupe d'âge

Cet outil s'adresse aux jeunes âgés de 5 à 18 ans.

Contexte et procédure d'utilisation

L'outil SSBS est utilisé par les enseignants et les autres professionnels du milieu scolaire.

Généralement, l'outil SSBS se complète en 5 à 10 minutes par la plupart des enseignants.

Composantes et items évalués

L'outil SSBS se compose de 65 items répartis en deux échelles : l'échelle A se compose des comportements positifs et des compétences sociales et l'échelle B, des comportements négatifs et problématiques.

L'ensemble des compétences positives et des comportements négatifs évalués par SSBS ont été choisis parce qu'ils surviennent fréquemment dans le milieu scolaire; ils sont donc représentatifs de la réalité vécue dans ce milieu.

Échelle A — Compétences sociales (32 items)

- **Les compétences interpersonnelles** : évaluent les habiletés du jeune à établir des relations positives avec les autres.
- **Les compétences de « savoir-vivre »** : évaluent les habiletés du jeune à faire face à la discipline et aux règles de l'école.
- **Les compétences scolaires** : évaluent les habiletés du jeune au niveau de la performance et de l'engagement scolaire.

Échelle B — Comportements négatifs (33 items)

- **Hostilité/irritabilité** : évaluent les comportements axés sur l'égocentrisme, la contrariété et les probabilités de rejet par les autres.
- **Comportements antisociaux/agressifs** : évaluent les comportements qui enfreignent les règles de vie à l'école et les comportements d'intimidation ou qui représentent un danger envers les autres.
- **Comportements perturbateurs/personnalité exigeante** : évaluent le caractère perturbateur du jeune face aux activités scolaires en place et le besoin excessif d'attention.

L'échelle de mesure de l'outil SSBS est un système de notation de la fréquence des comportements en cinq points : de « jamais » (1 point) à « très fréquemment » (5 points).

Une fois chaque échelle notée, le score est ensuite converti en « degré de fonctionnement social » (social functioning levels). C'est à partir de ce degré de fonctionnement social qu'est développé :

a) un degré normal de fonctionnement;
b) un degré modéré de problèmes;
c) un degré significatif de problèmes.

Pertinence et validité de l'outil

- Plusieurs études ont indiqué que SSBS est un outil ayant un degré de stabilité et de fidélité variant de bon à excellent (Merrell et Gimpel, 1998).
- Les résultats de l'outil SSBS permettent d'établir des distinctions entre différents groupes d'étudiants, notamment entre ceux ayant des troubles du comportement et les étudiants présentant d'autres besoins spéciaux (Merrell et Gimpel, 1998).
- L'ensemble des résultats viennent appuyer la validité conceptuelle du SSBS (Merrell et Gimpel, 1998).
- SSBS s'utilise facilement en milieu scolaire pour identifier adéquatement les jeunes qui présentent des difficultés sociales et comportementales (Merrell, 2001).
- L'une des limites de SSBS est l'absence de résultats en fonction du genre.

Renseignements complémentaires

- Cet outil a été développé aux États-Unis.
- La corrélation avec d'autres instruments d'évaluation (par ex. la liste de contrôle du comportement des enfants et le rapport d'évaluation des enseignants du système ASEBA) montre que les résultats de l'outil SSBS convergent vers les mêmes résultats (Merrell et Gimpel, 1998).
- L'échelle B des comportements antisociaux n'est pas conçue pour mesurer l'excès de contrôle ou les problèmes internalisés tels que l'anxiété, la dépression, le trouble d'hyperactivité avec déficit de l'attention (Merrell et Gimpel, 1998).
- Une seconde édition du SSBS (SSBS-2) est actuellement disponible. La première version datant de 1993 par K. W. Merrell.
- Un nouvel instrument de l'outil SSBS est également disponible; il s'agit d'une version qui doit être complétée par les parents et les intervenants communautaires (Home and Community Social Behavior Scales - HCSBS).
- La nouvelle version du SSBS ainsi que le nouvel outil (HCSBS) étant nouveaux (2008), nous avons, pour le moment, peu de détails.

Pour obtenir de l'information et le matériel

Pour obtenir de l'information sur les qualifications nécessaires, la formation disponible ainsi que le matériel requis pour SSBS et HCSBS (questionnaires, logiciels, guide, matériel de formation, etc.), veuillez vous adresser à :

Brookes Publishing Co

Kimberly Allen
PO Box 10624
Baltimore, MD, 21258-0624
Téléphone : 800-638-3775
Télécopieur : 410-337-8539
Courriel : **kallen@brookespublishing.com**
Site Web: **http://www.brookespublishing.com/sbs**

Le bon de commande du matériel est disponible sur le site Web suivant :
http://www.brookespublishing.com/store/books/merrell-sbs/index.htm

Le matériel requis pour l'utilisation de l'outil SSBS-2 est disponible en anglais seulement, tandis que pour l'outil HCSBS, le matériel est disponible en anglais et en espagnol.

Le guide d'instruction est vendu au coût approximatif de 50$ et les questionnaires, au coût approximatif de 40$.

Consultez le site Web pour plus de détails concernant la disponibilité du matériel et les coûts afférents.

Références bibliographiques

Dumaray, M. et S. Ruffalo. 1995. « Social Skills Assessment: A Comparative Evaluation of Six Published Rating Scales », *School Psychology Review*, 24(4), 648-652.

Merrell, K. W. 1993. « Using Behaviour Rating Scales to Asses Social Skills and Antisocial Behavior in School settings », *School psychology Review*, 22(1), 115-139.

Merrell, K. W. 2001. « Assessment of Children's Social Skills: Recent Developments, Best Practices, and New Directions », *Exceptionality*, 9(1-2), 3-18.

Merrell, K. W. et G. A. Gimpel. 1998. *Social Skills of Children and Adolescents: Conceptualization, Assessment, Treatment*. Mahwah, New Jersey, Lawrence Erlbaum Associates.

Substance Abuse Subtle Screening Inventory - version pour les adolescents (SASSI-A2)

Présentation

Substance Abuse Subtle Screening Inventory – version pour les adolescents (SASSI-A2) est un instrument d'identification conçu pour identifier les jeunes ayant un problème de consommation et de toxicomanie.

Groupe d'âge

Cet outil s'adresse aux jeunes âgés de 12 à 18 ans.

Le même outil est utilisé pour les garçons et les filles mais les grilles de notation sont différentes.

Contexte et procédure d'évaluation

L'administration peut se faire sur une base individuelle ou en groupe. Entre 15 et 20 minutes sont nécessaires afin d'administrer le test.

Cet instrument peut s'utiliser aussi bien dans le cadre de programmes de traitement des dépendances ou en milieu correctionnel.

Composantes et items évalués

SASSI-A2 se compose de 5 échelles :

1. Famille et amis
2. Attitudes envers l'abus de substance
3. Symptômes d'un usage abusif/toxicomanie
4. Grille de validité
5. Échelle de classification (permet de distinguer entre un usage problématique et la toxicomanie)

Cet outil contient des questions directes et indirectes qui fonctionnent ensemble afin d'identifier les jeunes ayant des problèmes de consommation indépendamment de leur honnêteté et de leur motivation (Feldstein et Miller, 2007).

SASSI-A2 fonctionne avec des points de coupure afin d'identifier les jeunes à risque et de distinguer les jeunes ayant un usage problématique de ceux ayant un risque élevé de présenter un problème de toxicomanie/dépendance.

Pertinence et validité de l'outil

- Des études ont montré que la fiabilité diagnostique de SASSI-A2 est de 94 % (SASSI Institute).
- Des conseillers dans les centres de traitement des dépendances ont souligné qu'ils préféraient utiliser l'outil SASSI-A2 comparativement aux outils connus de dépistage des dépendances; par exemple, Michigan Alcohol Screnning Test (MAST) et Addiction Severity Index (ASI) (Feldstein et Miller, 2007).
- La valeur prédictive de SASSI-A2 est maintenant suffisante et a été démontré à plusieurs reprises ce qui en fait l'un des outils les plus fréquemment utilisé dans les centres de traitement des dépendances (Feldstein et Miller, 2007).
- Les auteurs de SASSI-A2 disent que la fiabilité diagnostique de cet instrument n'est pas affectée par l'âge, l'ethnicité, l'éducation, le milieu institutionnel, la comorbidité ou le niveau d'honnêteté et de défensive des répondants (Feldstein et Miller, 2007).

Renseignements complémentaires

- Cet outil a été développé aux États-Unis.
- Les auteurs de cet instrument sont Franklin G. Miller, James Roberts, Marlene K. Brooks, Linda E. Lazowski et l'Institut SASSI.
- Une version de cet outil est également disponible pour les répondants de 18 ans et plus (SASSI-3).
- Pour le moment, il ne semble pas exister de traduction française de cet outil.
- Cet outil est également disponible en format électronique.
- L'Institut SASSI, en collaboration avec Stephen Hupp et Jeremy Jewell, a développé un outil intitulé Behaviors & Attitudes Drinking & Driving Scale (BADDS). Cet outil s'utilise auprès des individus ayant été arrêtés pour conduite en état d'ébriété et peut également s'utiliser afin d'évaluer l'efficacité des programmes axés sur l'alcool et la conduite.
- Puisqu'il s'agit seulement d'un outil d'identification et non d'évaluation, SASSI-A2 ne devrait pas être utilisé en tant qu'outil de diagnostique, ni pour recommander ou développer un plan de traitement des dépendances (Feldstein et Miller, 2007).

Pour obtenir de l'information et le matériel

Pour obtenir de l'information sur les qualifications nécessaires, la formation disponible ainsi que le matériel requis (questionnaires, logiciels, guide, matériel de formation, etc.), veuillez vous adresser à :

SASSI Institute Headquarters

201 Camelot Lane
Springville, IN 47462
Téléphone : 812-275-7013
Télécopieur: 888-397-2774
Courriel : **canada@sassi.com**
Site Web : **http://www.sassi.com/**
Service à la clientèle : 888-467-2774
Formation : 800-697-2774
Ligne d'aide clinique : 888-297-2774
Support informatique : 888-251-4147

Le matériel peut aussi être commandé via la compagnie Pearson :

Pearson, Assessments for Educational, Clinical and Psychological Use

Téléphone : 1-866-335-8427
Télécopieur : 1-800-632-9011 ou 952-681-3299
Courriel : **ClinicalCustomerSupport@Pearson.com**
Site Web : **http://www.pearsonassessments.com/pai/**

Le matériel est disponible en anglais.

La trousse de départ de SASSI-A2 (qui comprend le manuel, le guide d'utilisateur, la grille de notation et 25 copies papier du test et des profils) varie entre 125$ et 165$.

Consultez le site Web pour plus de détails concernant la disponibilité du matériel et les coûts afférents.

Références bibliographiques

Feldstein, S. et Miller, W. 2007. « Does subtle screening for substance abuse work? A review of the Substance Abuse Subtle Screening Inventory (SASSI) », *Addiction*, 102(1), 41-50.

SASSI Institute. 2001. *Estimates of the Reliability and Criterion Validity of the Adolescent SASSI-A2*.

SASSI Institute - Site Web : **http://www.sassi.com/**

Problem-Oriented Screening Instrument for Teenagers (POSIT)

Présentation

Comme l'indique son nom, Problem-Oriented Screening Instrument for Teenagers (POSIT) est un instrument d'identification des jeunes à risque qui vise à déterminer, parmi dix domaines en lien avec le fonctionnement psychosocial des jeunes, les jeunes à risque qui présentent des difficultés dans l'un ou l'autre de ces domaines, et pour lesquels une évaluation plus approfondie est nécessaire.

Suite au résultat obtenu du POSIT, il est possible de recourir à un outil d'évaluation des risques plus rigoureux de façon à approfondir l'évaluation des domaines pour lesquels des difficultés avaient été soulevées et de développer ensuite un plan d'interventions adapté aux besoins du jeune.

Groupe d'âge

Cet outil s'adresse aux jeunes âgés de 12 à 19 ans.

Contexte et procédure d'utilisation

POSIT a été conçu de manière à pouvoir être utilisé par diverses personnes : le personnel scolaire, le personnel des tribunaux, les fournisseurs de soins de santé et le personnel de programmes de traitements.

En général, POSIT est rempli de façon individuelle par le jeune et l'administrateur reste à sa disposition pour répondre aux questions. Il s'agit d'un outil sous forme d'auto-évaluation.

La durée de passation est de 20 à 30 minutes.

Composantes et items évalués

POSIT se compose :

1. d'un questionnaire d'auto-évaluation POSIT;
2. des grilles de correction POSIT;
3. d'une feuille de calcul de la note POSIT.

Le questionnaire d'auto-évaluation se compose de 139 questions fermées auxquelles les jeunes, filles et garçons sans distinction, doivent répondre par « oui » ou « non ».

Les questions posées mettent l'accent sur les dix domaines de fonctionnement psychosocial suivants :

1. Consommation/abus d'alcool et de drogues
2. Santé physique
3. Santé mentale
4. Relations familiales
5. Relations avec les pairs
6. Niveau de scolarité

7. Situation professionnelle
8. Compétences sociales
9. Loisirs
10. Comportements agressifs/délinquance

Un logiciel est disponible pour additionner la note finale dans chacun des dix domaines. Il est également possible d'additionner le résultat à la main.

Une fois le résultat additionné pour chaque domaine, l'administrateur du POSIT est en mesure, à partir de points de coupure empiriques, de classifier, pour chacun des dix domaines, le degré de risque présenté par le jeune : faible, modéré, élevé.

Pertinence et validité de l'outil

- En 1997, une étude a été réalisée pour évaluer la capacité du POSIT à cerner les troubles d'abus de substances psychoactives définis dans le DSM-III-R. Cette étude, qui portait sur un échantillon de 342 adolescents issus des milieux scolaires, cliniques et correctionnels, a démontré que POSIT constituait un instrument de dépistage utile pour repérer les adolescents qui doivent faire l'objet d'autres évaluations relatives à leur problème de toxicomanie (Latimer et al., 1997).
- Une étude a démontré que POSIT est un outil valide et utile à utiliser afin d'identifier les familles dysfonctionnelles (Santisteban, 1999).
- En 2001, la fidélité du POSIT a été évaluée à l'aide de la méthode test retest sur une période d'une semaine. Un échantillon de jeunes patients d'un centre de soins médicaux, âgés de 15 à 18 ans, ont rempli le questionnaire POSIT une première fois, puis l'ont rempli de nouveau une semaine plus tard. Les auteurs de l'étude ont conclu que [traduction] « d'après les résultats, POSIT se révèle un instrument fidèle lorsqu'il est appliqué dans les milieux où l'on offre des soins médicaux primaires; toutefois, certaines échelles de l'instrument pourraient être améliorées » (Knight et al., 2001).
- En 1994, des chercheurs ont réalisé une étude pour évaluer la validité du POSIT. Ils ont conclu que l'instrument [traduction] « semble constituer une méthode optimale pour intégrer des données disparates provenant de sources multiples afin de réaliser une évaluation exhaustive des comportements de consommation chez les adolescents et des autres comportements connexes qu'ils adoptent. Étant donné que des corrélats connus de l'échelle relative à la consommation et à l'abus contribuent probablement au développement de troubles liés à la toxicomanie (p. ex., problèmes scolaires ou familiaux), POSIT pourrait également être utile pour repérer les personnes à risque » (McLaney et Boca, 1994).

Renseignements complémentaires

- Cet outil a été développé aux États-Unis.
- Plusieurs études ont évalué les capacités du POSIT. Toutefois, il faut rappeler que cet outil n'est pas un instrument diagnostique et que pour effectuer une évaluation exhaustive, il faut procéder à des tests supplémentaires (Knight et al., 2001).
- POSIT est souvent utilisé comme outil d'identification par le système de justice pour les jeunes. Cette première étape permet ensuite aux responsables de faire une référence pour les cas nécessitant une évaluation plus approfondie (Dembo et Anderson, 2005).
- La principale qualité du POSIT est sa simplicité.
- POSIT a été développé à partir des résultats de recherche démontrant que les jeunes qui entrent en contact avec le système de justice, la police ou qui participent à des programmes de prévention ciblés, présentent souvent des problèmes dans plusieurs des dix domaines de fonctionnement identifiés par POSIT (Dembo et Anderson, 2005).

- Puisque POSIT est un instrument d'auto-évaluation, il est important de collecter d'autres informations permettant de valider les réponses données par le jeune (Dembo et Anderson, 2005).
- Un questionnaire de suivi du POSIT est également disponible (*POSIT Follow-up Questionnaire*). Ce questionnaire est très semblable au questionnaire de départ : il mesure les changements dans 7 des 10 domaines de fonctionnement. Les domaines pour lesquels le questionnaire de suivi ne mesure pas les changements sont : le niveau de scolarité, la situation professionnelle et les comportements agressifs ou délinquants.
- Le questionnaire de suivi doit être complété par le jeune au minimum 2 mois après la passation initiale du POSIT.

Pour obtenir de l'information et le matériel

Pour obtenir de l'information sur les qualifications nécessaires, la formation disponible ainsi que le matériel requis (questionnaires, logiciels, guide, matériel de formation, etc.), veuillez vous adresser à :

National Institute on Drug Abuse (NIDA)

National Institutes of Health
Division of Clinical and Services Research
Suite 5213
6001 Executive Boulevard
Bethesda, Maryland, 20892-9567
Téléphone : 301-443-1124
Courriel : **information@nida.nih.gov**
Site Web : **http://www.drugabuse.gov**

Le matériel est disponible en anglais et en espagnol.

Consultez le site Web pour plus de détails concernant la disponibilité du matériel et les coûts afférents.

Références bibliographiques

Dembo, R. et A. Anderson. 2005. « Problem-Oriented Screening Instrument for Teenager », dans T. Grisso, G. Vincent et D. Seagrave (éds.), *Mental Health Screening and Assessment in Juvenile Justice*, New York, The Guilford Press, chapitre 8, 112-122.

Knight, J. R. et al. 2001. « Reliability of the Problem Oriented Screening Instrument for Teenagers (POSIT) in Adolescent Medical Practice », *Journal of Adolescent Health*, 29(2), 125-130.

Latimer, W. W. et al. 1997. « Screening for Drug Abuse Among Adolescents in Clinical and Correctional Settings Using the Problem-Oriented Screening Instrument for Teenagers », *American Journal of Drug and Alcohol Abuse*, 23(1), 79-98.

McLaney, M. A. et F. D. Boca. 1994. « A Validation Study of the Problem-Oriented Screening Instrument for Teenagers (POSIT) », *Journal of Mental Health*, 3(3), 363-377.

Santisteban, D. et al. 1999. « An Efficient Tool for Screening for Maladaptive Family Functioning in Adolescent Drug Abusers: the Problem Oriented Screening Instrument for Teenagers », *The American Journal of Drug and Alcohol Abuse*, 25(2), 197-209.

Grille de dépistage de consommation problématique d'alcool et de drogues chez les adolescents et les adolescentes (DEP-ADO)

Présentation

L'outil DEP-ADO est une grille de dépistage de consommation problématique d'alcool et de drogues utilisée auprès des adolescents et des adolescentes.

Le recours à cet outil permet de faire une première détection d'une consommation problématique chez les jeunes. Le résultat obtenu indiquera à l'intervenant responsable de la passation de DEP-ADO s'il est nécessaire de faire une intervention ou une référence à un organisme de première ligne ou un organisme spécialisé en toxicomanie.

Groupe d'âge

Cet outil s'adresse aux jeunes âgés de 14 à 17 ans.

Pour les 12 à 13 ans, l'utilisation de cet outil n'a pas été validée mais des expériences cliniques ont démontré que cet outil demeure pertinent. Par contre, il est déconseillé d'utiliser cette grille de dépistage pour les jeunes âgées de moins de 12 ans.

Contexte et procédure d'utilisation

DEP-ADO peut être administré par un intervenant et se faire en entrevue face-à-face. Il peut aussi être administré sous forme d'auto-questionnaire en groupe pour des fins cliniques et de recherche. À ce moment, la supervision d'un intervenant est indiquée.

Le temps de passation est d'environ 15 minutes. Un temps supplémentaire doit être prévu pour l'interprétation et la rétroaction des résultats avec le jeune.

Les milieux offrant des services d'intervention précoce en toxicomanie sont les milieux d'intervention ciblés; il s'agit, par exemple, des centres de santé, des organismes communautaires, des milieux scolaires et des centres jeunesse.

Composantes et items évalués

Les questions posées dans DEP-ADO renvoient à trois facteurs : consommation d'alcool et de cannabis, d'autres drogues et conséquences. En général, la période de temps de référence est « au cours des 12 derniers mois ».

Cet outil fonctionne avec un système de pointage et de couleur qui renvoie au niveau problématique de la consommation ainsi qu'aux interventions qui doivent en découler :

- 13 points et moins = feu vert : aucun problème de consommation (aucune intervention nécessaire);
- entre 14 et 19 points = feu jaune : problème en émergence (une intervention précoce est souhaitable);
- 20 points et plus = feu rouge : problème évident (une intervention spécialisée et une évaluation plus approfondie sont nécessaires).

Les points sont calculés à partir de la grille de cotation qui accompagne le questionnaire DEP-ADO.

Une attention particulière doit être accordée aux jeunes qui obtiennent des résultats aux alentours de la frontière départageant deux catégories (à plus ou moins 2 de la limite). Les points de coupure, malgré leur utilité, comportent le risque de dépister des personnes qui n'ont pas réellement de problème de consommation (ce qu'on appelle les faux positifs) ou, à l'inverse, de ne pas dépister des personnes ayant un usage réellement problématique (les faux négatifs).

Pertinence et validité de l'outil

- Des analyses psychométriques ont permis d'établir que les points de coupure classifiaient adéquatement les jeunes à 79,25 %.
- Un 20 % de jeune demande une attention particulière d'où l'importance d'avoir une expertise dans le domaine de la toxicomanie chez les jeunes afin de repérer les jeunes dont les résultats au DEP-ADO ne reflètent pas les vrais problèmes.
- Ces résultats indiquent que les qualités psychométriques de la DEP-ADO sont satisfaisantes et se comparent avantageusement à celles d'autres outils de dépistage de la consommation abusive.
- La première version de DEP-ADO date de 1999 et diverses études expérimentales ont permis de valider cet outil et de l'adapter aux nouvelles réalités; la version actuelle de DEP-ADO est la version 3.2 de septembre 2007.

Renseignements complémentaires

- Cet outil a été développé au Canada.
- Cet outil est un outil de dépistage; il ne sert pas à émettre un diagnostic.
- Lorsqu'un jeune obtient un feu rouge, c'est-à-dire lorsque sa consommation est jugée problématique, une évaluation exhaustive de sa consommation doit suivre; il est alors possible d'utiliser l'outil Indice de gravité d'une toxicomanie pour les adolescents (IGT-ADO)[1] développé également par le centre RISQ.
- Toute utilisation de cet outil n'ayant pas comme finalité une offre de service contrevient à l'essence même de l'outil.
- Aussi, il est contre-indiqué d'utiliser cet outil à des fins de détection de masse.

Pour obtenir de l'information et le matériel

Pour obtenir de l'information sur les qualifications nécessaires, la formation disponible ainsi que le matériel requis (questionnaires, logiciels, guide, matériel de formation, etc.), veuillez vous adresser à :

Recherche et intervention sur les substances psychoactives - Québec

950, rue de Louvain Est
Montréal, Québec
H2M 2E8
Téléphone : 514-385-3490, poste 3112
Télécopieur : 514-385-4685
Courriel : **risq.cirasst@ssss.gouv.qc.ca**
Site Web : **http://www.risqtoxico.ca/risq/www/index.php**

Le matériel est disponible en français et en anglais.

Consultez le site Web pour plus de détails concernant la disponibilité du matériel et les coûts afférents.

Le RISQ est créateur et propriétaire de l'outil DEP-ADO.

Références bibliographiques

Germain, M. et al. 2007. *DEP-ADO Grille de dépistage de consommation problématique d'alcool et de drogues chez les adolescents et les adolescentes.Version 3.2, septembre 2007*. Recherche et intervention sur les substances psychoactives – Québec (RISQ).

Landry, M. et al. 2004. « La grille de dépistage de la consommation problématique d'alcool et de drogues chez les adolescents et les adolescentes (DEP-ADO) : développement et qualités psychométriques », *Drogues, Santé et société*, 3(1), 35-67.

[1] Voir la fiche Indice de gravité d'une toxicomanie pour les adolescents (IGT-ADO) pour obtenir les détails de cet outil d'évaluation des risques.

Inventaire du niveau de service auprès des jeunes et de la gestion des cas - version de filtrage (NSJD/IGC)

Présentation

Cet outil d'identification des jeunes à risque est une version abrégée de l'outil Inventaire du niveau de service et la gestion de cas des jeunes - évaluation des risques/besoins[1] (NSJD/IGC - pour plus de détails sur cet outil, voir la fiche technique correspondante).

Cette version d'identification a été conçue pour identifier les jeunes à risque et pour produire une évaluation initiale afin de déterminer le niveau et la nature des interventions nécessaires.

Cet outil étant une version abrégée et de filtrage, il ne doit pas être utilisé seul pour prendre ou appuyer des décisions. Les jeunes présentant un risque élevé devraient être référés pour une évaluation approfondie des risques.

Groupe d'âge

Cet outil s'adresse aux jeunes âgés de 12 à 17 ans.

Contexte et procédure d'utilisation

Cet outil a été développé pour être utilisé en milieu scolaire et par tous les autres praticiens impliqués dans l'évaluation chez les jeunes.

Composantes et items évalués

Cette version préliminaire est composée de huit items :

1. Avoir des antécédents de comportements perturbateurs
2. Les problèmes actuels en milieu scolaire ou au travail
3. Avoir des amis qui sont considérés comme des criminels
4. Problèmes d'alcool/drogues
5. Activités récréatives/loisirs
6. Personnalité/comportements
7. Environnement familial/style parental
8. Attitudes/orientation

Pour les items de 1 à 6, l'administrateur doit répondre « oui/non » en fonction de la « présence » ou de « l'absence » des problèmes.

Les items 7 et 8 sont basés sur une échelle de trois points : 0 étant une « situation satisfaisante avec peu ou pas d'amélioration nécessaire » tandis que 3 représente une « situation vraiment insatisfaisante avec un problème évident et un fort besoin d'amélioration ».

Ensuite, il faut additionner le résultat total; ce résultat pouvant varier de 0 à 12 (les questions pour lesquelles la réponse fut oui, valent 1 point).

Plus le total est élevé, plus cela indique un besoin élevé d'intervention. Les items cochés « oui » ou ayant eu un score de « 3 » mettent en lumière les cibles potentielles d'intervention.

[1] Il s'agit de la traduction de l'outil *Youth Level of Service/Case Management Inventory-Risks/Needs Assessment* (YLS/CMI).

Pertinence et validité de l'outil

- Cet outil a été normalisé par le Service de police d'Ottawa et ce, après deux ans et demi de recherches et d'évaluations (Hoge et Andrews).
- Actuellement, cet outil est utilisé par les Services de police d'Ottawa et dans trois autres communautés du Nord du Canada (Hoge et Andrews).
- L'utilisation de cet outil permet de situer le jeune sur un continuum de niveaux de risque allant de « aucun risque » à « risque élevé » (Hoge et Andrews).
- L'information recueillie grâce à cet outil sert plusieurs finalités, dont les suivantes :
  - Repérer les jeunes qui bénéficieraient le plus d'une intervention en cernant les domaines dans lesquels les besoins sont importants.
  - Distinguer les jeunes présentant aucun risque ou un faible risque des jeunes présentant un risque plus élevé et les exclure du processus judiciaire pour réduire l'ampleur du phénomène des jeunes dits à risque.
  - Cerner les tendances de la criminalité chez les jeunes.
  - Cerner les lacunes relatives au renforcement des capacités communautaires.
  - S'assurer que les policiers interviennent de façon uniforme auprès des jeunes contrevenants.
  - Sensibiliser davantage les jeunes et les policiers aux facteurs de risque et de protection.
  - Garantir une meilleure planification de la gestion des cas durant les interventions (Hoge, 2005).

Renseignements complémentaires

- Cet outil a été développé au Canada.
- L'utilisation de cette version préliminaire concrétise l'approche axée sur l'identification et l'intervention précoce.
- Cette version préliminaire étant une version abrégée, pour procéder à une véritable évaluation approfondie et développer des plans d'interventions appropriées, il faut utiliser la version complète de l'outil NSJD/IGC.

Pour obtenir de l'information et le matériel

Pour obtenir de l'information sur les qualifications nécessaires, la formation disponible ainsi que le matériel requis (questionnaires, logiciels, guide, matériel de formation, etc.), veuillez vous adresser à :

Multi-Health Systems Inc.

3770, avenue Victoria Park
Toronto, Ontario
M2H 3M6
Téléphone : 1-800-268-6001
Site Web : **www.mhs.com**

Dr. Robert D. Hoge

Departement de psychologie
Université de Carleton
Ottawa, Ontario
K1S 5B6
Téléphone : 613-520-5773
Courriel : **Robert_hoge@carleton.ca**

Le matériel est disponible en français et en anglais. La traduction française a été réalisée par la Gendarmerie Royale du Canada.

Consultez le site Web pour plus de détails concernant la disponibilité du matériel et les coûts afférents.

Références bibliographiques

Andrews, D. A. et al. 2002. *Youth Level of Service and Case Management Inventory*, Toronto, Ontario, Multi-Health Inc.

Hoge, R. D. 2005. « Youth Level of Service/Case Management Inventory », dans T. Grisso, G. Vincent et D. Seagrave (éds.), *Mental Health Screening and Assessment in Juvenile Justice*, New York, The Guilford Press, chapitre 17, 283-294.

Hoge, R. D. et D. A. Andrews. *Youth Level of Service/Case Management Inventory (YLS/CMI)* – Screening version. Carleton University. Version brouillon – ne peut être distribuée sans la permission des auteurs. Non daté. Obtenue lors d'une rencontre de travail.

Beck Youth Inventories - deuxième édition (BYI-II)

Présentation

Beck Youth Inventories - deuxième édition (BYI-II) est un instrument clinique d'évaluation conçu pour mesurer la dégradation sociale et psychologique chez les enfants et les adolescents.

Cet instrument se compose de cinq inventaires de comportements et d'émotions qui peuvent être utilisés conjointement ou séparément afin d'évaluer les symptômes de la dépression, de l'anxiété, de la colère, des comportements perturbateurs et de l'estime.

Groupe d'âge

Cet outil s'adresse aux jeunes âgés de 7 à 18 ans.

Contexte et procédure d'utilisation

Cet outil est utilisé dans le milieu scolaire et en milieu clinique. L'administration peut se faire sur une base individuelle ou en groupe.

Chaque inventaire prend environ 5 minutes à compléter.

Composantes et items évalués

Cet outil mesure les problèmes émotionnels et sociaux chez les jeunes en fonction de cinq domaines spécifiques (les cinq inventaires de Beck). Il s'agit d'une auto-évaluation.

Chaque inventaire contient 20 déclarations sur les pensées, les sentiments et les comportements associés à la dépréciation psychologique et sociale chez les jeunes. Les enfants et les adolescents décrivent la fréquence à laquelle la déclaration a été vraie pour eux (Pearson, Assessments for Educational, Clinical and Psychological Use).

Voici les cinq inventaires de Beck :

Inventaire de dépression
En conformité avec les critères de dépression du diagnostic et statistique *Manual of Mental Health Disorders* - 4e édition (DSM– IV), cet inventaire permet l'identification précoce des symptômes de la dépression. Il comprend des éléments liés à des pensées négatives sur la vie et l'avenir, des sentiments de tristesse et de culpabilité.

Inventaire de l'anxiété
Reflète les inquiétudes spécifiques des enfants et des adolescents sur leurs performances à l'école, les réactions futures et négatives des autres, les craintes, y compris la perte de contrôle et les symptômes physiologiques associés à l'anxiété.

Inventaire de la colère
Évalue les pensées et les sentiments de colère et de haine.

Inventaire des comportements perturbateurs
Identifie les pensées et les comportements associés aux troubles de comportement et les comportements d'opposition.

Inventaire du concept de l'estime
Identifie les compétences, les forces et la confiance en soi.

Les items sont mesurés sur une échelle de 0 (jamais) à 3 (toujours). Le score total est ensuite normalisé en T-score. Les résultats normalisés sont basés sur les enfants et les adolescents âgés de 7 à 18 ans aux États-Unis en fonction du genre (FRIENDS).

Pertinence et validité de l'outil

- Les avantages d'utiliser cet outil sont nombreux, notamment :
  - évaluer les jeunes ayant des besoins spéciaux et une faible capacité de lecture;
  - identifier les jeunes présentant plusieurs troubles afin de les référer vers des ressources appropriées;
  - identifier les vulnérabilités potentielles à la victimisation; et,
  - surveillez la réponse aux interventions.
- Il s'agit d'un outil standardisé (FRIENDS).
- La consistance interne et la fiabilité de cet outil sont de hautes qualités et ce, pour tous les âges et toutes les échelles (FRIENDS).

Renseignements complémentaires

- Cet outil a été développé aux États-Unis.
- Les auteurs de cet outil sont Judith S. Beck, Aaron T. Beck, John B. Jolly et Robert A. Steer.
- Le BYI-II peut être administré pour différentes raisons : produire un résultat d'admission à un service/programme; agir à titre de pré-post test pour déterminer les résultats d'intervention; et suivre les progrès et les changements lorsqu'il est administré de façon périodique.

Pour obtenir de l'information et le matériel

Pour obtenir de l'information sur les qualifications nécessaires, la formation disponible ainsi que le matériel requis (questionnaires, logiciels, guide, matériel de formation, etc.), veuillez vous adresser à :

Pearson, Assessments for Educational, Clinical and Psychological Use

Téléphone : 1-866-335-8427
Télécopieur : 1-800-632-9011 ou 952-681-3299
Courriel : **ClinicalCustomerSupport@Pearson.com**
Site Web: **http://www.pearsonassessments.com/pai/**

Le matériel est disponible en anglais et certains questionnaires sont également disponibles en français. Le guide d'utilisateur est disponible seulement en anglais.

La trousse de départ de BYI-II coûte approximativement 200$.

Consultez le site Web pour plus de détails concernant la disponibilité du matériel et les coûts afférents.

Références bibliographiques

FRIENDS National Resource Center for Community-Based Child Abuse Prevention. Compendium of Evaluation Tools - Beck Youth Inventories (Second Edition). **http://friendsnrc.org/index.htm.**

Pearson, Assessments for Educational, Clinical and Psychological Use. Beck Youth Inventories™-Second Edition.

Behaviour Assessment System for Children, deuxième édition (BASC-2)

Présentation

Le système BASC-2 est une famille d'outils utilisés pour évaluer différents problèmes de comportements et émotionnels chez les jeunes et aider les intervenants à développer des plans d'interventions appropriés.

BASC-2 permet d'évaluer le degré des problèmes de comportements externalisés, les problèmes de comportements internalisés, les problèmes à l'école et les habilités d'adaptation.

Le système BASC-2 utilise une approche d'évaluation multidimensionnelle. Il s'agit d'un système basé sur la triangulation de l'information pour valider les résultats obtenus. BASC-2 prend en considération les points de vue selon trois angles :

1. Le jeune lui-même, via une auto-évaluation de la personnalité (Self-Report of Personality - SRP).
2. Les enseignants, via l'échelle de mesure des enseignants (Teacher Rating Scales - TRS) et le système d'observation des étudiants (Student Observation System - SOS).
3. Les parents, via l'échelle de mesure des parents (Parent Rating Scales - PRS), l'histoire développementale structurée (Structured Developmental History - SDH) et le questionnaire des relations parentales (Parenting Relationship Questionnaire).

Grâce à cette structure multi-composantes, le système BASC-2 fait partie des outils dont l'approche utilisée est la plus intégrée et multidimensionnelle.

Groupe d'âge

Cet outil s'adresse aux jeunes âgés de 2 à 21 ans en fonction de trois groupes d'âge spécifique :

- 2 à 5 ans (âge préscolaire)
- 6 à 11 ans (enfance)
- 12 à 21 ans (adolescence)

Concernant le questionnaire d'auto-évaluation de la personnalité, les tranches d'âge sont différentes : 6 à 7 (les données sont recueillies via une entrevue), 8 à 11, 12 à 21, et 18 à 25.

Contexte et procédure d'utilisation

L'interprétation des données issues de l'utilisation de BASC-2 devrait être faite par des psychologues, des professionnels du milieu de l'éducation, des médecins et d'autres ordres professionnels.

La durée de passation varie en fonction de l'outil utilisé. Par exemple, de 10 à 20 minutes sont nécessaires pour compléter l'échelle de mesure des enseignants et l'échelle de mesure des parents, et environ 30 minutes pour l'auto-évaluation du jeune.

Composantes et items évalués

BASC-2 s'attarde autant aux forces qu'aux faiblesses émotionnelles et comportementales des jeunes.

Évaluation des comportements : perspective des parents et des enseignants

L'évaluation des comportements du jeune s'appuie essentiellement sur la perspective des parents (l'échelle de mesure des parents) et sur les enseignants (l'échelle de mesure des enseignants et le système d'observation des étudiants).

Ces deux échelles de mesure sont construites à partir d'environ 16 items divisés en deux catégories : les items qui évaluent le degré d'adaptation du jeune et les items cliniques.

Les items qui évaluent le degré d'adaptation du jeune mettent l'emphase sur les traits psychologiques positifs tandis que les items en lien avec des mesures cliniques mettent davantage l'emphase sur les comportements perturbateurs externalisés, internalisés et les problèmes à l'école.

Les items évalués par ces deux échelles de mesure sont :

Degré d'adaptation

- Activités quotidiennes (variable utilisée seulement auprès des parents)
- L'adaptabilité
- Faculté de communication
- Leadership
- Habiletés sociales
- Habiletés scolaires (variable utilisée seulement auprès des enseignants)

Mesures cliniques - problèmes de comportements externalisés

- Agressivité
- Hyperactivité
- Problème de comportements
- Marginalité

Mesures cliniques - problèmes de comportements internalisés

- L'anxiété
- Trouble de somatisation (déficience mentale selon le DMS-IV)
- Dépression
- Repli sur soi

Mesures cliniques - problèmes à l'école

- Problèmes d'attention
- Problèmes d'apprentissage (variable utilisée seulement auprès des enseignants)

Le choix de mesure concernant ces items est basé sur une échelle de quatre points allant de 0 qui signifie « jamais » à 4 qui signifie « presque toujours ».

Les résultats de l'évaluation produisent des mesures en percentile et en T-score. Par exemple, pour les items en lien avec le degré d'adaptation, un résultat plus bas que 40 équivaut à un faible risque, et plus haut que 41, à un risque élevé. Pour les items en lien avec les mesures cliniques, un résultat entre 20 et 59 équivaut à un risque faible et un résultat de 60 et plus, à un risque élevé.

Évaluation des émotions : auto-évaluation de la personnalité
L'évaluation des émotions et des sentiments se fait via l'auto-évaluation du jeune.

Les items mesurés sont :

- Abus d'alcool (pour les 18 à 25 ans seulement)
- Anxiété
- Problèmes d'attention
- Attitudes vis-à-vis l'école
- Attitudes vis-à-vis les enseignants
- Marginalité
- Dépression
- Hyperactivité
- Relations interpersonnelles
- Contrôle de soi
- Relations avec les parents
- L'inadaptation scolaire
- L'estime de soi
- L'autonomie
- Sentiment de détresse
- Stress social
- Repli sur soi
- La recherche d'émotions fortes

Pertinence et validité de l'outil

- BASC-2 permet d'obtenir une évaluation très complète du jeune à partir d'une approche très intégrée (Gladman et Lancaster, 2003).
- Il est reconnu pour tenir compte des stages de développement des enfants (Pearson, Assessments for Educational, Clinical and Psychological Use).
- Il a été testé à plusieurs reprises au niveau de sa consistance interne et de sa fiabilité, chaque fois, avec des résultats concluants (Kamphaus et Frick, 2005).
- Cet outil d'évaluation peut s'utiliser avant et après la participation à un programme de prévention afin de mesurer les changements comportementaux et émotionnels chez les jeunes. Par exemple, cet outil a été utilisé dans le cadre de l'évaluation du programme CAP : Children's Domestic Abuse Programme (Murray-Close et al., 2003).

Renseignements complémentaires

- Cet outil a été développé aux États-Unis.
- Cecil Reynolds et Randy Kamphaus sont les concepteurs du système d'évaluation BASC.
- La première version du BASC date de 1992.
- Tous les items mesurés par le système BASC s'accompagnent d'une définition, de façon à standardiser la compréhension des variables qui sont évaluées.
- Des logiciels peuvent être utilisés pour faciliter l'analyse des résultats. Il est également possible d'utiliser BASC-2 de façon manuscrite.
- Ces logiciels produisent des graphiques illustrant les comportements qui doivent être ciblés par l'intervention.
- Les T-scores et les percentiles disponibles pour l'outil BASC-2 ont été normalisés à partir d'un échantillon représentatif de la population issu des résultats du dernier recensement aux États-Unis. Les résultats normalisés sont disponibles pour les filles et les garçons.

Pour obtenir de l'information et le matériel

Pour obtenir de l'information sur les qualifications nécessaires, la formation disponible ainsi que le matériel requis (questionnaires, logiciels, guide, matériel de formation, etc.), veuillez vous adresser à :

Pearson, Assessments for Educational, Clinical and Psychological Use

Téléphone : 1-866-335-8427
Télécopieur : 1-800-632-9011 ou 952-681-3299
Courriel : **ClinicalCustomerSupport@Pearson.com**
Site Web : **http://www.pearsonassessments.com/pai/**

Les questionnaires sont disponibles en français, en anglais et en espagnol. Le guide d'utilisateur est disponible en anglais seulement.

Consultez le site Web pour plus de détails concernant la disponibilité du matériel et les coûts afférents.

Références bibliographiques

Gladman, M. et S. Lancaster. 2003. « A Review of the Behaviour Assessment System for Children », *School Psychology International*, 24(3), 276-291.

Kamphaus, R. W. et al. 2007. *The Clinical Assessment of Children and Adolescents: A Practitioner's handbook*.

Kamphaus, R. W. et P. J. Frick. 2005. *Clinical Assessment of Child and Adolescent Personality and Behavior*. Seconde édition.

Murray-Close, M. et al. 2003. *CAP: Children's Domestic Abuse Program 2000-2001, Evaluation report*. Wilder Foundation Programs, Wilder Research Center. Saint Paul, Minnesota.

Pearson, Assessments for Educational, Clinical and Psychological Use. *BASC-2: Behavior Assessment System for Children*. Seconde édition.

Achenbach System of Empirically Based Assessment (ASEBA)

Présentation

Le système ASEBA a été créé pour répondre au besoin d'avoir un mécanisme d'évaluation des enfants et des jeunes qui se veut pratique, abordable et qui peut s'utiliser dans plusieurs contextes.

Le système d'évaluation ASEBA est une famille d'outils qui se compose de trois instruments :

1. La liste de contrôle du comportement des enfants (*Child Behaviour Checklist* - CBCL)
2. L'auto-évaluation des jeunes (*Youth Self-Report* - YSR)
3. Le rapport d'évaluation de l'enseignant (*Teacher's Report Form* - TRF)

Ces trois instruments d'évaluation du système ASEBA partagent une caractéristique commune soit celle de mettre l'emphase sur les facteurs de risque et les facteurs de protection pour évaluer un large éventail de troubles affectifs et sociaux, et de troubles du comportement chez les enfants et les jeunes.

Parce que ce système d'évaluation s'appuie sur le point de vue des parents, des enseignants et celui du jeune, ASEBA est considéré comme un système multidimensionnel et intégré.

Groupe d'âge

Cet outil s'adresse aux jeunes âgés de 6 à 18 ans, selon les groupes suivants[1]:

- La liste de contrôle du comportement des enfants : 6 à 18 ans
- L'auto-évaluation des jeunes : 11 à 18 ans
- Le rapport d'évaluation de l'enseignant : 6 à 18 ans

Contexte et procédure d'utilisation

Le système ASEBA peut s'utiliser dans plusieurs milieux tels celui de la justice pour les jeunes, la santé mentale, le milieu médical et le milieu scolaire.

Selon l'outil utilisé, les personnes qui doivent compléter les questionnaires varient :

- La liste de contrôle du comportement des enfants doit être complétée par les parents ou toutes autres personnes ayant la garde de l'enfant.
- L'auto-évaluation des jeunes, par le jeune lui-même.
- Le rapport d'évaluation de l'enseignant, par l'enseignant ou un autre professionnel du milieu de l'éducation connaissant bien le jeune à évaluer.

Chaque questionnaire prend environ 15 minutes à compléter.

Les questionnaires peuvent être complétés à la main ou électroniquement via un logiciel.

[1]À titre d'information, il existe également des outils disponibles pour les personnes âgées de 18 à 59 ans : l'auto-évaluation des adultes (Adult Self-Report) et la liste de contrôle du comportement des adultes (Adult Behavior Cheklist).

Composantes et items évalués

Tous les questionnaires inclus dans le système ASEBA ont une échelle de mesure concernant les problèmes internalisés, les problèmes externalisés et le total des problèmes. Les items mesurés sont les suivants :

Problèmes internalisés
- Repli sur soi
- Maux somatiques (somatic complaints)
- Anxiété/dépression
- Problèmes d'ordre social
- Troubles de la pensée

Problèmes externalisés
- Problèmes d'attention
- Comportements délinquants
- Comportements violents

Ces items sont mesurés à partir d'une échelle en trois points : 0 indique que le comportement est « pas vrai », 1 que le comportement est « passablement ou parfois vrai » et 2 que le comportement est « très vrai ou souvent vrai ».

Selon Achenbach et ses collègues, un résultat qui dépasse 63 points indique généralement des problèmes de comportements sur les trois échelles de mesure (problèmes totaux, problèmes externalisés et problèmes internalisés). Un résultat qui dépasse 70 indique généralement la présence de problèmes de comportements plus graves et plus précis.

La liste de contrôle du comportement des jeunes et l'auto-évaluation des jeunes

De façon plus précise, la liste de contrôle du comportement des jeunes et l'auto-évaluation des jeunes mesurent les compétences en fonction de trois échelles de compétences :

1. **Activités :** évalue la qualité et le temps passé avec les autres pour la pratique d'activités sportives ou d'autres types d'activités
2. **Sociales :** évalue les relations interpersonnelles du jeune
3. **Études :** évalue la performance scolaire du jeune et les problèmes à l'école

   Total des compétences : combinaison des résultats de ces trois échelles

La liste de contrôle du comportement des enfants compte environ 113 questions portant sur des comportements problématiques et les parents doivent noter sur une échelle de trois points dans quelle mesure les items s'appliquent aux comportements de leurs enfants : 0 « pas vrai », 1 « passablement ou parfois vrai » et 2 « très vrai ou souvent vrai ».

Du côté de l'auto-évaluation des jeunes, l'échelle mesure également la fréquence et l'intensité des comportements sur trois points : 0 « pas vrai », 1 « parfois vrai » et 2 « vrai ou souvent vrai ».

Pertinence et validité de l'outil

- La liste de contrôle du comportement des jeunes est l'un des outils le plus largement utilisé pour mesurer les difficultés comportementales chez les enfants et les jeunes. (Warnick et al., 2008).
- Une revue systématique des études ayant eu recours à la liste de contrôle du comportement des enfants indique qu'il y a plusieurs avantages à utiliser cet outil pour aider les professionnels à identifier les jeunes qui présentent des problèmes, à procéder à une évaluation et à développer un plan d'interventions et ce, autant en milieu clinique que dans les collectivités locales (Warnick et al., 2008).
- Le système ASEBA permet de produire des résultats en fonction du sexe et de l'âge des répondants (Achenbach, 2005).
- Des modules du système ASEBA ont été adaptés aux communautés culturelles.
- Le système ASEBA est un outil fiable à utiliser dans le domaine de la justice pour les jeunes (Achenbach, 2005) :
  - Les résultats obtenus par ASEBA permettent de prédire à long terme certains comportements délinquants, notamment les contacts avec la police et l'abus d'alcool ou d'autres drogues, de l'enfance à l'adolescence ou de l'adolescence à l'âge adulte.
  - Ces mêmes études montrent également qu'ASEBA obtient des résultats significatifs au niveau de la prédiction des comportements suicidaires, du décrochage scolaire et des besoins de soins en santé mentale.

Renseignements complémentaires

- Cet outil a été développé aux États-Unis.
- La compilation des données peut se faire via un logiciel. Ce logiciel permet de produire des rapports présentant des comparaisons entre les problèmes rapportés par les jeunes, les parents et le personnel en milieu scolaire.
- Le système ASEBA peut être utilisé comme outil afin de mesurer les changements de comportements et les résultats chez les jeunes ayant participé à un programme de prévention (Achenbach, 2005).
- L'utilisation de cet outil peut également se faire de façon périodique pour suivre la progression des interventions; par exemple, dans un intervalle de 3 à 6 mois (Achenbach, 2005).
- Le système ASEBA est un outil qui s'utilise bien auprès des communautés culturelles.

Pour obtenir de l'information et le matériel

Pour obtenir de l'information sur les qualifications nécessaires, la formation disponible ainsi que le matériel requis (questionnaires, logiciels, guide, matériel de formation, etc.), veuillez vous adresser à :

ASEBA/Research Center for Children, Youth and Families

1 South Prospect Street
St. Joseph's Wing (3e étage, pièce 3207)
Burlington, VT 05401
Téléphone : 802-656-5130
Télécopieur : 802-656-5131
Courriel : **mail@aseba.org**
Site Web : **http://www.aseba.org/**

Le matériel est disponible en anglais et en espagnol.

Consultez le site Web pour plus de détails concernant la disponibilité du matériel et les coûts afférents.

Références bibliographiques

Achenbach, T. 1991. *Manuel for Child Behavior Checklist/4-18 and 1991 Profile*. Burlington, VT, University of Vermont, Department of Psychiatry.

Achenbach, T. 2005. « Achenbach System of Empirically Based Assessment », *dans* T. Grisso, G. Vincent et D. Seagrave (éds.), *Mental Health Screening and Assessment in Juvenile Justice*. New York, The Guilford Press, chapitre 11, 187-205.

Achenbach, T. et L. Rescorla. 2001. *Manuel for the ASEBA School-Age Forms Profiles : An Integrated System of Multi-informant Assessment*. Burlington, VT, University of Vermont, Research Center for Children, Youth & Families.

Gladman, M. et S. Lancaster. 2003. « A Review of the Behaviour Assessment System for Children », *School Psychology International*, 24(3), 276-291.

Warnick, E. M. et al. 2008. « Screening Efficiency of the Child Behavior Checklist and Strengths and Difficulties Questionnaire: A Systematic Review », *Child and Adolescent Mental Health*, 13(3), 140-147.

Indice de gravité d'une toxicomanie pour les adolescents (IGT-ADO)[1]

Présentation

L'outil IGT-ADO est un outil d'évaluation qui permet d'évaluer chez les adolescents la gravité de la surconsommation d'alcool ou de drogues et les problèmes associés afin de les orienter vers un traitement approprié.

Cet outil a les avantages de pouvoir produire une évaluation biopsychosociale du jeune, de l'orienter vers des services spécialisés et de servir de point d'ancrage à la conception d'un plan d'intervention.

Groupe d'âge

Cet outil s'adresse aux jeunes âgés de 14 à 17 ans chez qui un problème de surconsommation d'alcool ou de drogues a été identifié.

Il peut également être utilisé avec les 12 à 13 ans et les 18 à 21 ans.

Contexte et procédure d'utilisation

L'IGT-ADO est conçu pour être utilisé dans le cadre d'un traitement spécialisé en toxicomanie. Cet outil est largement utilisé par les centres spécialisés en toxicomanie pour les jeunes.

Questionnaire semi-structuré administré dans le cadre d'un entretien avec le jeune.

Le temps requis à la passation est d'environ 90 minutes; environ 15 minutes pour la correction et entre 15 à 20 minutes pour l'interprétation des résultats et la rétroaction avec le jeune.

Composantes et items évalués

IGT-ADO permet de calculer des scores composés et de dresser des profils de gravité selon les huit échelles suivantes :

1. Alcool
2. Drogues
3. Santé physique
4. Occupation
5. État psychologique
6. Relations interpersonnelles
7. Relations familiales
8. Système social et judiciaire

[1]Les informations présentées dans cette fiche proviennent intégralement d'une fiche d'analyse du RISQ sur le IGT-ADO (version 3.1, avril 2003); disponible au: http://www.risqtoxico.ca/documents/Fiche_IGT_ADO_sep08.pdf

Pertinence et validité de l'outil

- Outil validé au Québec auprès des jeunes de 14 à 17 ans.
- Les études de validation indiquent que cet instrument a de bonnes qualités psychométriques tant au niveau de la validité (validité conceptuelle, validité discriminante) que de la fidélité (test-retest, cohérence interne).

Renseignements complémentaires

- Cet outil a été développé au Canada.
- L'IGT-ADO est un outil d'évaluation de la toxicomanie chez les jeunes qui a été mis au point par le RISQ, en collaboration avec des intervenants des centres de réadaptation pour alcooliques et toxicomanes, des centres jeunesse, des milieux scolaires et communautaires.
- Un manuel de l'utilisateur ainsi qu'un guide de pratiques cliniques accompagnent le questionnaire.
- Une formation de deux jours avec une relance d'une demi-journée est nécessaire pour une utilisation adéquate de l'outil.
- Une supervision est souhaitable, surtout au début; il s'agit d'un outil qui doit être administré régulièrement pour être maîtrisé.
- Un comité de soutien provincial assure le maintien de la qualité de l'utilisation; les établissements qui l'utilisent peuvent y déléguer un représentant.
- Il s'agit d'un outil permettant de recueillir des données fiables autant à des fins cliniques que de recherche.

Pour obtenir de l'information et le matériel

Pour obtenir de l'information sur les qualifications nécessaires, la formation disponible ainsi que le matériel requis (questionnaires, logiciels, guide, matériel de formation, etc.), veuillez vous adresser à :

Recherche et intervention sur les substances psychoactives – Québec

950, rue de Louvain Est
Montréal, Québec
H2M 2E8
Téléphone : 514-385-3490, poste 3112
Télécopie : 514-385-4685
Courriel : **risq.cirasst@ssss.gouv.qc.ca**
Site Web : **http://www.risqtoxico.ca/risq/www/index.php**

Le matériel est disponible en français et en anglais.

Consultez le site Web pour plus de détails concernant la disponibilité du matériel et les coûts afférents.

Références bibliographiques

Germain, M. et al. 2003. *Indice de gravité d'une toxicomanie pour les adolescents*. Version 3.1. Recherche et intervention sur les substances psychoactives- Québec (RISQ).

Landry, M. et al. 2000. *Indice de gravité d'une toxicomanie (IGT) pour les adolescents et les adolescentes : étude des qualités psychométriques.* Montréal, Cahiers de recherche du RISQ.

Landry, M. et al. 2002. « Développement et validation d'un instrument d'évaluation de la toxicomanie chez les adolescents », *Alcoologie et Addictologie*, 24(1), 7-13

Early Assessment Risk List for Boys (EARL-20B)

Présentation

L'outil Early Assessment Risk List for Boys (EARL-20B), version 2, est un outil d'évaluation clinique des risques fondé sur les connaissances scientifiques concernant les principaux facteurs de risque connus de l'agressivité et des comportements délinquants chez les jeunes.

L'utilisation de EARL-20B permet de cibler, de façon individuelle, les principaux facteurs de risque qui inciteraient le jeune à adopter des comportements agressifs, violents ou déviants[1].

EARL-20B est conçu de manière à jouer un rôle actif dans l'élaboration de stratégies d'interventions en ciblant et en isolant les facteurs de risque sur lesquels une intervention doit être faite dans l'immédiat. Par ces interventions, les résultats de EARL-20B contribuent également à trouver des services et des ressources qui répondent aux besoins du jeune.

Groupe d'âge

Cet outil s'adresse aux garçons âgés de 6 à 12 ans à risque d'adopter de futurs comportements délinquants.

Pour les filles, l'outil Early Assessment Risk List for Girls (EARL-21G) est disponible (voir la fiche descriptive suivante pour les détails de cet outil).

Contexte et procédure d'utilisation

EARL-20B doit être utilisé par des cliniciens ou des professionnels ayant de l'expérience de travail auprès des jeunes garçons de 12 ans et moins présentant des risques élevés de délinquance.

Le temps requis pour compléter EARL-20B dépend dans un premier temps de la quantité d'information à recueillir (entretiens avec les parents et le jeune, étude de cas, rapport des psychologues/travailleurs sociaux, rapport de l'école, rapport de police, etc.). Il est fortement recommandé d'appuyer l'évaluation sur le plus d'information possible.

Une fois la collecte des données terminée, remplir EARL-20B devrait prendre de 15 à 30 minutes.

Composantes et items évalués

EARL-20B, comme l'indique son nom, se présente sous forme de liste dans laquelle sont énumérés 20 facteurs de risque en fonction de trois grandes catégories : famille, enfant et réceptivité.

Facteurs familiaux

1. Circonstances à la maison
2. Continuité des soins
3. Appuis
4. Facteurs de stress
5. Pratiques parentales
6. Valeurs et comportements antisociaux

[1]Dans le cadre de EARL-20B, le terme « comportement déviant » fait allusion à tout comportement qui donne lieu à une peine judiciaire, c'est à dire tous les comportements criminels comme les agressions physiques, les agressions sexuelles, les vols qualifiés, la prostitution, la consommation et le trafic de drogues, etc.

Facteurs relatifs à l'enfant

1. Troubles du développement
2. Début de troubles du comportement
3. Mauvais traitements/négligence/traumatisme
4. Hyperactivité/impulsivité/déficience de l'attention
5. Amabilité
6. Socialisation avec les pairs
7. Rendement scolaire
8. Quartier
9. Contact avec les autorités[1]
10. Attitudes antisociales
11. Comportement antisocial
12. Capacité d'adaptation

Facteurs de réceptivité

1. Réceptivité de la famille
2. Réceptivité de l'enfant

Parmi l'ensemble des facteurs de risque évalués, on retrouve une mixité de facteurs de risque dynamiques et statiques. Les interventions qui découleront des résultats de l'évaluation auront comme objectif de modifier les facteurs de risque dynamiques tout en prenant en considération l'impact des facteurs de risque statiques.

Quant à l'échelle de mesure utilisée, il s'agit d'une échelle en trois points. Pour chaque facteur de risque, il faut indiquer si ce dernier est absent (0 point), possible (1 point) ou présent (2 points). Le nombre maximal de points est 40.

En plus de cette échelle de mesure, l'outil est conçu avec une colonne intitulée « facteurs critiques » de façon à permettre à la personne qui complète l'évaluation d'apposer un « drapeau rouge » aux facteurs de risque critiques.

EARL-20B n'est pas conçu avec des points de coupure. L'interprétation globale de l'évaluation provient du total de points accumulés mais également de la présence des facteurs de risque critiques (les drapeaux rouges). En ce sens, il est possible qu'un jeune ait une note totale peu élevée mais présente un facteur de risque critique très important sur lequel une intervention doit être faite.

Pertinence et validité de l'outil

- Une étude réalisée en 2005 par Augmeri et al. sur trois échantillons d'évaluation a permis de démontrer que EARL-20B possède un haut degré de fiabilité et de validité concernant la prédiction d'une offense criminelle future (Augimeri et al., 2005).
- Une étude rétrospective de sept ans a permis de démontrer que les jeunes ayant eu un résultat modéré-élevé à l'échelle de EARL-20B étaient plus susceptibles d'être reconnus coupables d'une infraction comparativement à ceux ayant eu un faible résultat (Koegl et al., 2008).
- EARL-20B a été sélectionné comme étant l'outil préféré pour évaluer les jeunes contrevenants dans le cadre d'un projet national de démonstration en Floride (site Web du Child Development Institute).
- En considérant les connaissances actuelles, il semble que EARL-20B est l'un des outils d'évaluation des risques le plus approprié pour les jeunes en bas âge qui présentent des problèmes de comportements (site Web du Child Development Institute).

[1]Le contact avec les autorités n'est pas un facteur de risque inclus dans l'outil utilisé chez les filles, le EARL-21G. À la place, on retrouve dans EARL-21G, le développement sexuel.

Renseignements complémentaires

- Cet outil a été développé au Canada.
- Il est fortement recommandé de suivre une formation avant de procéder à l'utilisation de EARL-20B.
- Le Centre for Children Committing Offences (CCCO) du Child Development Institute (CDI) (Toronto, Ontario) s'occupe de cette formation.
- Le projet SNAP® Under 12 Outreach Project (SNAP®ORP)[1] utilise EARL-20B pour évaluer les facteurs de risque des garçons qui participent à ce programme de prévention. À partir des résultats de cette évaluation, un plan d'interventions ciblé et individualisé est développé.

Pour obtenir de l'information et le matériel

Pour obtenir de l'information sur les qualifications nécessaires, la formation disponible, le matériel requis (questionnaires, logiciels, guide, matériel de formation, etc.), et pour vous renseigner sur le programme SNAP™, veuillez vous adresser à :

Child Development Institute (CDI)

Leena K. Augimeri, Ph.D.
Director, Centre for Children Committing Offences & Program Development
46 St. Clair Gardens
Toronto, Ontario
M6E 3V4
Téléphone : 416-603-1827 poste 3112
Télécopieur : 416-654-8996
Courriel : **laugimeri@childdevelop.ca**
Site Web : **http://www.childdevelop.ca/**

Certains documents sont disponibles en français et en anglais.

Le coût du manuel EARL-20B varie entre 30$ et 35$ (plus les frais de transport et de manutention).

Consultez le site Web pour plus de détails concernant la disponibilité du matériel et les coûts afférents.

Références bibliographiques

Augimeri, L. et al. 2001. *Early Assessment Risk List for Boys - version 2*, Toronto, Ontario, Earlscourt Child and Family Centre.

Augimeri, L. et al. 2005. « Early Assessment Risk Lists for Boys and Girls », dans T. Grisso, G. Vincent et D. Seagrave (éds.), *Mental Health Screening and Assessment in Juvenile Justice*, New York, The Guilford Press, chapitre 18, 295-310.

Koegl, C. J. et al. 2008. « A Canadian Programme for Child Delinquents », dans R. Loeber, N.W. Slot, P. Van Der Laan, et M. Hoeve (éds.), *Tomorow's Criminals: The Development of Child Delinquency and Effective Interventions*, Aldershot, Ashgate, 285-300.

[1]Pour obtenir des informations sur ce programme, veuillez consulter le site Web suivant : http://stopnowandplan.com/index1.php

Early Assessment Risk List for Girls (EARL-21G)

Présentation

L'outil Early Assessment Risk List for Girls (EARL-21G) est un outil d'évaluation des risques basé sur le genre puisqu'il a été spécialement conçu pour tenir compte des différences dans l'expression de l'agressivité et des comportements délinquants chez les filles.

L'outil d'évaluation EARL-21G est très similaire au format du EARL-20B utilisé pour les garçons (voir la fiche précédente pour obtenir des détails sur l'outil EARL-20B).

Groupe d'âge

Cet outil s'adresse aux filles âgées de 6 à 12 ans à risque d'adopter de futurs comportements délinquants.

Contexte et procédure d'utilisation

EARL-21G doit être utilisé par des cliniciens ou des professionnels ayant de l'expérience de travail auprès des filles en bas âge qui présentent des risques élevés de délinquance.

Le temps requis pour compléter EARL-21G dépend dans un premier temps de la quantité d'information à recueillir (entretiens avec les parents et le jeune, étude de cas, rapport des psychologues/travailleurs sociaux, rapport de l'école, rapport de police, etc.). Il est fortement recommandé d'appuyer l'évaluation sur le plus d'information possible.

Une fois la collecte des données terminée, remplir EARL-21G devrait prendre de 15 à 30 minutes.

Composantes et items évalués

EARL-21G, comme l'indique son nom, est conçu sous forme de liste dans laquelle figurent 21 facteurs de risque; chacun de ces 21 facteurs de risque se répartissant dans l'une des trois catégories suivantes : famille, enfant et réceptivité.

Facteurs familiaux

1. Circonstances à la maison
2. Continuité des soins
3. Appuis
4. Facteurs de stress
5. Pratiques parentales
6. Interactions entre la fille et ses parents/tuteurs (seulement pour les filles)
7. Valeurs et comportements antisociaux

Facteurs relatifs à l'enfant

1. Troubles du développement
2. Début de troubles du comportement
3. Mauvais traitements/négligence/traumatisme
4. Hyperactivité/impulsivité/déficience de l'attention
5. Amabilité
6. Socialisation avec les pairs
7. Rendement scolaire
8. Quartier
9. Développement sexuel[1]
10. Attitudes antisociales
11. Comportement antisocial
12. Capacité d'adaptation

Facteurs de réceptivité

1. Réceptivité de la famille
2. Réceptivité de l'enfant

Parmi l'ensemble des facteurs de risque évalués, on retrouve une mixité de facteurs de risque dynamiques et statiques. Les interventions qui découleront des résultats de l'évaluation auront comme objectif de modifier les facteurs de risque dynamiques tout en prenant en considération l'impact des facteurs de risque statiques.

Quant à l'échelle de mesure utilisée, il s'agit d'une échelle en trois points. Pour chaque facteur de risque, il faut indiquer si ce dernier est absent (0 point), possible (1 point) ou présent (2 points). Le nombre maximal de points est 42.

En plus de cette échelle de mesure, l'outil est conçu avec une colonne intitulée « facteurs critiques » de façon à permettre à la personne qui complète l'évaluation d'apposer un « drapeau rouge » aux facteurs de risque critiques.

EARL-20B n'est pas conçu avec des points de coupure. L'interprétation globale de l'évaluation provient du total de point accumulés mais également de la présence des facteurs de risques critiques (les drapeaux rouges). En ce sens, il est possible qu'un jeune ait une note totale peu élevée mais présente un facteur de risque critique très important sur lequel une intervention doit être faite.

Pertinence et validité de l'outil

- Des études rétrospectives ont montré un degré de conformité statistique modéré à élevé parmi trois échantillons (Levene et al., 2001).
- Règle générale, les mêmes résultats positifs obtenus par EARL-20B s'appliquent à EARL-21G en termes d'utilité clinique, de fiabilité et de validité de l'outil (Koegl et al., 2008).
- De nouvelles études sur EARL-21G portent sur la relation entre l'individu, les facteurs de risque globaux et la réponse au traitement. Les analyses indiquent que les filles ayant un score élevé à EARL montrent des signes de changement moins important durant le traitement que les filles ayant obtenu un score plus faible (Koegl et al., 2008).
- Les filles ayant obtenu un score élevé pour le facteur de risque concernant le développement sexuel (facteur de risque basé sur le genre) présentent une combinaison plus complexe de facteurs de risque et un faible taux de réceptivité face au programme, comparativement aux autres filles ayant des scores moins élevés pour cette variable (Koegl et al., 2008).

[1]Le développement sexuel n'est pas un facteur de risque inclus dans EARL-20B chez les garçons. À la place, on retrouve dans EARL-20B, le facteur contact avec les autorités.

Renseignements complémentaires

- Cet outil a été développé au Canada.
- Il est fortement recommandé de suivre une formation avant de procéder à l'utilisation de EARL-21G.
- Le Centre for Children Committing Offences (CCCO) du Child Development Institute (CDI) (Toronto, Ontario) s'occupe de cette formation.
- Le programme SNAP® Girls Connection (SNAP® GC)[1] utilise EARL-21G pour évaluer les facteurs de risque des filles qui participent à ce programme de prévention. À partir des résultats de cette évaluation, un plan d'interventions ciblé et individualisé est développé.

Pour obtenir de l'information et le matériel

Pour obtenir de l'information sur les qualifications nécessaires, la formation disponible, le matériel requis (questionnaires, logiciels, guide, matériel de formation, etc.) et pour vous renseigner sur le programme SNAP™ Girls Connection, veuillez vous adresser à :

Child Development Institute (CDI)

Leena K. Augimeri, Ph.D.
Director, Centre for Children Committing Offences & Program Development
46 St. Clair Gardens
Toronto, Ontario
M6E 3V4
Téléphone : 416-603-1827 poste 3112
Télécopieur : 416-654-8996
Courriel : **laugimeri@childdevelop.ca**
Site Web : **http://www.childdevelop.ca/**

Certains documents sont disponibles en français et en anglais.

Le coût du manuel EARL-21G varie entre 30$ et 35$ (plus les frais de transport et de manutention).

Consultez le site Web pour plus de détails concernant la disponibilité du matériel et les coûts afférents.

Références bibliographiques

Augimeri, L. et al. 2005. « Early Assessment Risk Lists for Boys and Girls », dans T. Grisso, G. Vincent et D. Seagrave (éds.), *Mental Health Screening and Assessment in Juvenile Justice*, New York, The Guilford Press, chapitre 18, 295-310.

Koegl, C.J. et al. 2008. « A Canadian Programme for Child Delinquents », dans R. Loeber, N. W. Slot, P. Van Der Laan, et M. Hoeve (éds.), *Tomorow's Criminals: The Development of Child Delinquency and Effective Interventions*, Aldershot, Ashgate, 285-300.

Levene, K. et al. 2001. *Early Assessment Risk List for Girls – Version 1, Consultation Edition*. Toronto, Ontario, Earlscourt Child and Family Centre.

[1]Pour obtenir des informations sur ce programme, veuillez consulter le site Web suivant : http://stopnowandplan.com/index1.php

Risk Factor Profile Instrument (RFPI)

Présentation

L'outil Risk Factor Profile Instrument (RFPI) est un outil d'évaluation basé sur les connaissances scientifiques en matière de facteurs de risque associés à l'adoption précoce d'une trajectoire de délinquance chronique et violente.

L'objectif principal du RFPI est d'identifier, parmi les enfants ayant commis un acte criminel, ceux qui présentent un haut risque de se diriger vers une aggravation des comportements et vers l'adoption d'une trajectoire de délinquance chronique et violente.

Cet outil est utilisé dans le cadre du programme de prévention All Children Excel (ACE) auprès des enfants âgés de moins de 12 ans ayant déjà commis un délit criminel. Cet outil permet d'évaluer les facteurs de risque auxquels le jeune est confronté en vue de :

1. Distinguer les jeunes ayant un risque faible à modéré de ceux ayant un risque élevé;
2. Développer une intervention qui correspond aux facteurs de risque identifiés et, dont l'intensité varie selon le degré de risque présenté par la jeune.

Groupe d'âge

Cet outil s'adresse aux jeunes âgés de 6 à 15 ans ayant déjà commis un acte criminel.

Contexte et procédure d'utilisation

RFPI est utilisé par les membres de l'équipe évaluant les références des jeunes au programme ACE (Screening Team). Le programme ACE fonctionne sur référence et les membres de cette équipe sont en charge d'évaluer les dossiers de chaque jeune dont un renvoi au programme a été fait.

Cette équipe est multidisciplinaire et les membres sont tous des professionnels ayant de l'expérience auprès des enfants et des familles présentant de multiples problèmes.

RFPI doit être utilisé au moins dans les deux premières semaines suivant la référence du jeune. Afin de compléter l'évaluation de RFPI, une rencontre entre les membres de l'équipe est organisée afin de revoir l'ensemble des facteurs de risque en lien avec le tempérament du jeune, la famille, l'école et le secteur. Les informations nécessaires à cette rencontre proviennent d'entretiens avec des personnes ayant de l'information sur le jeune; par exemple, le personnel scolaire, le travailleur social et les agents de probation et d'entretiens avec l'enfant et sa famille.

Suivant cette rencontre d'une durée d'environ 45 minutes, chaque membre de l'équipe prend environ cinq minutes afin d'établir son propre jugement sur le degré de risque présenté par le jeune. Par la suite, l'ensemble des résultats est informatisé et un résultat global du niveau de risque présenté par le jeune est obtenu.

Le résultat global varie de 0 (pas de risque) à 7 (risque très élevé) par rapport aux probabilités que le jeune s'engage vers une trajectoire de délinquance chronique et violente. Les jeunes ayant un résultat de 3.0 et plus sont considérés comme étant à haut risque et sont inscrits au programme ACE. Les jeunes ayant un résultat de 2.9 et moins sont dirigés vers d'autres programmes dans la communauté dont la durée est plus courte.

Composantes et items évalués

L'évaluation s'appuie sur des facteurs de risque en provenance des caractéristiques individuelles, de la famille, de l'école et du quartier.

Les variables mesurées pour chacun des domaines sont les suivantes :

Les caractéristiques individuelles
- L'acte criminel à la base de la référence
- Les antécédents des comportements du jeune
- Les antécédents d'abus au sein de la famille
- Probabilité de décrochage scolaire
- Tempérament de l'enfant

Le contexte
- Facteurs de risque liés à la famille (parent criminalisé, consommation de drogues, abus et négligence, maladie mentale, violence familiale)
- Facteurs de risque en lien avec les frères/sœurs (délinquance, problèmes de comportements)
- Facteurs de risque en lien avec les pairs (délinquance, problèmes de comportements)
- Facteurs de risque en lien avec la communauté et l'école (désorganisation du secteur de résidence, les ressources disponibles du secteur, le climat scolaire et les ressources de l'école)

L'interaction entre le tempérament du jeune et le contexte

Le résultat global (résultat de 0 à 7)

L'interaction entre le tempérament du jeune et le contexte du quartier est une échelle de mesure importante dans le cadre de cet outil. Plus le jeune présente un caractère instable et plus le secteur de résidence est chaotique, plus les probabilités d'adopter une trajectoire de délinquance chronique et violente augmentent comparativement à un jeune vivant dans le même secteur mais ayant un caractère stable ou à un jeune ayant un caractère instable mais ayant reçu des services appropriés. Cette interaction entre l'instabilité du caractère du jeune et le niveau de risque du secteur est la clé pour identifier les enfants ayant besoin de services intégrés et soutenus afin de prévenir l'escalade des comportements.

Pertinence et validité de l'outil

- Deux études d'évaluation ont démontré que le RFPI est un outil d'évaluation valide et fiable concernant l'évaluation précoce des risques futurs d'adoption de comportements délinquants à l'adolescence (Beuhring, 2002).
- Le continuum du degré de risque développé par cet outil permet de distinguer les jeunes selon leur degré de risque et plus le résultat global est élevé, plus les probabilités de récidive sont grandes.
- Ce continuum permet de créer trois sous-groupes en fonction du degré de risque (faible, modéré et élevé) afin de déterminer la durée et l'intensité des interventions.
- Une étude comparative menée par Beuhring (2003) concernant les caractéristiques des jeunes contrevenants et de leurs familles entre ceux ayant un risque élevé comparativement à ceux ayant un risque faible à modéré indique que :
  - 45 % des jeunes à haut risque ont un diagnostic de maladie mentale comparativement à 16 % chez les jeunes ayant un risque faible à modéré;
  - 47 % ont des frères/sœurs ayant des comportements délinquants comparativement à 34 %;
  - 89 % ont un parent criminalisé comparativement à 77 %;
  - 72 % ont un parent qui consomme des drogues comparativement à 49 %;
  - 63 % rapportent des incidents de violence familiale comparativement à 48 %;
  - 79 % ont déjà eu des contacts avec les services de protection à l'enfance comparativement à 58 %;
  - 80 % vivent dans une famille recevant de l'aide sociale comparativement à 64 %.

Renseignements complémentaires

- Cet outil a été développé aux États-Unis.
- Cet outil ne tient pas compte de l'âge, du sexe, de l'origine ethnique, de la structure familiale et de la pauvreté en tant que facteurs de risque.
- Vu le nombre limité d'études d'évaluation sur cet outil, il serait intéressant de poursuivre d'autres études sur la validité et la fiabilité de cet outil.

Pour obtenir de l'information et le matériel

Pour obtenir de l'information sur les qualifications nécessaires, la formation disponible, le matériel requis (questionnaires, logiciels, guide, matériel de formation, etc.) et pour vous renseigner sur le programme All Children Excel Program (ACE), veuillez vous adresser à :

Ramsey County

160 East Kellogg Blvd.
St. Paul, MN 55101
Téléphone : 651-266-4202
Télécopieur : 651-266-4436
Site Web : **http://www.co.ramsey.mn.us/ph/yas/ace.htm**

Hope Melton, Gestionnaire de programme

Courriel : **Hope.Melton@co.ramsey.mn.us**

Ed Frickson, Responsable de la formation

Courriel : **Ed.frickson@co.ramsey.mn.us**

Le matériel est disponible en anglais.

Consultez le site Web pour plus de détails concernant la disponibilité du matériel et les coûts afférents.

Références bibliographiques

Beuhring, T. 2002. « The Risk Factor Profile Instrument: Identifying Children at Risk for Serious and Violent Delinquency » dans Corrado, R. et al. (éds.). *Multi-Problem Violent Youth: A Foundation for Comparative Research on Needs, Interventions and Outcomes*. The Netherlands: IOS Press.

Beuhring, T. 2003. *Risk Factor Prolife Instrument*. Ramsey County ACE Program. ACE Research and Evaluation, University of Minnesota.

Frickson, E. 2007. *Deflecting Children from the Path of Violence- Intensive Early Intervention for Very Young Offenders*. Ramsey County.

ONSET

Présentation

Développé par une équipe du Centre for Criminology de l'université Oxford (Angleterre), l'outil ONSET est utilisé dans une démarche de prévention précoce pour identifier les jeunes à risque et déterminer les interventions appropriées pour ces jeunes.

Cet outil est utilisé dans le cadre des programmes de prévention financés par le Youth Justice Board (YJB) à titre d'outil processuel servant de mécanisme de renvoi, d'outil d'évaluation des risques et de planification d'interventions.

En effet, ONSET est un outil complet d'évaluation des risques chez les jeunes. Son utilisation vise plusieurs objectifs dont :

- Identifier, via un système de références et de renvois, les jeunes à risque.
- Procéder à une évaluation complète de la situation du jeune.
- Référer le jeune à un programme de prévention qui correspond à ses besoins.
- Développer un plan d'action individualisé et personnalisé à la situation du jeune.
- Évaluer les changements dans les comportements du jeune suite à la participation à un programme de prévention.

Groupe d'âge

Cet outil s'adresse aux jeunes âgés de 8 à 16 ans à risque d'adopter des comportements délinquants.

Contexte et procédure d'utilisation

ONSET est un outil qui peut aisément s'utiliser dans le cadre d'un programme de prévention chez les jeunes.

Une formation de deux jours est offerte par le YJB pour les personnes ayant peu d'expériences dans le domaine de l'évaluation des risques chez les jeunes.

ONSET peut être envisagé comme un outil processuel fonctionnant en plusieurs étapes :

1. Référence
2. Vérification et consentement des parents/tuteurs
3. Évaluation
4. Auto-évaluation pour les jeunes et questionnaire adressé aux parents/tuteurs
5. Questionnaire pour les jeunes qui représentent un danger pour les autres ou pour eux-mêmes
6. Développement du plan d'interventions
7. Révision du plan d'interventions
8. Évaluation finale du plan d'interventions

Pour chacune des étapes du processus, il y a un certain nombre de questionnaires à remplir.

Composantes et items évalués

ONSET est un outil d'évaluation qui mesure les liens possibles entre les comportements du jeune et la présence de facteurs de risque en fonction de 12 domaines :

1. Conditions de logement (par ex., vivre avec des personnes connues de la police)
2. Relations familiales et personnelles (par ex., la supervision des parents est inconstante)
3. École et éducation (par ex., présence de comportements perturbateurs en milieu scolaire)
4. Quartier (par ex., milieu où la drogue est facilement accessible)
5. Style de vie (par ex., adopter les comportements criminels toujours avec le même cercle de jeunes)
6. Consommation de substances (alcool ou drogues, par ex., le jeune commet des infractions pour se procurer de l'argent pour ensuite se procurer des substances)
7. Santé physique (par ex., le jeune a des problèmes de santé physique)
8. Santé mentale et affective (par ex., le jeune présente des signes de maladies mentales)
9. Perception de soi et des autres (par ex., le jeune présente une attitude discriminatoire)
10. Pensées et comportements (par ex., le jeune a de la difficulté à gérer ses émotions)
11. Attitudes à l'égard des infractions (par ex., le jeune croit qu'il agit correctement)
12. Motivation à changer (par ex., le jeune ne trouve aucune motivation à cesser ses comportements)

Pour chacun de ces domaines, une section est également réservée aux facteurs de protection.

Pour effectuer une évaluation complète de l'ensemble de ces domaines, la cueillette d'information s'avère une étape cruciale. Les sources de données pour obtenir les informations nécessaires sont multiples : entrevue avec le jeune et les parents, la police, les établissements scolaires, les centres de santé, les centres de services sociaux, etc.

ONSET utilise une échelle de mesure en quatre points où 0 signifie qu'il n'y a aucun lien entre les comportements du jeune et le domaine en question; 1, que le lien est occasionnel; 2, que le lien est modéré mais clair; 3, que le lien est assez solide et 4, que le lien est très solide.

L'ensemble des résultats est ensuite additionné pour donner une note globale. Par contre, l'important n'est pas tant cette note globale que la mention des principaux facteurs de risque sur lesquels une action doit être posée. Un maximum de cinq facteurs peut être indiqué.

Contrairement à la majorité des outils où l'échelle de mesure permet d'évaluer la fréquence ou la présence des facteurs de risque dans divers domaines, ONSET évalue les relations, les liens, entre les comportements adoptés par le jeune et les facteurs de risque présents dans sa vie. Des exemples doivent être donnés pour appuyer le jugement de l'intervenant qui complète l'évaluation.

Pertinence et validité de l'outil

- Une évaluation de la mise en œuvre d'un programme en Angleterre, le *Youth Inclusion and Support Panels*, a soulevé plusieurs points (Walker et al., 2007) :
  - la nécessité que l'agence ou l'organisme responsable de la mise en œuvre du programme souligne l'importance de réaliser une bonne évaluation initiale et que les personnes en charge de cette évaluation soient formées adéquatement;
  - la plupart des intervenants n'avaient pas les connaissances requises pour procéder aux évaluations de suivi;
  - le recours à ONSET n'était pas standardisé : certains sites pilotes ayant eu recours à ONSET, d'autres non;
  - les difficultés à faire correspondre les plus importants facteurs de risque présents dans la vie du jeune à des interventions ciblées, souvent par manque de ressources.

Renseignements complémentaires

- Cet outil a été développé au Royaume-Uni.
- L'outil ONSET est utilisé depuis 2003 dans divers programmes financés par le Youth Justice Board dont le programme *Youth Inclusion Programme* (YIP).
- Le Centre national de prévention du crime (CNPC) a adapté, en conformité avec l'entente avec le Youth Justice Board, l'outil ONSET au contexte canadien.

Pour obtenir de l'information et le matériel

Pour obtenir de l'information sur les qualifications nécessaires, la formation disponible ainsi que le matériel requis (questionnaires, logiciels, guide, matériel de formation, etc.), veuillez vous adresser à :

Youth Justice Board for England and Wales

1 Drummond Gate
London SW1V2QZ
Téléphone : 020 3372 8000
Télécopieur : 020 3372 8002
Courriel : **enquiries@yjb.gov.uk**
Site Web : **http://www.yjb.gov.uk**

Tous les questionnaires utilisés dans ONSET sont disponibles sur le site Web du Youth Justice Board à partir du lien suivant : **http://www.yjb.gov.uk/en-gb/practitioners/Assessment/Onset.htm**

Il est également possible de commander le cartable d'instruction de ONSET ainsi qu'un livret et un CD conçus pour former les intervenants sur l'utilisation d'ONSET (les coûts étant en livre sterling, veuillez vous adresser directement à l'organisme pour les prix).

Consultez le site Web pour plus de détails concernant la disponibilité du matériel et les coûts afférents.

Références bibliographiques

Walker, J. et al. 2007. *Youth Inclusion and Support Panels: Preventing Crime and Antisocial Behaviour?* Department for Children, Schools, and Families. Research report DCSF-RW018. Disponible au : **http://www.dcsf.gov.uk/research/data/uploadfiles/DCSF-RW018.pdf**

Youth Justice Board. 2006. *ONSET. A referral and assessment framework for children and young people at risk of committing crime or anti-social behaviour*. Centre de criminologie, université d'Oxford (Centre for Criminology, University of Oxford). Angleterre.

Youth Justice Board. 2006. *ONSET: Training for Practitioners in Assessment*. Centre de criminologie, université d'Oxford (Centre for Criminology, University of Oxford). Angleterre.

ASSET

Présentation

ASSET est un outil d'évaluation structuré utilisé en Angleterre par le Youth Justice Board (YJB) pour évaluer le profil des jeunes contrevenants ayant des démêlés avec la justice.

Par l'examen de l'infraction ou des infractions commises par le jeune, ASSET vise à déterminer les divers facteurs de risque ou les circonstances ayant pu contribuer aux comportements du jeune.

Cet outil permet aussi de souligner toutes les difficultés et tous les besoins particuliers du jeune, de façon à y répondre adéquatement via une intervention individualisée. ASSET permet également de mesurer les changements relatifs aux besoins et aux risques de récidive.

Groupe d'âge

Cet outil s'adresse aux jeunes âgés de 12 à 17 ans ayant commis des infractions.

Contexte et procédure d'utilisation

Les informations recueillies grâce à ASSET sont utilisées par les tribunaux en vue d'élaborer des programmes d'intervention appropriés au jeune.

En Angleterre, cet outil doit être utilisé auprès de tous les jeunes faisant l'objet d'une des mesures suivantes :

- Surveillance pendant la liberté sous caution,
- Demande de rapports des tribunaux (rapport pré-sentenciel et rapport sentenciel particulier),
- Dispositions communautaires durant l'évaluation, l'examen trimestriel et les étapes de fermeture du dossier,
- Des peines en milieu carcéral; au moment du retour dans la collectivité; et aux étapes de fermeture du dossier.

Pour que l'évaluation soit complète, l'administrateur de l'évaluation doit procéder à des entrevues avec le jeune et sa famille, obtenir de l'information via un large éventail de sources (police, tribunaux, centres de santé, centres de traitement, établissements scolaires, etc.) et émettre une série de jugements sur les facteurs qui influencent le comportement délinquant du jeune.

Composantes et items évalués

ASSET fournit une structure pour consigner et analyser de l'information. Cependant, il n'y a aucune manière prescrite de réaliser les entrevues.

Voici la liste des principales thématiques qui doivent être abordées, dans aucun ordre particulier :

- Délinquance
- Conditions de vie
- Relations familiales et personnelles

- Études, formation et emploi
- Quartier
- Mode de vie
- Consommation de substances
- Santé physique
- Santé affective et mentale
- Perception de soi et des autres
- Comportement et manière de penser
- Attitudes à l'égard de la délinquance
- Motivation à changer
- Facteurs positifs (facteurs de protection)
- Indicateurs de vulnérabilité
- Indicateurs de dangers envers les autres

Quant aux principaux questionnaires utilisés dans ASSET, ils sont au nombre de quatre :

1. Profil de base du jeune
2. Risque de causer des dangers graves envers les autres
3. Que pensez-vous? (auto-évaluation faite par le jeune)
4. Plan d'intervention

Deux formulaires supplémentaires existent; ceux-ci sont utilisés dans des situations précises telles que :

1. Dernier avertissement (utilisé lorsque le jeune reçoit un avertissement final)
2. Profil d'un jeune en liberté sous caution faisant l'objet d'une surveillance (utilisé pour les jeunes qui font l'objet d'une mesure de surveillance et d'appui pendant leur liberté sous caution)

Pertinence et validité de l'outil

- En 2002, une évaluation de l'outil ASSET a été réalisée par des chercheurs de l'Université d'Oxford. Cette étude, d'une durée de 18 mois, portait sur 3 395 profils de jeunes contrevenants générés via l'utilisation d'ASSET, 627 questionnaires « Qu'en pensez vous? » (questionnaire d'auto-évaluation rempli par le jeune contrevenant) ainsi que sur un échantillon de données d'auto-évaluation comparables provenant d'une population d'élèves (Baker et al., 2002) :
  - Dans l'un des tests effectués pour mesurer la fidélité de l'outil ASSET, plusieurs praticiens ont évalué les mêmes personnes. Les résultats ont montré que, dans plus de 60 % des cas, la différence entre les scores ASSET était de deux points ou moins.
  - Les chercheurs ont évalué la validité de l'outil en utilisant les scores ASSET pour prédire la probabilité qu'un jeune contrevenant fasse l'objet d'une nouvelle condamnation. Les résultats ont indiqué que l'outil ASSET permettait de prédire cette probabilité avec un degré d'exactitude de 67 %.

- En 2005, Baker et ses collaborateurs ont publié une étude de suivi sur l'outil ASSET (Baker et al., 2005) :
  - Pour mesurer la fidélité de l'outil, plusieurs évaluateurs ont écouté les mêmes études de cas enregistrées sur vidéo et leur ont attribué un score ASSET. Les résultats ont montré que le niveau de concordance était acceptable; toutefois, il semble que certains scores avaient été attribués en fonction des problèmes perçus plutôt qu'en fonction des aspects liés à la probabilité de récidive.
  - Pour évaluer la validité de l'outil, les chercheurs ont réexaminé l'échantillon de la première étude, mais cette fois sur une plus longue période. Tel que mentionné précédemment, après un peu plus d'un an, l'outil ASSET permettait de prédire la probabilité d'une nouvelle condamnation avec un degré d'exactitude de 67 %; après deux années, ce degré d'exactitude a augmenté à 69,4 %.

Renseignements complémentaires

- Cet outil a été développé au Royaume-Uni.

Pour obtenir de l'information et le matériel

Pour obtenir de l'information sur les qualifications nécessaires, la formation disponible ainsi que le matériel requis (questionnaires, logiciels, guide, matériel de formation, etc.), veuillez vous adresser à :

Youth Justice Board for England and Wales

1 Drummond Gate
London SW1V2QZ
Téléphone : 020 3372 8000
Télécopieur : 020 3372 8002
Courriel : **enquiries@yjb.gov.uk**
Site Web : **http://www.yjb.gov.uk**

Tous les formulaires utilisés dans ASSET sont disponibles sur le site Web du Youth Justice Board à partir du lien suivant : **http://www.yjb.gov.uk/en-gb/practitioners/Assessment/Asset.htm**

Le matériel est disponible en anglais.

Consultez le site Web pour plus de détails concernant la disponibilité du matériel et les coûts afférents.

Références bibliographiques

Baker, K. et al. 2002. *The Evaluation of the Validity and Reliability of the Youth Justice Board's Assessment for Young Offenders: Findings from the First Two Years of the use of ASSET*. Youth Justice Board.

Baker, K. et al. 2005. *Further Development of ASSET*. Youth Justice Board.

Youth Justice Board. 2000. *ASSET*.
Site Web : **http://www.yjb.gov.uk/en-gb/practitioners/Assessment/Asset.htm**

Structured Assessment of Violence Risk in Youth (SAVRY)

Présentation

L'outil Structured Assessment of Violence Risk in Youth (SAVRY) est un outil d'évaluation structuré permettant de mesurer le niveau de risque qu'a un jeune de commettre de futurs actes de violence, d'agression ou toutes autres formes de comportements jugés sérieux.

L'ensemble des items abordés dans SAVRY s'appuie sur les connaissances scientifiques concernant les facteurs de risque et de protection du développement de la violence et de l'agression chez les jeunes.

SAVRY met l'accent sur les facteurs dynamiques et est conçu pour servir à la planification des interventions et à la surveillance continue des progrès réalisés, ce qui comprend le développement de plan de traitements ou d'interventions cliniques, la détermination des conditions de surveillance dans la collectivité et la planification de la mise en liberté.

Groupe d'âge

Cet outil s'adresse aux jeunes âgés de 12 à 18 ans qui :

- ont été détenus; ou
- ont fait l'objet d'un renvoi pour une évaluation approfondie et complète concernant le degré de risque de violence.

Contexte et procédure d'utilisation

SAVRY devrait être utilisé par des professionnels ayant de l'expérience dans l'évaluation et/ou la surveillance des risques de violence chez les jeunes. Les professionnels qui utilisent SAVRY devraient, tout au moins, avoir une formation et une expérience dans les évaluations de personnes, le développement de l'enfant/adolescent et la violence chez les jeunes.

SAVRY est codifié selon plusieurs sources d'information : rapports de police ou de probation, fiche de santé mentale et des services sociaux, ainsi que par l'entremise de plusieurs entrevues auprès du jeune et de sa famille. Plus les sources d'information utilisées sont nombreuses, plus l'évaluation sera riche et fiable.

Une fois l'ensemble des données recueillies, étape dont la durée varie selon les cas, la codification des items du SAVRY prend de 10 à 15 minutes.

Composantes et items évalués

SAVRY se compose de 30 items : 24 en liens avec des facteurs de risque et 6 items en lien avec des facteurs de protection.

Les 24 items en lien avec les facteurs de risque se divisent en trois domaines : facteurs liés aux antécédents, facteurs sociaux et contextuels, et facteurs individuels/cliniques :

Facteurs de risque liés aux antécédents

- Antécédents de violence
- Antécédents de délinquance non violente
- Initiation précoce à la violence
- Échecs passés liés à la surveillance/aux interventions
- Tentatives d'automutilation ou de suicide
- Exposition à la violence à la maison
- Mauvais traitements durant l'enfance
- Criminalité chez les parents/tuteurs
- Changement précoce de tuteur
- Rendement scolaire médiocre

Facteurs de risque sociaux et contextuels

- Délinquance chez les pairs
- Rejet par les pairs
- Stress et difficultés d'adaptation
- Mauvaise gestion parentale
- Manque de support personnel/social
- Désorganisation de la collectivité

Facteurs de risque individuels/cliniques

- Attitudes négatives
- Prise de risques/impulsivité
- Problèmes de consommation
- Problèmes de maîtrise de la colère
- Manque d'empathie/de remords
- Déficience de l'attention/hyperactivité
- Manque de conformité
- Manque d'intérêt/d'engagement envers les études

Facteurs de protection

En plus de ces facteurs de risque, SAVRY évalue également la présence de six facteurs de protection :

- Comportements prosociaux
- Appui social important
- Sentiment d'attachement/liens solides
- Attitudes positives à l'égard des intervenants et de l'autorité
- Engagement solide envers les études
- Traits de personnalité résilients

Concernant les échelles de mesure, les facteurs de risque sont codifiés en fonction de trois niveaux : « faible », «modéré » ou « élevé ». Quant aux facteurs de protection, il s'agit d'identifier s'ils sont « présents » ou « absents ».

Le guide du SAVRY fournit des directives précises pour la notation de chaque item. Une fois les items notés, l'administrateur doit évaluer les facteurs de risque et de protection de manière rigoureuse et faire un jugement sur le risque futur d'adopter des comportements violents.

Pertinence et validité de l'outil

- En ce qui concerne la validité des critères, de nombreuses études ont montré qu'il y avait des corrélations significatives entre les scores du SAVRY et diverses mesures de violence utilisées auprès des populations de jeunes judiciarisés et de jeunes vivant dans des collectivités à risque élevé (voir l'article de Olver et al., 2009).
- Deux études ont examiné la relation entre les résultats obtenus au SAVRY et la récidive. Catchpole et Gretton (2003) ont constaté que le taux de récidive violente était de 6 % chez les sujets évalués comme présentant un faible risque, tandis que ce taux était de 14 % chez les sujets présentant un risque modéré et de 40 % chez les sujets présentant un risque élevé. De plus, Gretton et Abramowitz (2002) ont constaté que le taux de récidive violente était de 5,7 % chez les sujets évalués comme présentant un faible risque, tandis que ce taux était de 13,1 % chez les sujets présentant un risque modéré et de 40,4 % chez les sujets présentant un risque élevé. Parmi les sujets ayant récidivé, 69,7 % d'entre eux avaient été évalués comme présentant un risque élevé, 24,2 % avaient été évalués comme présentant un risque modéré et seulement 6,1 % avaient été évalués comme présentant un faible risque (voir l'article de Borum et al., 2005).
- En 2008, Welsh et ses collègues ont présenté les résultats d'une étude qui visait à comparer la validité prédictive et la validité ajoutée de trois outils d'évaluation du risque pour adolescents testés sur un échantillon de 133 jeunes orientés vers les tribunaux. L'étude a comparé l'évaluation du risque de récidive générale et violente d'après le *Structured Assessment of Violence Risk in Youth* (SAVRY), le *Youth Level of Service/Case Management Inventory* (YLS/CMI) et l'*échelle de psychopathie de Hare pour les jeunes (Hare Psychopathy Checklist : Youth Version – PCl : YV)*. Les chercheurs ont conclu que « parmi les trois outils examinés pour évaluer le risque de récidive générale et violente, le SAVRY était celui dont la validité ajoutée en matière de prévision était la meilleure, suivi de près par l'échelle de psychopathie de Hare pour les jeunes » (Welsh et al., 2008).
- Une étude a examiné la validité prédictive du SAVRY auprès d'un échantillon de 121 jeunes contrevenants. Les résultats ont démontré que la validité prédictive du SAVRY était élevée, et ce, indépendamment du sexe et de l'origine ethnique des jeunes contrevenants. Les résultats concernant la validité prédictive des niveaux de risque du SAVRY, après des périodes de suivi d'un an et de trois ans, ont montré que ceux-ci permettaient de prédire la récidive violente de façon significative (Meyers et Schmidt, 2008).
- D'autres études réalisées auprès de jeunes contrevenants de sexe masculin du Canada et de jeunes amérindiens à risque élevé ont montré qu'il y avait des corrélations significatives entre les scores totaux de risque du SAVRY et d'autres mesures de violence (Fitch, 2002).

Renseignements complémentaires

- Cet outil a été développé aux États-Unis/Canada par Randy Borum (professeur associé, *Department of Mental Health Law & Policy, University of South Florida*), Patrick Bartel (clinicien en psychologie judiciaire, *Youth Forensic Psychiatric Services*, Vancouver, Colombie-Britannique, Canada), et Adelle Forth (professeur associé, Université de Carleton, Ottawa, Ontario, Canada).
- SAVRY n'est pas conçu pour servir de test officiel ou d'échelle officielle; il ne comprend pas de valeurs numériques attribuées ni de seuils précis selon les scores obtenus. S'inspirant du modèle du jugement professionnel structuré, SAVRY contribue à structurer les évaluations de façon à ce que les facteurs importants ne soient pas laissés de côté et qu'ils soient mis en évidence au moment de formuler un jugement professionnel définitif au sujet du niveau de risque d'un jeune (site Web du SAVRY).
- Sur le plan de la généralisation, bien que les résultats de nombreuses études appuient l'utilisation du SAVRY pour évaluer le risque de violence chez les adolescents, d'autres recherches sont clairement nécessaires pour déterminer à quel point cet outil est applicable tant chez les garçons que chez les filles et chez les différents groupes ethniques (site Web du SAVRY).
- SAVRY peut être comparé à l'outil d'évaluation des adultes *Historical Clinical Risk-20* (HCR-20) (Webster et al., 1997) (voir l'article de Olver et al., 2009).

Pour obtenir de l'information et le matériel

Pour obtenir de l'information sur les qualifications nécessaires, la formation disponible ainsi que le matériel requis (questionnaires, logiciels, guide, matériel de formation, etc.), veuillez vous adresser à :

Psychological Assessment Resources (PAR), Inc.

16204 N. Florida Ave
Lutz, FL 33549
Téléphone : 1-800-331-8378
Site Web : **http://www4.parinc.com**

University of South Florida

Department of Mental Health Law and Policy, The Louis de la Parte Florida Mental Health Institute
Site Web : **http://mhlp.fmhi.usf.edu/savry/statement.htm**

Le matériel est disponible en anglais.

La trousse de départ (qui comprend le guide et les formulaires) est disponible au coût de 92$ US.

Consultez le site Web pour plus de détails concernant la disponibilité du matériel et les coûts afférents.

Références bibliographiques

Borum, R. et al. 2005. « Structured Assessment of Violence Risk in Youth », dans T. Grisso, G. Vincent et D. Seagrave (éds.), *Mental Health Screening and Assessment in Juvenile Justice*, New York, The Guilford Press, chapitre 8, 324-338.

Fitch, D. 2002. Unpublished data from doctoral dissertation. University of Texas-Clear Lake.

Meyers, J. R. et F. Schmidt. 2008. « Predictive Validity of the Structured Assessment for Violence Risk in Youth (SAVRY) with Juvenile Offender », *Criminal Justice and Behavior*, 35(3), 344-355.

O'Shaughnessy, J. et H. Andrade. 2008. « Forensic Psychiatry and Violent Adolescents », *Brief Treatment and Crisis Intervention*, 8(1), 27-42.

Olver, M. et al. 2009. « Risk Assessment with Young Offenders: A meta-Analysis of Three Assessment », *Criminal Justice and Behavior*, 36(4), 329-352.

Welsh, J. et al. 2008. « A Comparative Study of Adolescent Risk Assessment Instruments: Predictive and Incremental Validity », *Assessment*, 15(1), 104-115.

Inventaire du niveau de service et la gestion de cas des jeunes (NSJD/IGC) - évaluation des risques/besoins

Présentation

L'outil Inventaire du niveau de service et la gestion de cas des jeunes (NSJD/IGC) a été conçu pour aider les praticiens à évaluer les risques et les besoins chez les jeunes contrevenants pour ensuite développer un plan d'interventions approprié.

Cet outil évalue les risques associés à la récidive, aussi bien que les besoins qui doivent être pris en considération pour faciliter l'élaboration d'un plan de traitement et la prise en charge du jeune.

NSJD/IGC est un outil conçu sous forme de liste de contrôle standardisée qui s'utilise auprès des jeunes contrevenants.

Cet instrument d'évaluation des risques s'appuie sur trois principes :

1. Le principe du risque : qui stipule que le niveau de risque du jeune devrait se refléter dans l'intensité de l'intervention.
2. Le principe des besoins : qui stipule que les services offerts aux jeunes devraient correspondent aux besoins criminogènes du jeune.
3. Le principe de la réceptivité du jeune au traitement : qui stipule que les interventions devraient prendre en considération tous les éléments et caractéristiques du jeune qui pourraient affecter sa réceptivité face au traitement.

Groupe d'âge

Cet outil s'adresse aux jeunes délinquants âgés de 12 à 17 ans.

Contexte et procédure d'utilisation

Les informations nécessaires pour compléter NSJD/IGC sont obtenues via des entrevues avec le jeune et sa famille, et la révision des dossiers (par exemple, dossier de la police, de la santé, des services sociaux, etc.).

Une fois cette collecte d'information terminée, compléter NSJD/IGC prend de 20 à 30 minutes.

Composantes et items évalués

NSJD/IGC se compose de sept sections :

Section I : Évaluation des risques et des besoins

Le jeune est évalué relativement à 42 facteurs de risque qui, selon les recherches, sont ceux qui permettent le mieux de prévoir l'activité criminelle chez les jeunes. Ces facteurs de risque se répartissent dans 8 domaines :

- Délits actuels et passés/dispositions légales
- Famille/style parental
- Éducation/emploi

- Relations avec les autres
- Abus de substances
- Activités récréatives/loisirs
- Personnalité/comportement
- Attitudes/orientation

Pour chacun de ces domaines, l'administrateur doit indiquer quels sont les items qui s'appliquent à la situation du jeune. Une addition est ensuite faite de façon à indiquer le niveau de risque (faible, modéré, élevé).

Cette première section permet également à l'administrateur de noter les facteurs de protection présents dans la vie du jeune.

Pour toutes les informations inscrites dans cette première partie, l'administrateur doit en indiquer les sources. Des boites de dialogue sont également prévues pour ajouter l'information narrative.

Section II : Sommaire des facteurs de risque/des besoins
Un sommaire des résultats relatifs au risque de la Section I est fourni, et un niveau de risque global (faible, modéré, élevé et très élevé) est établi, grâce à une comparaison avec un échantillon normatif de jeunes délinquants (voir Hoge et Andrews, 2002, pour obtenir plus de détails concernant l'échantillon).

Section III : Évaluation des autres besoins/considérations spéciales
L'administrateur consigne de l'information sur un large éventail de variables liées aux circonstances familiales du jeune, à ses parents et au jeune lui-même.

Section IV : Votre évaluation du niveau général de risque/des besoins du client
Dans cette section, l'administrateur s'appuie sur son expérience professionnelle et examine toutes les informations sur le jeune afin d'en estimer son niveau de risque.

Section V : Niveau de service
L'administrateur indique le niveau de service approprié à la situation du jeune. Les niveaux de service intensifs devraient être réservés aux cas à risque élevé, et les niveaux de service peu élevés, aux cas à faible risque.

Section VI : Plan de gestions de cas
Cette section vise à établir des objectifs précis pour le jeune et à déterminer les moyens pour les atteindre. Le choix des objectifs devra être conforme aux facteurs criminogènes du jeune et devrait également prendre en considération les facteurs de protection.

Section VII : Révision de la gestion de cas
Cette dernière section, qui se divise en quatre sous-sections, sert à mesurer la progression dans la gestion du cas :

- Section A : Rendre compte des changements des niveaux des risques et des niveaux de service, selon les résultats relatifs aux facteurs de risque/ besoins.
- Sections B et C : Rendre compte des incidents de non-respect d'ordonnances judiciaires et de tous autres changements relatifs au jeune ou à sa situation.
- Section D : Examiner le plan de gestion de cas et indiquer les progrès et toutes les modifications apportées au plan.

Pertinence et validité de l'outil

- NSJD/IGC a été développé à partir des principaux facteurs de risque connus associés à l'activité criminelle chez les jeunes.
- En 2000, deux personnes ont évalué séparément 33 cas pour déterminer le coefficient de fidélité de cet outil. Le score du coefficient était de 0,75, ce qui signifie que le degré de concordance entre les scores de ces deux évaluateurs était élevé (Hoge, 2005).
- La validité du NSJD/IGC a été évaluée à plusieurs occasions. En 2002, par exemple, on a constaté qu'il y avait une forte corrélation entre le score global des risques et des besoins du NSJD/IGC et les scores totaux des facteurs liés à l'insensibilité et à la tromperie ainsi qu'aux problèmes de comportement de l'échelle de psychopathie de Hare pour les jeunes (Hoge, 2005).
- La validité conceptuelle de l'outil a été démontrée en 1996, lorsque Hoge et Andrews ont montré que le score des risques et des besoins du NSJD/IGC variait grandement selon le niveau de garde des sujets évalués (Hoge et Andrews, 2002).
- De plus, certaines recherches ont montré qu'il y avait une corrélation significative entre le score global des risques et des besoins du NSJD/IGC et diverses variables liées à la récidive (Hoge et Andrews, 2002).
- Des analyses effectuées sur la validité de NSJD/IGC indiquent que cet outil est fiable et valide pour évaluer les risques d'adopter de futurs comportements criminels (Hoge et Andrews, 2002).
- Des méta-analyses et diverses études ont montré que les interventions basées sur les trois principes du NSJD/IGC sont généralement les plus efficaces (Hoge, 2005).

Renseignements complémentaires

- Cet outil a été développé au Canada.
- Il est important que toutes organisations qui utilisent cet outil en régularisent son usage.
- NSJD/IGC représente en quelque sorte la version pour les jeunes de l'outil d'évaluation Level of Service Inventory-Revised (LSI-R) utilisé chez les adultes contrevenants.
- Il y a un certain nombre d'avantages associés à l'utilisation du NSJD/IGC, dont les suivants :
  - permet de recueillir et de consigner l'information sur les jeunes;
  - contribue à la planification de la gestion de cas;
  - permet de surveiller les changements chez les jeunes.
- Dans le manuel d'utilisateur, les auteurs prennent soin de préciser que NSJD/IGC est un outil pouvant les aider à évaluer les risques et les besoins chez les jeunes, les aider à gérer adéquatement les cas, et à planifier des interventions ciblées, mais qu'il ne remplace pas le jugement professionnel (Hoge et Andrews, 2002).

Pour obtenir de l'information et le matériel

- Pour obtenir de l'information sur les qualifications nécessaires, la formation disponible ainsi que le matériel requis (questionnaires, logiciels, guide, matériel de formation, etc.), veuillez vous adresser à :

Multi-Health Systems Inc.

3770, avenue Victoria Park
Toronto, Ontario
M2H 3M6
Téléphone : 1-800-268-6001
Site Web : **www.mhs.com**

Dr. Robert D. Hoge

Département de psychologie
Université de Carleton
Ottawa, Ontario
K1S 5B6
Téléphone : 613-520-5773
Courriel : **Robert_hoge@carleton.ca**

Le matériel est disponible en français et en anglais.

Consultez le site Web pour plus de détails concernant la disponibilité du matériel et les coûts afférents.

Une formation sur l'utilisation de NSJD/IGC est également disponible (en français et en anglais). On peut demander de l'information sur cette formation en écrivant à l'adresse suivante : **yls cmi.training@mhs.com**.

Références bibliographiques

Hoge, R. D. 2005. « Youth Level of Service/Case Management Inventory », dans T. Grisso, G. Vincent et D. Seagrave (éds.), *Mental Health Screening and Assessment in Juvenile Justice*, New York, The Guilford Press, chapitre 17, 283-294.

Hoge, R. D. et D. A. Andrews. 2002. *Youth Level of Service/Case Management Inventory (YLS/CMI) User's Manual*, Toronto, Ontario, Multi-Health Systems.

Social Skills Improvement System (SSIS)

Présentation

L'outil Social Skills Improvement System (SSIS) est une famille d'outils ayant pour objectif d'évaluer les habiletés sociales, les problèmes de comportements et les compétences académiques des jeunes. SSIS offre la possibilité d'obtenir une évaluation complète du jeune grâce à l'intégration du point de vue des enseignants, des parents et du jeune lui-même.

SSIS a été conçu de manière à satisfaire les besoins d'identification, d'évaluation et de mécanisme d'interventions basés sur les faits afin d'aider les étudiants à développer, améliorer et maintenir des qualifications sociales.

Groupe d'âge

Cet outil s'adresse aux jeunes âgés de 3 à 18 ans.

Concernant le questionnaire qui s'adresse aux jeunes, il y a un questionnaire pour les 8 à 12 ans et un questionnaire pour les 13 à 18 ans.

Contexte et procédure d'utilisation

SSIS est généralement utilisé en milieu scolaire.

Cet instrument peut être utilisé comme un outil d'identification des jeunes à risque afin de cerner les jeunes susceptibles de présenter des difficultés scolaires et comportementales et également comme un outil de mesure afin d'évaluer des compétences sociales et comportementales clés dans l'accomplissement scolaire des jeunes.

SSIS comprend trois instruments d'évaluation :

1. le formulaire d'évaluation des enseignants;
2. le formulaire d'évaluation des parents;
3. le formulaire d'auto-évaluation faite par le jeune.

SSIS est facile à utiliser et peut facilement être complété en environ 10-25 minutes.

SSIS peut être rempli à la main ou électroniquement à l'achat du logiciel.

Composantes et items évalués

Les outils du système SSIS mesurent des items répartis dans trois catégories :

- Les compétences sociales : évaluent la communication, la collaboration, le sens des responsabilités, l'empathie, l'engagement, la capacité à s'affirmer et la maîtrise de soi.
- Les problèmes de comportements : évaluent les comportements externalisés, l'intimidation, l'hyperactivité/inattention, les comportements internalisés et l'autisme.
- Les compétences scolaires : évaluent les accomplissements en lecture et en mathématique et la motivation à apprendre.

Puisque SSIS est un système d'évaluation basé sur des mesures normatives, le résultat obtenu est ensuite comparé à des résultats normalisés fournis dans le guide d'utilisation, ce qui donne à l'administrateur une idée du niveau des compétences et des problèmes du jeune comparativement à la norme.

Une fois le jeune « classifié et comparé » avec la norme, les résultats du SSIS sont ensuite utilisés pour élaborer un plan d'interventions.

Pertinence et validité de l'outil

- SSIS étant la version récente améliorée de l'outil Social Skills Rating System (SSRS), nous n'avons pu trouver pour le moment beaucoup d'études d'évaluation de cet outil. Voici donc quelques résultats qui s'appliquent à l'outil SSRS :
  - Les résultats obtenus via l'évaluation des enseignants convergent avec les résultats obtenus par d'autres outils (Merrell et Gimpel, 1998).
  - La consistance interne de l'outil d'évaluation des enseignants est excellente (Dumaray et Ruffalo, 1995).
  - La consistance interne de l'outil d'évaluation des parents et l'auto-évaluation du jeune est adéquate (Dumaray et Ruffalo, 1995).

Renseignements complémentaires

- Cet outil a été développé aux États-Unis par Frank Gresham et Stephen Elliott.
- Tel que souligné, SSIS est la nouvelle version de l'outil SSRS.
- Les outils du système SSIS sont reconnus pour être faciles à utiliser et à comprendre.

Pour obtenir de l'information et le matériel

Pour obtenir de l'information sur les qualifications nécessaires, la formation disponible ainsi que le matériel requis (questionnaires, logiciels, guide, matériel de formation, etc.), veuillez vous adresser à :

Pearson, Assessments for Educational, Clinical and Psychological Use

Téléphone : 1-866-335-8427
Télécopieur : 1-800-632-9011 ou 952-681-3299
Courriel : **ClinicalCustomerSupport@Pearson.com**
Site Web : **http://www.pearsonassessments.com/pai/**

Le matériel est disponible en anglais et en espagnol.

La trousse de départ SSIS (qui comprend le manuel, le questionnaire aux enseignants, aux parents et aux jeunes de 8 à 12 ans et 13 à 18 ans) coûte environ 300$.

Consultez le site Web pour plus de détails concernant la disponibilité du matériel et les coûts afférents.

Références bibliographiques

Dumaray, M. et S. Ruffalo. 1995. « Social Skills Assessment: A comparative Evaluation of Six Published Rating Scales », *School Psychology Review*, 24(4), 648-652.

Merrell, K. W. et G. A. Gimpel. 1998. *Social Skills of Children and Adolescents : Conceptualization, Assessment, Treatment*. Mahwah, New Jersey, Lawrence Erlbaum Associates.

Pearson, Assessments for Educational, Clinical and Psychological Use. *Social Skills Improvement System Rating Scales*.

Pearson, Assessments for Educational, Clinical and Psychological Use. *Social Skills Improvement System Overview : Linking Assessment Results to Practical Interventions.*

Youth Assessment and Screening Instrument (YASI™)

Présentation

Youth Assessment and Screening Instrument (YASI™) est un outil d'analyse et d'évaluation des facteurs de risque, des facteurs de protection et des besoins chez les jeunes dont l'utilisation vise à élaborer un plan d'interventions personnalisé et à assurer la disponibilité des services et des ressources.

Groupe d'âge

Cet outil s'adresse aux jeunes à risque âgés de 12 à 18 ans. Une version pour filles est en cours d'évaluation.

Contexte et procédure d'utilisation

YASI peut être utilisé dans plusieurs contextes dont les services de détention et de probation pour les jeunes, les écoles, les centres de services pour les jeunes et dans toutes autres organisations travaillant auprès des jeunes et dont l'évaluation des besoins des jeunes fait partie de leurs activités.

YASI comprend deux sections : une section d'identification et d'analyse préliminaire (*pre-screening*) et l'évaluation complète.

Section « Identification et analyse préliminaire »

- Cette section est fondée sur les facteurs de risque statiques et dynamiques les plus importants en termes de futurs comportements déviants et délinquants, et de récidive.
- Cette première identification permet de créer un profil du jeune contrevenant selon son degré de risque : « faible », « modéré » ou « élevé ».
- Ce premier profil sert à repérer rapidement les jeunes qui présentent un degré de risque modéré ou élevé et qui ont besoin d'une intervention immédiate.
- Cette première analyse préliminaire est réalisée durant une rencontre avec le jeune et les parents.
- De l'information supplémentaire peut également être obtenue via d'autres sources d'informations (par exemple, les services de protection de la jeunesse, la police, les services de justice pour les jeunes, etc.).

Le temps requis pour compléter cette analyse préliminaire est de 15 à 30 minutes. À cette durée, il faut ajouter du temps pour la collecte des données en provenance des autres sources d'informations et les entrevues.

Section « Évaluation complète »

- L'évaluation complète est réalisée seulement auprès des jeunes qui ont présenté, lors de l'analyse préliminaire, un degré de risque « modéré » ou « élevé ».
- L'évaluation complète s'appuie sur les résultats de l'analyse préliminaire pour approfondir l'évaluation des risques dans les domaines où les risques étaient jugés élevés.
- Les résultats issus de cette évaluation serviront de base à l'élaboration d'un plan d'interventions ciblé et adapté aux besoins particuliers de chaque jeune, notamment en ce qui concerne les facteurs de risque dynamiques.

Le temps requis pour compléter l'évaluation complète varie de 30 à 60 minutes.

Système/logiciel d'information
YASI fonctionne avec un logiciel qui permet de compiler les résultats dans un diagramme circulaire, qui s'appelle la « roue YASI », où chacun des dix domaines évalués par YASI représente une pointe de la roue.

Le logiciel compile les résultats afin que, pour chacun des domaines, le degré de risque et les facteurs de protection soient indiqués. Un diagramme du profil du jeune, sa roue YASI, est alors imprimé et distribué à l'ensemble des intervenants responsables du dossier du jeune.

Le logiciel YASI permet également de synthétiser les facteurs de risque et de protection, et de les classer en ordre de priorité afin que l'on puisse déterminer les mesures à prendre pour les jeunes.

Le logiciel YASI s'utilise pour la planification des interventions, le suivi et la gestion des dossiers.

Composantes et items évalués

YASI met l'accent sur les principaux facteurs de risque dynamiques et statiques connus de la délinquance et de la récidive chez les jeunes, ainsi que sur les facteurs de protection.

L'identification et l'analyse préliminaire de YASI évalue entre 30 et 33 items répartis dans 7 domaines :

1. Antécédents criminels/juridiques
2. Famille
3. École
4. Quartier et amis
5. Alcool et drogues
6. Santé mentale
7. Attitudes

L'évaluation complète de YASI évalue entre 85 et 88 items répartis dans 10 domaines :

1. Antécédents criminels/juridiques
2. Famille
3. École
4. Quartier et amis
5. Alcool et drogues
6. Santé mentale
7. Violence et agressivité
8. Attitudes
9. Habiletés
10. Temps libre et emploi

YASI utilise une échelle de mesure en quatre niveaux : « absent », « faible », « modéré » et « élevé ». Cette échelle sous forme de continuum permet d'identifier les jeunes qui présentent des risques élevés et très élevés.

Pertinence et validité de l'outil

- La puissance prédictive de l'outil YASI a été évaluée à maintes reprises.
- Dans l'État de Washington, l'outil YASI a été utilisé pour évaluer 10 046 jeunes en probation. Les résultats ont montré qu'il y avait une relation positive entre le niveau de risque des jeunes et le pourcentage de jeunes qui avaient récidivé au cours d'une période de 18 mois (Orbis Partners, 2007).
- Une étude similaire a été réalisée par les services de probation des jeunes de l'État de New York. Les niveaux de risque de certains jeunes, établis par l'outil YASI, ont été comparés au fait qu'ils aient été ou non orientés vers les tribunaux. Les résultats ont montré que 27,4 % des jeunes à faible risque, 53,3 % des jeunes à risque modéré et 70,2 % des jeunes à risque élevé avaient été orientés vers les tribunaux (Orbis Partners, 2007).

Renseignements complémentaires

- Cet outil a été développé au Canada.
- YASI a également été utilisé dans l'état de Washington auprès des jeunes sous probation. L'outil a ensuite été modifié pour s'adapter aux autres milieux d'utilisation.
- YASI est maintenant utilisé dans divers états des États-Unis (New York, Illinois, North Dakota, Mississippi, Virginie) et au Canada dans le domaine de la recherche appliquée.
- YASI peut être utilisé comme outil de suivi et de ré-évaluation. À ce moment, YASI est utilisé par des professionnels spécialistes dans l'évaluation du changement des comportements.
- Le logiciel YASI est fréquemment utilisé comme outil de gestion de cas pour compiler les informations relatives aux références, aux actions et aux objectifs et au cheminement du jeune dans le cadre d'un programme.
- Une version pour adulte, similaire au YASI, a également été développée par les mêmes concepteurs, il s'agit de l'outil *Service Planning Instrument* (SPIn™).
- YASI peut être adapté aux conditions locales, et le vocabulaire peut être modifié.
- L'équipe de YASI fournit un appui technique aux équipes de projet voulant utiliser cet outil.

Pour obtenir de l'information et le matériel

Pour obtenir de l'information sur les qualifications nécessaires, la formation disponible ainsi que le matériel requis (questionnaires, logiciels, guide, matériel de formation, etc.), veuillez vous adresser à :

Orbis Partner

Case 520
1143 Clapp Lane
Ottawa, Ontario
K4M 1A5
Téléphone : 613-236-0773
Télécopieur : 613-692-9895
Courriel : **info@orbispartners.com**
Site Web : **http://www.orbispartners.com/**

Le matériel est disponible en anglais.

Consultez le site Web pour plus de détails concernant la disponibilité du matériel et les coûts afférents.

Léquipe de Orbis Partners offres de multiples services pour les organismes désirant recourir à YASI : session de formation, soutien technique et directives de mise en œuvre, adaptation de l'outil aux réalités locales et aux besoins de l'organisme, validation, recherche et analyse des résultats, et évaluation.

Références bibliographiques

Orbis Partners. N.D. *Youth Assessment and Screening Instrument* [PowerPoint Presentation].

Orbis Partners. *Youth Assessment and Screening Instrument: Intro, Software, Services, Clients, More info*.

Orbis Partners. 2007. *Long-Term Validation of the Youth Assessment and Screening Instrument (YASI) in New York State Juvenile Probation*, soumis au New York State Division of Probation and Correctional Alternatives.

Annexe 2

Tableau récapitulatif – Outils d'identification des jeunes à risque et des outils de mesure du risque de délinquance/récidive chez les jeunes

Annexe 2

Tableau récapitulatif - Outils d'identification des jeunes à risque et des outils de mesure du risque de délinquance/récidive chez les jeunes

	Groupe d'âge	But de l'outil et principales dimensions mesurées	Contexte d'utilisation	Sources d'informations
I) Outils d'identification des jeunes à risque *(Screening Tools)*				
Behavioral and Emotional Screening System (BASC-2 BESS)	Jeunes âgés de: 3 à 5 6 à 17	☐ BASC-2 BESS est une famille d'outils qui permet d'identifier les enfants et les jeunes souffrant de problèmes de comportements et émotionnels. ☐ Les dimensions évaluées sont : ○ Les problèmes de comportements externalisés ○ Les problèmes de comportements internalisés ○ Les problèmes à l'école ○ Les habilités d'adaptation	☐ Milieu scolaire ☐ Clinique en santé mentale et pédiatrie ☐ Collectivités locales ☐ Chercheurs	☐ Parents ☐ Enseignants ☐ Auto-évaluation du jeune
School Social Behavior Scales (SSBS)	Jeunes âgés de: 5 à 18	☐ L'outil SSBS a été élaboré en vue de permettre la réalisation de plusieurs objectifs dont celui d'être un outil d'identification des élèves ayant un comportement à risque dont l'utilisation se fait en milieu scolaire. ☐ Les compétences sociales évaluées sont : ○ Les compétences interpersonnelles ○ Les compétences de savoir-vivre ○ Les compétences scolaires ☐ Les comportements négatifs et problématiques évalués sont : ○ L'hostilité/irritabilité ○ Les comportements agressifs/antisociaux ○ Les comportements perturbateurs/personnalité exigeante	☐ Milieu scolaire	☐ Enseignants ☐ Une nouvelle version implique maintenant les parents et les autres intervenants travaillant auprès du jeune
Substance Abuse Subtle Screening Inventory - version pour les adolescents (SASSI-A2)	Jeunes âgés de: 12 à 18	☐ SASSI-A2 est un outil d'identification des jeunes à risque d'avoir un usage problématique de substances et à risque de toxicomanie. ☐ Cet instrument se compose de cinq échelles : ○ Familles et amis ○ Attitudes envers l'abus de substances ○ Symptômes d'un usage abusif/toxicomanie ○ Grille de validité ○ Échelle de classification (SASSI-A2 permet de distinguer les jeunes ayant un usage problématique et ceux à risque de dépendance)	☐ Milieu clinique ☐ Milieu correctionnel ☐ Dans le cadre de programmes de traitement axés sur les dépendances	☐ Auto-évaluation du jeune

	Groupe d'âge	But de l'outil et principales dimensions mesurées	Contexte d'utilisation	Sources d'informations
Problem-Oriented Screening Instrument for Teenagers (POSIT)	Jeunes âgés de: 12 à 19	☐ POSIT est un instrument d'identification des jeunes à risque qui vise à déterminer, parmi dix domaines en lien avec le fonctionnement psychosocial des jeunes, les jeunes qui présentent des difficultés dans l'un ou l'autre de ces domaines et pour lesquels une évaluation plus approfondie est nécessaire. ☐ Les 10 domaines de fonctionnement à l'intérieur desquels des items sont évalués sont : ○ La consommation/abus de substances ○ La santé physique ○ La santé mentale ○ Les relations familiales ○ Les relations avec les pairs ○ Le niveau de scolarité ○ La situation professionnelle ○ Les compétences sociales ○ Les loisirs ○ Les comportements agressifs/délinquance	☐ Milieu scolaire ☐ Milieu de la justice pour les jeunes ☐ Milieu de la santé	☐ Auto-évaluation du jeune
Grille de dépistage de consommation problématique d'alcool et de drogues chez les adolescents et les adolescentes (DEP-ADO)	Jeunes âgés de: 14 à 17 Peut s'utiliser auprès des 12 à 13 ans; mais l'outil a été moins validé	☐ DEP-ADO est une grille de dépistage de consommation problématique d'alcool et de drogues utilisée auprès des adolescents et des adolescentes. ☐ Trois principales dimensions sont mesurées : ○ Consommation alcool et cannabis ○ Autres drogues ○ Conséquences	☐ Milieux offrant des services d'intervention précoce (centres de santé, centres jeunesse, milieu scolaire, organismes communautaire)	☐ Entrevue face-à- face avec l'intervenant ☐ Auto-évaluation du jeune sous la supervision de l'intervenant
Inventaire du niveau de service auprès des jeunes et de la gestion des cas - version de filtrage (NSJD/IGC)	Jeunes âgés de: 12 à 17	☐ Cet outil d'identification a été conçu pour identifier les jeunes à risque et pour produire une première évaluation initiale afin de déterminer le niveau et la nature des interventions nécessaires. ☐ Cette version est une version abrégée du INSJ - Évaluation des risques et des besoins. ☐ Les items abordés sont : 1. Avoir des antécédents de comportements perturbateurs 2. Les problèmes actuels en milieu scolaire ou au travail 3. Avoir des amis qui sont considérés comme des criminels 4. Problèmes de consommation d'alcool/drogues 5. Activités récréatives/loisirs 6. Personnalité/comportements 7. Environnement familial/style parental 8. Attitudes/orientation	☐ Milieu scolaire ☐ Tous autres milieux offrant des services d'intervention auprès des jeunes	☐ Entrevue auprès du jeune
II) Outils de mesure du risque de délinquance/récidive *(Risk Assessment Tools)*				
Beck Youth Inventories - Deuxième Édition (BYI-II)	Jeunes âgés de: 7 à 18	☐ BYI-II est un instrument clinique d'évaluation conçu pour mesurer la dégradation sociale et psychologique chez les jeunes. ☐ Cet instrument se compose de cinq inventaires de Beck : 1. Inventaire de la dépression 2. Inventaire de l'anxiété 3. Inventaire de la colère 4. Inventaire des comportements perturbateurs 5. Inventaire du concept de l'estime	☐ Milieu scolaire ☐ Milieu clinique	☐ Auto-évaluation du jeune

	Groupe d'âge	But de l'outil et principales dimensions mesurées	Contexte d'utilisation	Sources d'informations
Behavior Assessment System for Children (BASC-2)	Jeunes âgés de: 2 à 5 6 à 11 12 à 21	☐ BASC-2 est une famille d'outils utilisé pour évaluer différents problèmes de comportements et émotionnels chez les jeunes et aider les praticiens et professionnels à développer des plans d'interventions appropriés. ☐ Les dimensions évaluées sont: ○ Les problèmes de comportements externalisés ○ Les problèmes de comportements internalisés ○ Les problèmes à l'école ○ Les habilités d'adaptation	☐ Milieu clinique ☐ Milieu scolaire	☐ Auto-évaluation du jeune
Achenbach System of Empirically Based Assessment (ASEBA)	Jeunes âgés de: 6 à 18	☐ ASEBA est une famille d'outils qui visent à évaluer un large éventail de troubles émotionnels, sociaux et comportementaux chez les enfants et les jeunes. Cet outil s'appuie sur des échelles de mesure qui évaluent les difficultés et les forces des jeunes. ☐ Les dimensions utilisées pour évaluer les difficultés sont : ○ Les problèmes internalisés ○ Les problèmes externalisés ☐ Les dimensions utilisées pour évaluer les forces sont : ○ Les compétences dans le domaine des activités ○ Les compétences sociales ○ Les compétences dans le domaine scolaire	☐ Justice pour les jeunes ☐ Santé mentale ☐ Milieu clinique ☐ Milieu scolaire	☐ Parents ☐ Enseignants ☐ Auto-évaluation du jeune
Indice de gravité d'une toxicomanie pour les adolescents (IGT-ADO)	Jeunes âgés de: 14 à 17 Peut aussi s'utiliser auprès des jeunes âgés de 12 à 13 ans et des jeunes de 18 à 21 ans.	☐ L'outil IGT-ADO est un outil d'évaluation qui permet d'évaluer la gravité de la surconsommation d'alcool ou de drogues et des problèmes associés chez les adolescents afin de les orienter vers un traitement approprié. ☐ IGT-ADO permet de calculer des scores composés et de dresser des profils de gravité selon les huit échelles suivantes : 1. Alcool 2. Drogues 3. Santé physique 4. Occupation 5. État psychologique 6. Relations interpersonnelles 7. Relations familiales 8. Système social et judiciaire	☐ Utilisé dans le cadre d'un traitement spécialisé en toxicomanie pour les jeunes.	☐ Questionnaire semi-structuré administré lors d'un entretien avec le jeune.
Early Assessment Risk List for Boys (EARL-20B) **Early Assessment Risk List for Girls (EARL-21G)**	Jeunes âgés de: 6 à 12	☐ Ces outils d'évaluation s'adressent aux jeunes à risque d'adopter dans le futur des comportements délinquants. ☐ Ces outils permettent de cibler, de façon individuelle, les principaux facteurs de risque qui inciteraient le jeune à adopter, dans le futur, des comportements agressifs, violents ou déviants. ☐ Les dimensions évaluées sont les facteurs en lien avec: ○ L'environnement familial ○ La personnalité et les comportements de l'enfant ○ La réceptivité au programme	☐ Ces outils peuvent être utilisés dans plusieurs domaines (santé et services sociaux, justice, éducation). ☐ EARL-20B est utilisé dans le cadre du programme SNAP® Under 12 Outreach Project et EARL-21G est utilisé dans le cadre du programme SNAP® Girls Connection.	☐ Entrevue avec le jeune ☐ Entrevue avec les parents ☐ Consultation des dossiers relatifs aux jeunes dans diverses institutions (police, tribunaux, santé, protection de l'enfance, école, etc.)

	Groupe d'âge	But de l'outil et principales dimensions mesurées	Contexte d'utilisation	Sources d'informations
Risk Factor Profile Instrument (RFPI)	Jeunes âgés de: 6 à 15	☐ RFPI est un outil d'évaluation basé sur les connaissances scientifiques en matière de facteurs de risque associés à l'adoption précoce d'une trajectoire de délinquance chronique et violente. ☐ L'objectif principal est d'identifier, parmi les enfants ayant commis un acte criminel, ceux qui présentent un haut risque de se diriger vers une aggravation des comportements et vers l'adoption d'une trajectoire de délinquance chronique et violente. ☐ Les variables mesurées se situent dans les domaines suivants : ○ Caractéristiques individuelles : par exemple, antécédents des comportements, histoire d'abus, tempérament de l'enfant. ○ Contexte : par exemple, facteurs de risque liés à la famille, aux frères/sœurs et aux pairs. ○ Interaction entre le tempérament du jeune et le contexte	☐ Cet outil est utilisé dans le cadre du programme All Children Excel (ACE). ☐ ACE s'adresse aux enfants âgés de 12 ans et moins ayant déjà commis un délit criminel.	☐ Consultation des dossiers relatifs aux jeunes dans diverses institutions (police, tribunaux, santé, protection de l'enfance, école, etc.) ☐ Entrevue avec le jeune ☐ Entrevue avec les parents
ONSET	Jeunes âgés de: 8 à 16	☐ ONSET est utilisé dans une démarche de prévention précoce pour identifier les jeunes à risque et déterminer les interventions appropriées pour ces jeunes. ☐ Évalue le degré de relation entre les comportements adoptés par le jeune et la présence de facteurs de risque dans 12 domaines : 1. Conditions de logement 2. Relations familiales et personnelles 3. École et éducation 4. Quartier 5. Style de vie 6. Consommation de substances 7. Santé physique 8. Santé mentale et affective 9. Perception de soi et des autres 10. Pensées et comportements 11. Attitudes à l'égard des infractions 12. Motivation à changer ☐ ONSET prend également en considération la présence des facteurs de protection.	☐ Milieu scolaire ☐ Collectivités locales ☐ Autres milieux s'occupant des jeunes ☐ ONSET est actuellement utilisé dans le cadre du programme *Youth Inclusion Program* (YIP).	☐ Entrevue avec le jeune ☐ Entrevue avec les parents ☐ Consultation des dossiers relatifs aux jeunes dans diverses institutions (police, tribunaux, santé, protection de l'enfance, école, etc.)

	Groupe d'âge	But de l'outil et principales dimensions mesurées	Contexte d'utilisation	Sources d'informations
ASSET	Jeunes âgés de: 12 à 17	☐ ASSET est un outil d'évaluation structuré conçu pour évaluer le profil des jeunes contrevenants ayant des démêlés avec la justice. ☐ ASSET est surtout utilisé pour développer des rapports auprès des tribunaux. ☐ Par l'examen de l'infraction ou des infractions commises par le jeune, ASSET vise à déterminer les divers facteurs de risque ou les circonstances ayant pu contribuer aux comportements du jeune. ☐ Les thématiques qui sont abordées sont : ○ Délinquance ○ Conditions de vie ○ Relations familiales et personnelles ○ Études, formation et emploi ○ Quartier ○ Mode de vie ○ Consommation de substances ○ Santé physique ○ Santé affective et mentale ○ Perception de soi et des autres ○ Comportement et manière de penser ○ Attitudes à l'égard de la délinquance ○ Motivation à changer ○ Facteurs positifs (facteurs de protection) ○ Indicateurs de vulnérabilité ○ Indicateurs de dommage envers les autres	☐ Justice pour les jeunes	☐ Entrevue avec le jeune ☐ Entrevue avec les parents ☐ Consultation des dossiers relatifs aux jeunes dans diverses institutions (police, tribunaux, santé, protection de l'enfance, école, etc.)
Structured Assessment of Violence Risk in Youth ™ (SAVRY)	Jeunes âgés de: 12 à 18	☐ SAVRY est un outil d'évaluation structuré permettant de mesurer le niveau de risque qu'a un jeune de commettre de futurs actes de violence, d'agression ou toutes autres formes de comportements sérieux. ☐ Les facteurs de risque évalués se divisent en trois catégories : 1. Les facteurs liés aux antécédents 2. Les facteurs sociaux et contextuels 3. Les facteurs individuels/cliniques ☐ SAVRY prend également en considération certains facteurs de protection.	☐ Milieu clinique ☐ Milieu de la justice pour les jeunes ☐ Centre de probation pour les jeunes	☐ Entrevue avec le jeune ☐ Entrevue avec les parents ☐ Consultation des dossiers relatifs aux jeunes dans diverses institutions (police, tribunaux, santé, protection de l'enfance, école, etc.)
Inventaire du niveau de service et la gestion de cas des jeunes (NSJD/IGC)	Jeunes âgés de: 12 à 17	☐ Cet outil a été conçu pour aider les praticiens à évaluer le degré de risque présenté par le jeune et à développer un plan d'intervention individualisé. ☐ Cet outil se divise en sept sections, la première étant l'évaluation des risques et des besoins. ☐ Les items abordés dans cette première section sur l'évaluation des risques se repartissent dans huit domaines : 1. Délits actuels et passés/dispositions légales 2. Situation familiale/style parental 3. Éducation/emploi 4. Relations avec les autres 5. Abus de substances 6. Activités récréatives/loisirs 7. Personnalité/comportements 8. Attitudes/orientation	☐ Justice pour les jeunes	☐ Entrevue avec le jeune ☐ Entrevue avec les parents ☐ Consultation des dossiers relatifs aux jeunes dans diverses institutions (police, tribunaux, santé, protection de l'enfance, école, etc.)

	Groupe d'âge	But de l'outil et principales dimensions mesurées	Contexte d'utilisation	Sources d'informations
III) Outils ayant à la fois un rôle d'identification et de mesure auprès des jeunes à risque de délinquance/récidive				
Social Skills Improvement System (SSIS)	Jeunes âgés de: 3 à 18	☐ SSIS est une famille d'outils servant à identifier les jeunes à risque de développer des problèmes sociaux et comportementaux. ☐ SSIS est un outil d'évaluation conçu de manière à satisfaire les besoins d'identification, d'évaluation et de mécanisme d'interventions basés sur les faits afin d'aider les jeunes à développer, améliorer et maintenir des qualifications sociales. ☐ Les dimensions évaluées sont : ○ Les compétences sociales : par ex. communication, collaboration, responsabilité. ○ Les problèmes de comportements : par ex. l'intimidation, l'hyperactivité/l'inattention et l'autisme. ○ Les compétences scolaires : par ex. accomplissements en lecture et en mathématique.	☐ Milieu scolaire	☐ Parents ☐ Enseignants ☐ Auto-évaluation du jeune
Youth Assessment and Screening Instrument (YASI ™)	Jeunes âgés de: 12 à 18	☐ YASI ™ est un outil d'analyse et d'évaluation des facteurs de risque, des facteurs de protection et des besoins chez les jeunes dont l'utilisation vise à contribuer à élaborer un plan d'intervention personnalisé et assurer la disponibilité des services et des ressources. ☐ YASI se divise en deux sections : une première section sur l'identification et l'analyse préliminaire et la deuxième section sur l'évaluation complète. **Version « identification et analyse préliminaire » :** ☐ Cette première identification permet de créer un profil du jeune selon son degré de risque : « faible », « modéré » ou « élevé ». ☐ Ce premier profil sert à repérer rapidement les jeunes qui présentent un degré de risque modéré ou élevé et qui ont besoin d'une intervention immédiate. ☐ Les dimensions abordées dans la section identification et l'analyse préliminaire portent sur neuf domaines : 1. Antécédents criminels 2. Famille 3. École 4. Quartier et amis 5. Alcool et drogues 6. Santé mentale 7. Agression 8. Attitudes 9. Habiletés **Version « évaluation complète » :** ☐ L'évaluation complète est réalisée seulement auprès des jeunes qui ont présenté, lors de l'analyse préliminaire, un degré de risque « modéré » ou « élevé ». ☐ Les résultats issus de cette évaluation serviront de base à l'élaboration d'un plan d'interventions ciblé et adapté aux besoins particuliers de chaque jeune, notamment en ce qui concerne les facteurs de risque dynamiques. ☐ L'évaluation complète de YASI, porte sur dix domaines : 1. Antécédents criminels 2. Famille 3. École 4. Quartier et amis 5. Alcool et drogues 6. Santé mentale 7. Agression 8. Attitudes 9. Habiletés 10. Emploi et temps libre	☐ Centre de probation pour les jeunes ☐ Justice pour les jeunes ☐ Milieu scolaire ☐ La majorité des centres qui offrent des services aux jeunes	☐ Entrevue avec le jeune ☐ Entrevue avec les parents ☐ Consultation des dossiers relatifs aux jeunes dans diverses institutions (police, tribunaux, santé, protection de l'enfance, école, etc.)

www.securitepublique.gc.ca/CNPC